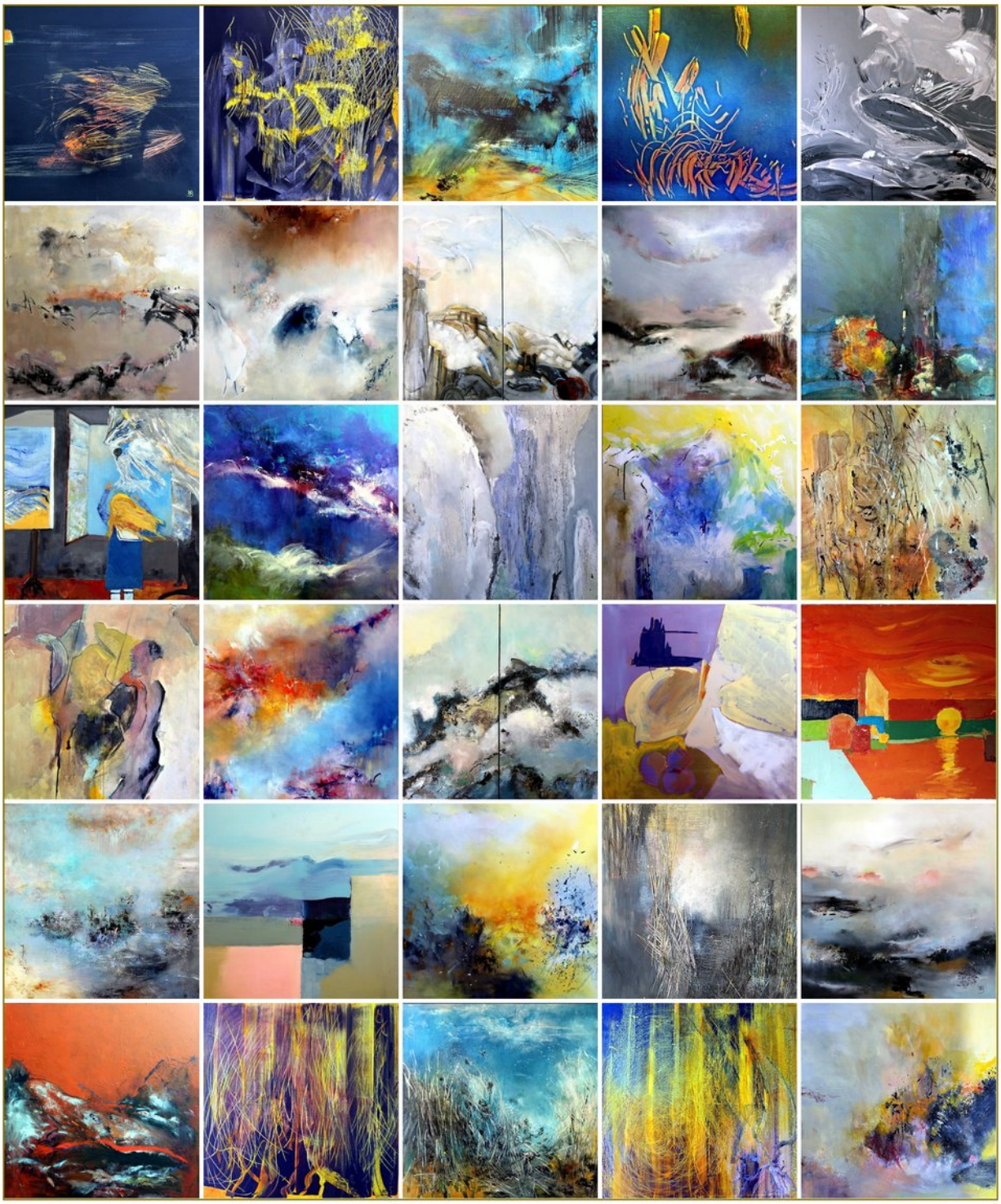


CATALOGUE PREMIUM

Martine BONNAMY

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

Édition 2026

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES
CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Martine BONNAMY

Présentation Artiste · Artist Presentation

« Je laisse l'émotion mûrir en silence, puis je dialogue avec la matière afin de faire naître le mouvement, la lumière et d'apprivoiser le vide. »

"I let emotion ripen in silence, then I converse with matter to bring forth movement, light, and to tame the void."



Français

Chez Martine Bonnamy, la toile respire avant de parler.

Martine Bonnamy construit une œuvre où l'abstraction lyrique devient lieu de passage entre silence intérieur et forces du monde. Peignant principalement à l'huile sur châssis entoilé, formée auprès d'Hubert Pinaud et nourrie par la culture japonaise comme par l'histoire de l'art explorée au musée Guimet, elle recherche la pureté du geste, la justesse des couleurs, l'évidence de la lumière. D'origine bretonne, elle porte en elle les grands espaces, le souffle du vent, les horizons ouverts : autant de présences qui traversent ses toiles sans jamais s'y figer. De la période du Monde Extérieur (1994-2012), encore attentive au réel, à celle du Monde Intérieur (2013-2026), inaugurée par Mizu et enrichie par le mixed media, sa peinture s'est progressivement dépouillée de l'alibi figuratif.

English

In Martine Bonnamy's work, the canvas breathes before it speaks.

Martine Bonnamy has shaped a body of work in which lyrical abstraction becomes a threshold between inner silence and the living forces of the world. Painting chiefly in oil on stretched canvas, trained with Hubert Pinaud and deeply attuned to Japanese culture as well as to art history explored at the Musée Guimet, she seeks the purity of gesture, the precision of colour, and the radiance of light. Of Breton origin, she carries within her wide open spaces, the breath of wind, and distant horizons: presences that move through her canvases without ever becoming fixed.

Martine BONNAMY

Synthèse — Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

Édition 2026



De l'intimité des 27 x 35 cm aux champs ouverts de 90 x 130 cm, des carrés récurrents au triptyque vertical, la collection de Martine Bonnamy déploie une peinture du seuil. Huiles sur toile ou sur panneau, acryliques et techniques mixtes engagent le support comme une peau active : couches tirées, raclées, frottées, empâtées, lavées, incisées. Le motif — verre, bouteille, chaise, arbre, herbe, horizon, brume — n'est jamais un sujet clos ; il sert de point d'appui à une traversée de la matière. Bonnamy peint ce qui résiste à la nomination : le passage d'un état à l'autre, la mémoire d'un lieu, la persistance d'une présence après son retrait. La lumière ne surplombe pas l'image ; elle naît des pigments, se prend aux reliefs, affleure dans les blancs crayeux, les jaunes acides, les ors retenus, les bleus minéraux, les noirs absorbants, les rouges combustibles. Le geste, tantôt ample, tantôt nerveux, maintient une tension symbolique entre refuge et épreuve, poison et remède, apparition et effacement, quotidien et paysage intérieur. L'expérience du regard devient tactile : il avance, bute, respire, recommence. À travers ces formats qui vont de la concentration domestique à l'espace immersif, l'œuvre compose une cartographie sensible de la transformation, où le corps, le temps et la couleur cherchent ensemble une forme provisoire de vérité.



From the intimacy of 27 x 35 cm to the open fields of 90 x 130 cm, from recurring squares to the vertical triptych, Martine Bonnamy's collection unfolds as a painting of thresholds. Oils on canvas or panel, acrylics and mixed media engage the support as an active skin: layers drawn out, scraped, rubbed, thickened, washed, incised. The motif — glass, bottle, chair, tree, grass, horizon, mist — is never a closed subject; it becomes a point of pressure through which matter is crossed. Bonnamy paints what resists naming: the passage from one state to another, the memory of a place, the persistence of presence after withdrawal. Light does not dominate the image from outside; it rises from pigment, catches on relief, emerges through chalk whites, acid yellows, withheld golds, mineral blues, absorbing blacks, combustible reds. The gesture, at times broad, at times nervous, sustains a symbolic tension between shelter and ordeal, poison and remedy, apparition and erasure, the ordinary and the inner landscape. Looking becomes tactile: the eye advances, meets resistance, breathes, begins again. Across formats ranging from domestic concentration to immersive space, the work composes a sensitive cartography of transformation, where body, time and colour seek together a provisional form of truth.

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

OUVERTURE

Dans cette ouverture, Martine Bonnamy affirme un moment de maturité où le paysage cesse d'être motif pour devenir seuil intérieur. De l'huile à l'acrylique, jusqu'aux techniques mixtes, le geste se fait plus respirant : voiles lavés, raclures, griffures et empâtements légers maintiennent la surface dans un état de passage. La palette, dominée par les bleus, gris laiteux, jaunes solaires et ocres, laisse affleurer des noirs incisifs et des rougeurs sourdes, comme autant d'ancrages corporels. L'espace s'y éprouve entre mer, source, brume et signe, sans jamais se résoudre en image. Le regardeur entre dans une lumière mobile, attiré par l'ailleurs mais retenu par la matière.
« L'ailleurs commence là où la matière retient la lumière. »

In this opening section, Martine Bonnamy asserts a moment of maturity in which landscape ceases to be a motif and becomes an inner threshold. From oil to acrylic, and into mixed media, the gesture grows more breathable: washed veils, scrapings, incisions and light impastos keep the surface in a state of passage. The palette, led by blues, milky greys, solar yellows and ochres, lets incisive blacks and muted reds surface, like bodily anchors. Space is experienced between sea, spring, mist and sign, without ever settling into image. The viewer enters a mobile light, drawn toward elsewhere yet held by matter.
« Elsewhere begins where matter holds the light. »

 Tentation d'un Ailleurs 1 / Temptation of Elsewhere 1 13

 Tentation d'un Ailleurs 2 / Temptation of an Elsewhere 2 14

 Iroise (Diptyque) / Iroise (Diptych) 15

 Céruléenne / Cerulean 16

 Chemin Faisant 1 / Along the Way 1 17

 Tout est Signe / Everything Is a Sign 18

 La Source / The Source 19

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

LE MONDE EXTÉRIEUR · 1994–2012

De 1994 aux années 2000, Le Monde Extérieur marque chez Martine Bonnamy l'ouverture d'un vocabulaire où l'objet, le rivage, le souffle ou le fruit deviennent des seuils plutôt que des motifs. De l'huile sur panneau aux toiles à l'huile puis à l'acrylique, le geste se libère : frontal d'abord, il racle, frotte, empâte, laisse respirer le support et installe la couleur comme matière vécue. Bleus minéraux, oranges ardents, jaunes lactés, noirs nerveux composent une lumière tantôt liquide, tantôt nocturne. La figure du corps affleure dans l'élan, la pulpe, l'attente ; l'espace oscille entre atelier, paysage mental et chambre symbolique. Le regardeur éprouve une traversée calme et tendue, comme si chaque forme gardait la mémoire d'un passage.
« La couleur ne décrit pas le monde : elle en retient le passage. »

From 1994 into the 2000s, Le Monde Extérieur marks in Martine Bonnamy's work the opening of a language in which object, shore, breath or fruit become thresholds rather than motifs. From oil on panel to oils on canvas and then acrylic, the gesture loosens: frontal at first, it scrapes, rubs, builds impasto, lets the support breathe and installs colour as lived matter. Mineral blues, burning oranges, milky yellows and nervous blacks compose a light now liquid, now nocturnal. The body surfaces in flight, pulp, waiting; space wavers between studio, mental landscape and symbolic chamber. The viewer feels a calm, taut crossing, as if each form held the memory of a passage.
« Colour does not describe the world: it holds its passage. »

 La Bouteille bleue / The Blue Bottle 20

 L'Envol / The Flight 21

 Alizés 1 / Trade Winds 1 22

 Juste Milieu / Middle Ground 23

 Le Chemin du Jeu 2 / The Path of the Game 2 24

 L'Escale / The Stopover 25

 Concerto / Concerto 26

 Kaki 1 / Persimmon 1 27

 Kaki 2 / Persimmon 2 28

 3 Verres / 3 Glasses 29

 Arcane / Arcane 30

 Kani / Kani 31

 Nuit / Night 32

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

LE MONDE INTÉRIEUR · 2013–2024

Dans " Le Monde Intérieur · 2013–2026 ", Martine Bonnamy déplace l'abstraction vers une géographie psychique où paysage, objet, fleur ou mer ne sont plus motifs mais seuils. L'huile, l'acrylique et les techniques mixtes y travaillent la toile comme une peau : raclures, frottements, coulures retenues, empâtements et reprises gardent la mémoire du corps. La palette oscille entre braises rouges, ocres minéraux, noirs profonds, bleus d'eau ou de brume, blancs crayeux et éclats acides, faisant circuler une lumière plus enfouie qu'éclatante. Le geste, tour à tour incisif et voilé, cherche l'apparition sans la fixer, dans une tension entre ombre, résistance, attente et métamorphose. Le regardeur y éprouve un espace intime mais vaste, où l'imperfection devient respiration et où chaque surface semble penser à voix basse.
« Ici, la toile devient une peau pensante, traversée d'ombre et de lumière. »

In "The Inner World · 2013–2026," Martine Bonnamy shifts abstraction toward a psychic geography in which landscape, object, flower, or sea are no longer motifs but thresholds. Oil, acrylic, and mixed media work the canvas like a skin: scrapings, rubbings, held drips, impasto, and returns preserve the memory of the body. The palette moves between red embers, mineral ochres, deep blacks, water- or mist-blues, chalk whites, and acidic flashes, circulating a light more buried than brilliant. The gesture, by turns incisive and veiled, seeks apparition without fixing it, in a tension between shadow, resistance, waiting, and metamorphosis. The viewer enters an intimate yet ample space, where imperfection becomes breath and each surface seems to think in a low voice.
« Here, the canvas becomes a thinking skin, crossed by shadow and light. »

· *L'Éveil*

Dans " L'Éveil ", Martine Bonnamy quitte la désignation du motif pour éprouver l'instant où une présence affleure. Huiles et acryliques travaillent la toile comme une peau : voiles, raclages, griffures, coulures et empâtements retiennent la lumière dans des bleus profonds, rouges de braise, ocres, blancs laiteux et noirs tendus. Entre mer intérieure, paysage mental et corps pressenti, le geste cherche une forme sans la clore. Le regardeur y éprouve l'équilibre fragile entre apparition, doute et métamorphose.

In L'Éveil, Martine Bonnamy leaves the naming of the motif to test the instant when a presence comes to the surface. Oils and acrylics work the canvas like skin: veils, scrapings, scratches, drips and impasto hold light within deep blues, ember reds, ochres, milky whites and taut blacks. Between inner sea, mental landscape and intuited body, the gesture seeks a form without closing it. The viewer feels the fragile balance between apparition, doubt and metamorphosis.

 L'Ombre d'un doute / The Shadow of a Doubt 33

 Apparences I / Appearances I 34

 Apparences II / Appearances II 35

 Tout Seul / All Alone 36

 Fusion / Fusion 37

 La Part d'Ombre / The Shadow Side 38

 L'Un et l'Autre 1 / The One and the Other 1 39

 En Mer 1 / At Sea 1 40

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

 Comme un Paysage 1 / Like a Landscape 1 41

 Mizu / Water 42

- ***La Grande Période***

Dans cette séquence de La Grande Période, Bonnamy resserre l'abstraction autour de seuils familiers : vase, bouteille, rivage, matin, attente. L'huile domine, relayée par l'acrylique ; le geste, stratifié, raclé, griffé, laisse blancs laiteux, bleus salins, jaunes acides et rouges enfouis affleurer comme des réserves de mémoire. La lumière n'éclaire pas : elle travaille la matière et éprouve l'espace. Le regardeur rencontre une peinture du souffle, fragile et tenace, où le corps pressent avant de reconnaître.

In this sequence of the Great Period, Bonnamy tightens abstraction around familiar thresholds: vase, bottle, shore, morning, waiting. Oil predominates, with acrylic as counterpoint; the gesture, layered, scraped, incised, lets milky whites, saline blues, acid yellows and buried reds surface like stores of memory. Light does not illuminate: it works the material and tests space. The viewer encounters a painting of breath, fragile and tenacious, where the body senses before it recognises.

 Hana / Hana 43

 L'Âme Forte 1 / The Strong Soul 1 44

 L'Attente / Waiting 45

 En Mer 2 / At Sea 2 46

 Sous le Soleil / Under the Sun 47

 Tôt le Matin / Early in the Morning 48

 Bouteille Verte 1 / Green Bottle 1 49

 Bouteille Verte 2 / Green Bottle 2 50

 L'Éclat / The Radiance 51

 La Plage / The Beach 52

 L'Âme Forte 2 / The Strong Soul 2 53

 Comme un Paysage 2 / Like a Landscape 2 54

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

• *Mixed Media & Séries*

Dans cette sous-période, Martine Bonnamy quitte le paysage nommé pour en travailler les seuils : rivage, brume, désert, nuit deviennent des états de matière. L'huile et le mixed media épaississent le geste, entre voiles raclés, griffures, coulures retenues et strates poudreuses. La palette oscille des gris bleutés et blancs crayeux aux ocres, noirs, jaunes de braise et éclats turquoise. Le regardeur éprouve un espace tactile, traversé d'oiseaux, de signes et d'apparitions, où le corps pressent plus qu'il ne reconnaît.

In this sub-period, Martine Bonnamy leaves named landscape to work at its thresholds: shore, mist, desert, and night become states of matter. Oil and mixed media thicken the gesture, between scraped veils, incisions, held drips, and powdery strata. The palette moves from blue greys and chalk whites to ochres, blacks, ember yellows, and turquoise flashes. The viewer enters a tactile space, crossed by birds, signs, and apparitions, where the body senses more than it recognizes.

 Arica / Arica 55

 Atacama / Atacama 56

 Boréale / Boreal 57

 Intersigne 1 / Intersign 1 58

 Tsuru / Crane 59

 Collection Intuition 1 sur 5 / Intuition Collection 1 of 5 60

 Collection Intuition 2 sur 5 / Collection Intuition 2 of 5 61

 Collection Intuition 3 sur 5 / Intuition Collection 3 of 5 62

 Collection Intuition 4 sur 5 / Intuition Collection 4 of 5 63

 Collection Intuition 5 sur 5 / Intuition Collection 5 of 5 64

 Brumes / Mists 65

 L'Imprévue / The Unexpected 66

 Apparition 1 / Apparition 1 67

 Apparition 2 / Apparition 2 68

 Les Songes / Dreams 69

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

 La Nuit des Temps / The Night of Time 70

 Tori / Bird 71

 États d'Âme / States of Soul 72

 Métamorphose 2 / Metamorphosis 2 73

 Métamorphose 3 / Metamorphosis 3 74

 Nuits Blanches / Sleepless Nights 75

 L'Oiseau Rare / The Rare Bird 76

 Rivage 2 / Shore 2 77

 Rivage 3 / Shore 3 78

 Rivage 3B / Shore 3B 79

 Rivage 5 / Shoreline 5 80

- ***L'Intérieur Absolu***

Dans " L'Intérieur Absolu ", Martine Bonnamy resserre sa peinture vers un espace mental où paysage, objet et figure ne subsistent qu'à l'état de traces. Huiles et acryliques y sont frottées, raclées, griffées, parfois incendiées de rouges, d'ocres et d'or, ou lavées de gris, de bleus laiteux et de verts pâles. La toile devient peau, seuil, paroi intérieure : elle retient la lumière autant qu'elle expose la blessure. Le regardeur éprouve une avancée tactile, entre menace et respiration.

In "The Absolute Interior," Martine Bonnamy tightens her painting toward a mental space where landscape, object and figure remain only as traces. Oils and acrylics are rubbed, scraped, scored, at times set alight with reds, ochres and gold, or washed in greys, milky blues and pale greens. The canvas becomes skin, threshold, inner wall: it holds light as much as it exposes the wound. The viewer feels a tactile advance, between threat and breath.

 Antidote / Antidote 81

 Association d'Idées 2 (Triptyque) / Association of Ideas 2 (Triptych) 82

 Australe / Austral 83

 La Chaise Bleue / The Blue Chair 84

 Comme un Paysage 3 / Like a Landscape 3 85

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

 Association d'Idées 1 (Diptyque) / Association of Ideas 1 (Diptych) 86

 En Chemin 2 / On the Way 2 87

 Envol / Flight 88

 Intersigne 2 / Intersign 2 89

 Rouille / Rust 90

 Singulière / Singular 91

 Au pied du mur / At the Foot of the Wall 92

 Feu / Fire 93

 Intersigne 3 / Intersign 3 94

 Intrusion / Intrusion 95

 L'Ombre de l'Oiseau / The Shadow of the Bird 96

 Pays Secret / Secret Land 97

 Pern 1 / Pern 1 98

 Tada I ou la Colère / Tada I or Anger 99

 Terre / Earth 100

 Terre de feu / Land of Fire 101

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

• *Maturité & Ouverture*

Dans " Maturité & Ouverture ", Martine Bonnamy mène son abstraction vers des seuils plus respirants, où l'huile, parfois l'acrylique ou le mixte, garde raclures, empâtements et reprises. La palette va des bleus laiteux aux ocres brûlés, du kaki au jaune acide, entre climat céleste et braise intérieure. Figures, vents, signes et paysages ne se fixent jamais : ils engagent le corps, la parole, la colère, la distance. Le regardeur avance dans une matière lumineuse, tendue, comme dans un espace mental ouvert.

In "Maturity & Openness", Martine Bonnamy carries her abstraction toward more breathable thresholds, where oil, at times acrylic or mixed media, keeps scrapings, impasto and revisions. The palette moves from milky blues to burnt ochres, from khaki to acid yellow, between celestial weather and inner ember. Figures, winds, signs and landscapes never settle: they engage the body, speech, anger, distance. The viewer advances through luminous, taut matter, as through an open mental space.

 Bergamote / Bergamot 102

 Céleste 1 / Celestial 1 103

 Tada II ou la Colère / Tada II or Anger 104

 Tada III ou la Colère / Tada III or Anger 105

 L'Un et l'Autre 2 / The One and the Other 2 106

 Alizés 2 / Trade Winds 2 107

 Arsenic / Arsenic 108

 Ange et Démon (Diptyque) / Angel and Demon (Diptych) 109

 Céleste 2 / Celestial 2 110

 Chemin Faisant 2 / Along the Way 2 111

 En Musique / In Music 112

 Intersigne 4 / Intersign 4 113

 Kaki 3 / Khaki 3 114

 Pern 2 / Pern 2 115

Sommaire

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale)

L'ARTISTE VIVANTE · 2025–2026

Dans cette séquence 2025–2026, Martine Bonnamy resserre son langage autour d'une peinture à l'huile plus physique, où le geste ne décrit plus : il éprouve. La palette oscille entre rouges de braise, noirs incisifs, bleus salins et blancs crayeux, traversée d'éclats turquoise, d'ocre ou d'argent qui font lever la lumière depuis la pâte. Paysage, arbre, souffle, dépendance ou physis deviennent des états du corps et de l'espace, des forces prises dans la toile plutôt que des motifs. Frottements, griffures, voiles et empâtements gardent la mémoire d'un combat maîtrisé, entre combustion et apaisement. Le regardeur y ressent une proximité organique : quelque chose respire, résiste, se transforme sous ses yeux.
« La peinture ne représente plus : elle respire, résiste et se transforme. »

In this 2025–2026 sequence, Martine Bonnamy tightens her language around a more physical oil painting, where gesture no longer describes: it undergoes and tests. The palette moves between ember reds, incisive blacks, saline blues and chalky whites, crossed by turquoise, ochre or silver flashes that draw light up from the paint. Landscape, tree, breath, addiction or physis become states of the body and of space, forces caught in the canvas rather than motifs. Rubbed passages, scratches, veils and impastos preserve the memory of a mastered struggle, between combustion and appeasement. The viewer feels an organic nearness: something breathes, resists, and changes before the eyes.
« Painting no longer represents: it breathes, resists, and transforms. »

 Addiction / Addiction 116

 L'Air du Temps / The Spirit of the Times 117

 Physis / Nature 118

 Sous le Vent 1 / Leeward 1 119

 Sous le Vent 2 / Under the Wind 2 120

 L'Arbre Fou 1 / The Mad Tree 1 121

 L'Arbre Fou 2 / The Mad Tree 2 122



Martine BONNAMY

Tentation d'un Ailleurs 1

Acrylique sur Toile — Format 50 x 100

1250 €

Tentation d'un Ailleurs 1 — Dans ce format vertical de 50 x 100 cm, Martine Bonnamy ouvre la toile comme une zone de passage. L'acrylique, tantôt lavée, tantôt plus nerveuse, dépose des voiles de bleu pâle, de rose chair, de vert d'eau et d'ocre solaire. La matière semble respirer : elle s'étire en brumes, s'accroche en empâtements légers, puis se rompt sous des griffures sombres, fines comme des roseaux ou des signes. Rien n'est tout à fait paysage, rien n'est tout à fait abstraction ; l'œuvre demeure au seuil, là où la mémoire invente ses propres rivages. Les noirs, rares mais incisifs, ancrent l'espace flottant et donnent au regard un point de résistance. La lumière diffuse traverse la surface comme une promesse instable. Cette Tentation d'un Ailleurs 1 évoque le désir humain de quitter la pesanteur, sans renier la trace du sol : une migration intérieure, fragile, aérienne, vers ce qui appelle sans encore se nommer.

Temptation of Elsewhere 1 — In this vertical 50 x 100 cm canvas, Martine Bonnamy turns acrylic into a breathing threshold. Pale blue, flesh-pink, water-green and muted gold drift across the surface in translucent veils, as if light had been diluted into matter. The gesture alternates between softness and incision: broad cloudy passages open space, while dark, nervous lines rise like reeds, fragile structures, or signs left by a passing body. The painting does not settle into landscape, yet it carries the memory of one — banks, mist, distant vegetation, an unstable horizon. Its tactile presence lies in this tension between airy wash and grounded mark, between suspension and scratch. The viewer is invited not to enter a place, but to feel the pull of departure itself. Temptation of Elsewhere 1 becomes an intimate cartography of longing: the desire to cross, to dissolve, to be transformed by a light that seems always just beyond reach.



Martine BONNAMY

Tentation d'un Ailleurs 2

Acrylique sur Toile — Format 100 x 150 cm

3750 €

Tentation d'un Ailleurs 2 — Dans cette acrylique sur toile, Martine Bonnamy ouvre un passage vertical, presque minéral, où la surface semble avoir été traversée par le temps. Les blancs crayeux, les bleus délavés, les gris humides et les éclats d'ocre composent une géographie intérieure, à la fois falaise, brume et seuil. La matière n'est pas seulement déposée : elle est raclée, lavée, griffée, laissée en coulures fines qui retiennent la lumière comme une peau poreuse. Au format ample de 100 x 150 cm, le regard entre physiquement dans l'œuvre, attiré par cette faille centrale qui promet un déplacement sans le nommer. L'ailleurs ici n'est pas une destination, mais une tension : désir de franchir, peur de perdre, mémoire d'un paysage déjà effacé. Les noirs, rares et incisifs, ancrent la composition dans une gravité terrestre, tandis que le jaune surgit comme une respiration. L'œuvre touche par sa retenue, par cette manière de faire vibrer l'invisible dans l'épaisseur même du geste.

Temptation of an Elsewhere 2 — In this acrylic on canvas, Martine Bonnamy creates a vertical threshold, a pale and weathered opening where matter appears to have been worked by wind, water, and memory. Chalky whites, diluted blues, damp greys, and brief ochre flashes form an inner landscape that suggests cliff, mist, and passage at once. The paint is not merely applied; it is dragged, washed, scored, and allowed to run in delicate trails, so that light catches on ridges and porous veils. At 100 x 150 cm, the canvas has a bodily scale: the viewer does not simply look, but stands before a possible crossing. The elsewhere named by the title remains suspended, less a place than a state of desire. It is the pull toward transformation, the fragile wish to leave one shore without knowing the next. Dark marks ground the image with a terse, almost geological force, while yellow rises like a small flare of warmth. The work resonates through restraint, making absence tactile and turning uncertainty into a luminous material.



Martine BONNAMY

Iroise (Diptyque)

Huile sur Toile — Format 140 x 86 cm

3000 €

Iroise (Diptyque) — Dans ce diptyque de 140 x 86 cm, Martine Bonnamy ouvre la toile comme une faille maritime. La ligne verticale centrale ne sépare pas seulement deux panneaux : elle devient seuil, battement, respiration entre deux états de la matière. L'huile, travaillée en voiles pâles, empâtements sombres et griffures nerveuses, fait surgir une géographie intérieure où l'écume, la roche et le ciel se confondent. Les bleus froids, les gris laiteux, les noirs charbonneux et les éclats d'ocre semblent déposés par le vent autant que par la main. La surface garde la mémoire du geste : frottée, raclée, reprise, elle capte la lumière en reliefs discrets. Iroise évoque moins un paysage qu'une traversée : celle du regard face à l'instable, au passage, à la puissance sourde des éléments. L'œuvre porte une émotion de seuil, entre dissolution et apparition, comme si la mer révélait ce que la mémoire humaine conserve d'inachevé.

Iroise (Diptych) — In this 140 x 86 cm diptych, Martine Bonnamy unfolds the canvas as a maritime breach. The central vertical line is not merely the meeting of two panels; it becomes a threshold, a pulse, a breath between two states of matter. Oil is handled in pale veils, dark impastos and nervous scratches, allowing an inner geography to emerge where foam, rock and sky merge. Cold blues, milky greys, charcoal blacks and ochre flashes seem laid down by wind as much as by the hand. The surface retains the memory of gesture: rubbed, scraped, resumed, it catches light through subtle reliefs and granular passages. Iroise is less a landscape than a crossing, an encounter with instability, passage and the muted force of the elements. The work carries the emotion of a threshold, between dissolution and apparition, as if the sea were disclosing what human memory keeps unfinished.



Martine BONNAMY

Céruléenne

Huile sur Toile — Format 90 x 130 cm

2950 €

Céruléenne — Dans cette huile sur toile de 90 x 130 cm, Martine Bonnamy ouvre un espace où le bleu n'est pas une couleur, mais un milieu respirable. La surface vibre de couches profondes : céruléen, outremer, violets humides, nappes turquoise, traversés par une coulée blanche qui semble à la fois écume, souffle et cicatrice lumineuse. La matière garde la mémoire du geste : raclures, frottements, empâtements, transparences reprises au couteau ou à la brosse. Rien n'est immobile ; tout paraît en suspension, comme si la toile retenait l'instant où une pensée devient paysage intérieur. Quelques rougeurs, presque enfouies, introduisent une tension charnelle dans cette mer mentale. L'œuvre ne décrit pas : elle immerge. Elle parle de passage, de mue, d'une émotion qui se dissout dans la lumière pour renaître autrement.

Cerulean — In this oil on canvas, measuring 90 x 130 cm, Martine Bonnamy lets blue become more than a hue: it becomes an atmosphere, a breathing depth. Cerulean fields unfold into ultramarine, violet, turquoise, and shadowed indigo, while a pale surge crosses the surface like foam, breath, or a luminous scar. The painting's skin is palpably alive: scraped passages, softened veils, dense impastos, and fluid transparencies preserve the memory of the hand. The gesture does not impose a form; it releases a state of becoming. Small red accents, nearly submerged, give the composition a human pulse beneath its aquatic vastness. This work invites the eye to enter a suspended territory, between storm and appeasement, where matter becomes memory and light transforms unease into an inner horizon.



Martine BONNAMY

Chemin Faisant 1

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Chemin Faisant 1 — Dans ce carré d'huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un passage plutôt qu'un paysage. Le bleu, vaste et respirant, semble avoir été posé par nappes, puis frotté, traversé, griffé, comme une mémoire que la lumière viendrait lentement réveiller. Au bas de la toile, les herbes se dressent en faisceaux nerveux : lignes blanches, noirs profonds, éclats jaunes, traces presque végétales mais aussi presque scripturales. La matière garde la pression du geste, ses reprises, ses accidents, ses fulgurances. On sent la brosse, la pointe, le raclement qui entame la surface et y inscrit une marche intérieure. Rien n'est fixe : le regard avance entre brouillard aquatique et taillis lumineux, entre silence et bruissement. Chemin Faisant 1 évoque cette transformation discrète qui se produit quand l'être traverse l'inconnu sans le dominer. La toile devient seuil, souffle, traversée sensible.

Along the Way 1 — In this square oil on canvas, Martine Bonnamy offers not so much a landscape as a crossing. Blue expands across the surface like air, water, and remembered distance at once, layered, rubbed, veiled, then awakened by pale streaks of light. Along the lower edge, grasses rise in tense clusters: white incisions, deep blacks, yellow sparks, lines that feel botanical yet also like writing. The material keeps the memory of pressure, hesitation, return, and sudden release. One senses the brush dragging through wet pigment, the sharper tool scratching the skin of the painting, the hand searching for a route through matter. The eye moves slowly between mist and thicket, between immersion and ascent. Along the Way 1 speaks of passage without conquest, of the fragile courage required to continue through uncertainty. The canvas becomes a threshold where movement, memory, and breath meet.



Martine BONNAMY

Tout est Signe

Mixed Media sur Toile — Format 116 x 81 cm

2400 €

Tout est Signe — Sur cette toile de 2017, Martine Bonnamy semble recueillir les traces d'un monde en train de se former. La surface, ample et respirante, s'ouvre dans une lumière jaune presque solaire, traversée de brumes bleu-gris, de nappes vertes, d'éclats orangés et de projections sombres. La technique mixte donne au tableau une présence tactile : pigments dilués, frottements, coulures, griffures et éclaboussures composent une géographie instable, à la fois céleste et terrestre. Rien n'est décoratif ; chaque tache paraît avoir été déposée comme un indice, chaque accident comme une parole discrète. L'œuvre parle de perception : ce qui surgit, ce qui se dérobe, ce que la mémoire transforme en signal. Dans ce paysage intérieur, la matière devient langage. La lumière n'efface pas l'ombre ; elle la révèle, l'accueille, l'intègre. Tout est signe, en effet : l'élan, la trace, la faille, le silence entre deux gestes.

Everything Is a Sign — In this 2017 mixed-media canvas, Martine Bonnamy gathers the residues of a world still becoming. The wide surface breathes through a nearly solar yellow light, crossed by blue-grey vapors, green veils, orange embers, and dark scattered marks. The material presence is essential: diluted pigments, rubbed passages, drips, scratches, and splashes build an unstable geography, both atmospheric and earthly. Nothing feels ornamental; each stain appears as evidence, each accident as a quiet utterance. The painting invites a sharpened perception of what emerges, what withdraws, and what memory turns into meaning. Matter becomes language here, not through certainty, but through vibration. Light does not erase shadow; it exposes it, receives it, transforms it into depth. The canvas becomes a field of signs where gesture and silence coexist, where the visible is never closed. Everything is a sign: impulse, trace, fracture, breath.



Martine BONNAMY

La Source

Acrylique sur Toile — Format 90 x 115 cm

2600 €

La Source — Dans cette acrylique sur toile, Martine Bonnamy fait surgir la lumière comme une eau intérieure. Le jaune, large et respirant, ouvre la partie haute en nappe solaire, tandis que les bleus, les mauves et les verts glissent vers le bas avec la douceur trouble d'un courant. La matière, tantôt lavée, tantôt frottée, garde la mémoire du geste : traces de brosse, transparences, reprises, griffures fines qui traversent la surface comme des signes échappés. Rien n'est fixé, tout semble en train d'advenir. Le format généreux accueille le corps du regardeur et l'invite à entrer dans une zone de passage, entre ciel, souffle et profondeur. La Source n'est pas seulement un lieu d'origine ; elle devient une expérience de transformation. Sous les voiles clairs, une énergie remonte, fragile et insistante, comme si la peinture révélait ce point secret où la mémoire se remet à couler.

The Source — In this acrylic on canvas, Martine Bonnamy releases light as if it were an inner water. A broad, breathing yellow opens the upper field like a solar veil, while blues, violets, and greens drift downward with the troubled softness of a current. The surface keeps the memory of the hand: brushed passages, rubbed transparencies, renewed layers, fine scratches and dark calligraphic marks crossing the canvas like signs set free. Nothing is fixed; everything appears to be coming into being. The generous scale receives the viewer's body and draws it into a threshold between sky, breath, and depth. The Source is not only a place of origin; it is an experience of renewal. Beneath the pale veils, an energy rises, delicate yet persistent, as though the painting were uncovering that hidden point where memory begins to flow again and matter becomes a luminous state of passage.



Martine BONNAMY

La Bouteille bleue

Huile sur panneau — Format 80 x 56 cm

1100 €

La Bouteille bleue — Sur le panneau de bois, la peinture à l'huile ne se contente pas de couvrir : elle s'ancre, s'épaissit, retient la lumière comme une mémoire liquide. Martine Bonnamy dispose ses bouteilles dans une frontalité silencieuse, presque cérémonielle. La petite forme bleue, dense et vibrante, attire l'œil par sa fraîcheur minérale ; autour d'elle, les corps orangés, verts, rouges ou sombres semblent veiller, alignés comme des présences gardiennes. La surface laisse voir les gestes : frottements, stries, empâtements, transparences où le bois respire sous la couleur. En bas, les reflets ouvrent un second monde, tremblé, plus intérieur, où les objets perdent leur poids pour devenir souvenirs. Cette œuvre de 1994 transforme une nature morte en scène mentale : chaque bouteille est un réceptacle, un seuil, une réserve de temps. La lumière glisse sur les vernis et révèle la fragilité des choses tenues debout.

The Blue Bottle — On the wooden panel, oil paint behaves like a substance with memory: it clings, thickens, absorbs and returns the light in slow pulses. Martine Bonnamy arranges the bottles in a quiet frontal order, as if each vessel were standing before us with its own inner temperature. The small blue bottle, compact and luminous, becomes the magnetic center of the composition; beside it, orange, green, red, yellow and shadowed forms rise like silent companions. The painted skin is tactile: scraped passages, dragged brushmarks, glossy ridges and translucent veils allow the wood to breathe beneath the image. Below, the reflections form a darker double, a liquid archive where color loosens from contour and becomes sensation. Painted in 1994, this work turns the still life into an intimate architecture of memory. The bottles are not merely objects; they are containers of absence, waiting, and transformation, held upright by a fragile, persistent light.



Martine BONNAMY

L'Envol

Huile sur Toile — Format 100 x 80 cm

2000 €

L'Envol — Dans cette huile sur toile de 1995, Martine Bonnamy construit un espace où l'atelier devient seuil. Sur le format intime et ample de 100 x 80 cm, la matière semble avoir été poussée, raclée, reprise, jusqu'à faire surgir une scène de passage. Les bleus froids respirent contre les ocres, les gris charbonneux retiennent la lumière tandis que les blancs griffés ouvrent des trouées d'air. Une figure, presque enfantine, vêtue de bleu, se tient au centre comme devant l'instant irréversible d'une métamorphose. Autour d'elle, des formes d'oiseaux, de toiles et de voiles se répondent : ce qui était image devient mouvement, ce qui était poids cherche la hauteur. La peinture garde la trace du geste, ses empâtements, ses frottements, ses accidents. L'œuvre parle d'arrachement doux, de mémoire qui se détache sans disparaître, d'un désir humain de quitter l'enclos visible pour éprouver la liberté.

The Flight — In this 1995 oil on canvas, Martine Bonnamy turns the studio into a threshold, a place where images loosen themselves from their frames. Across the 100 x 80 cm surface, paint is not merely applied; it is pressed, scraped, dragged, and awakened. Cool blues spread like breath, ochres pulse with earthly warmth, and charcoal greys hold the composition in a dense interior light. At the center, a small blue-clad figure stands beneath a rush of winged forms, as if receiving the force of departure rather than commanding it. Birds, canvases, curtains, and fragments of space overlap in a fragile choreography. The tactile skin of the work keeps every hesitation and surge visible: ridges of white, bruised blues, sudden yellow flashes. The painting speaks of transformation, of the moment when memory becomes air, when the human body, still grounded, begins inwardly to rise.



Martine BONNAMY

Alizés 1

Huile sur Toile — Format 80 x 100 cm

2000 €

Alizés 1 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy semble peindre moins un paysage qu'une respiration. Le format 80 x 100 cm ouvre un espace horizontal où l'air, l'eau et la mémoire se confondent. Les bleus pâles s'étendent comme une brume salée, tandis qu'une masse outremer, plus dense, ancre la composition dans une profondeur presque nocturne. La matière garde la trace du geste : larges passages brossés, frottements, transparences, reprises visibles où la toile respire sous la couleur. À gauche, des marques sombres affleurent comme des rivages effacés ; en bas, un rose doux introduit une chaleur fragile, presque corporelle. Le titre évoque le vent, mais ici le souffle n'est pas seulement météorologique : il devient mouvement intérieur, traversée, déplacement silencieux. L'œuvre offre au regard une sensation de seuil, entre apparition et retrait, comme si chaque couleur retenait le souvenir d'un horizon transformé.

Trade Winds 1 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy composes a field of breath rather than a conventional landscape. The 80 x 100 cm surface opens like a measured expanse where air, water, and recollection gradually merge. Pale blues spread in veils, carrying the coolness of distance, while a deep ultramarine block descends near the lower center, giving the painting a grounded, almost nocturnal weight. The brushwork remains present: broad sweeps, softened edges, rubbed passages, and translucent layers allow the canvas to pulse beneath the pigment. Darker traces on the left suggest erased shores or memories carried by wind. A tender area of pink near the base warms the composition, as if the body itself had entered the weather. The title speaks of moving air, yet the movement here is inward as much as atmospheric. The painting becomes a threshold, a place where matter drifts, settles, and transforms into a quiet image of passage.



Martine BONNAMY

Juste Milieu

Huile sur Toile — Format 35 x 27 cm

250 €

Juste Milieu — Dans ce petit format de 35 x 27 cm, l'huile sur toile prend l'ampleur d'un territoire intérieur. Martine Bonnamy y organise une tension lumineuse entre blocs de couleur et passages courbes : turquoise mat, rouge incandescent, violet profond, rose chair, jaune épais. La matière, déposée au couteau ou en gestes larges, garde la trace du corps ; elle accroche la lumière en reliefs brillants, en crêtes, en frottements où la trame de la toile affleure. Le titre indique moins une neutralité qu'un point fragile d'équilibre. Entre la fraîcheur aquatique de la gauche et la densité ardente de la droite, une bande rose s'ouvre comme une peau, une frontière sensible. L'arc jaune-vert semble retenir deux forces contraires, les faire dialoguer sans les confondre. L'œuvre parle du passage, de la décision, de cette zone humaine où l'on apprend à tenir ensemble l'élan et la réserve, la mémoire et la transformation.

Middle Ground — In this intimate 35 x 27 cm format, oil on canvas becomes a compressed inner landscape. Martine Bonnamy builds the surface through dense chromatic masses: matte turquoise, burning red, deep violet, flesh-like pink, and thick yellow passages. The paint is not merely applied; it is pressed, dragged, lifted, leaving ridges and glossy deposits that catch the light like fresh traces of a gesture still warm. The composition rests on a delicate negotiation. To the left, cool blue fields breathe with openness; to the right, red and violet rise with a more vertical, almost architectural intensity. Between them, a pale central strip and a curved yellow-green line act as thresholds. The title does not suggest compromise as weakness, but balance as an active state. Here, the middle ground is a living interval: the place where opposing energies touch, where memory is neither erased nor fixed, and where transformation takes form through matter itself.



Martine BONNAMY

Le Chemin du Jeu 2

Acrylique sur Toile — Format 89 x 116 cm

2580 €

Le Chemin du Jeu 2 — Sur la toile, l'acrylique de Martine Bonnamy avance par nappes franches, comme si chaque couleur ouvrait une case nouvelle dans une partie intérieure. Le fond mauve-gris respire avec une douceur mate, tandis que les jaunes pâles et les blancs crémeux déposent une lumière presque tactile, frottée, étirée, parfois laissée en réserve. À gauche, une masse sombre, compacte et nerveuse, tranche comme un signe d'arrêt ou une mémoire dressée. Autour d'elle, de fines lignes ocre dessinent une architecture fragile, règle provisoire d'un jeu sans plateau. Les grandes formes claires semblent glisser, basculer, se répondre : elles portent la trace du pinceau, son poids, ses hésitations, son élan. Dans ce chemin, rien n'est linéaire ; l'œuvre évoque la transformation, le déplacement, la nécessité humaine de jouer avec l'inconnu pour apprendre à traverser.

The Path of the Game 2 — On the canvas, Martine Bonnamy's acrylic moves in broad, lucid fields, as though each color were opening another square in an inward game. The mauve-grey ground breathes with a muted softness, while pale yellows and creamy whites lay down a nearly tactile light, rubbed, stretched, sometimes left raw at the edge. To the left, a dark, compact, nervous mass cuts through the surface like a halt sign or an upright memory. Around it, thin ochre lines sketch a fragile architecture, the temporary rule of a game without a board. The large clear shapes seem to slide, tilt, and answer one another; they carry the brush's weight, its pauses, its sudden momentum. Here the path is never straight. The painting speaks of transformation, of passage, of the human need to play with uncertainty in order to learn how to cross it.



Martine BONNAMY

L'Escale

Huile sur Toile — Format 92 x 79 cm

1800 €

L'Escale — Dans cette huile sur toile de 1999, Martine Bonnamy fait surgir un rivage intérieur, moins décrit que ressenti. Le format de 92 x 79 cm concentre une chaleur presque physique : l'orange domine, vaste nappe ardente où la brosse a laissé ses traînées, ses reprises, ses épaisseurs brillantes. Au bas de la composition, des blocs de couleur — vert, noir, bleu, rouge, jaune — s'assemblent comme des maisons, des quais, des bagages peut-être. Rien n'est fixé définitivement : tout semble posé pour un instant, avant le départ ou après l'arrivée. La lumière ronde, jaune, descend vers l'eau et y dépose une colonne tremblée, tactile, comme si le soleil devenait matière. L'escale est ici un seuil : lieu d'attente, de respiration, de mémoire suspendue. La peinture garde la trace du geste, des frottements et des silences, et transforme un paysage en expérience humaine du passage.

The Stopover — In this 1999 oil on canvas, Martine Bonnamy builds a shore that feels remembered rather than observed. Across the 92 x 79 cm surface, orange spreads like heated air, dense and luminous, marked by the brush's pressure, hesitations, and returns. The paint is not merely color; it has skin, thickness, small ridges where light catches and lingers. At the lower edge, blocks of green, black, blue, red, and yellow gather like houses, harbor walls, or luggage waiting on a quay. A pale structure rises at the center, fragile and upright, while the round yellow sun lowers toward the water, casting a trembling path of reflection. The scene speaks of pause: a moment between departure and arrival, between fatigue and renewal. Bonnamy turns the stopover into a symbolic threshold, where matter, light, and memory briefly come to rest before movement begins again.



Martine BONNAMY

Concerto

Huile sur Toile — Format 46 x 55 cm

650 €

Concerto — Dans cette huile sur toile de 1999, Martine Bonnamy construit une scène où la couleur semble jouer avant même que l'œil ne comprenne. Le jaune, vaste et vibrant, reçoit la lumière comme une peau échauffée ; le rouge, dense, frontal, introduit une tension presque corporelle. Au centre, la grande forme noire, anguleuse et souple à la fois, évoque l'élan d'un instrument, d'un corps penché, d'une note tenue dans l'espace. La matière garde la trace du geste : frottements, reprises, transparences grises, empâtements rouges, bords raclés où la toile respire encore. Rien n'est décoratif ; chaque surface paraît habitée par une pression intérieure. Concerto devient alors moins un sujet musical qu'une architecture de forces : silence, attaque, résonance. L'œuvre tient dans un format intime, 46 x 55 cm, mais ouvre un théâtre mental où la mémoire, l'énergie et la lumière s'accordent avec gravité.

Concerto — In this 1999 oil on canvas, Martine Bonnamy composes with color as one might compose with breath, weight, and tempo. The yellow field spreads like warm light held against the skin, while the red planes press forward with a dense, almost physical intensity. Across them, the black form rises and bends, at once sharp and organic, suggesting the silhouette of an instrument, a body in motion, or a sound made visible. The surface is not smooth; it carries hesitations, scrapings, veils of grey, compact strokes, and places where the brush has dragged through the oil with deliberate resistance. Within the modest scale of 46 x 55 cm, the painting gathers an unexpected amplitude. Concerto is not merely a reference to music; it is a chamber of tensions, a meeting of impact and echo. Bonnamy lets matter perform: color strikes, darkness answers, and light remains suspended like the final vibration of a note.



Martine BONNAMY

Kaki 1

Huile sur Toile — Format 24 x 19 cm

250 €

Kaki 1 — Dans ce petit format de 24 x 19 cm, Martine Bonnamy concentre une présence presque fruitière, mais ouverte à l'abstraction. L'huile sur toile laisse affleurer la trame, comme une peau respirante sous les nappes de jaune, d'orangé et de rose pâle. Le kaki n'est pas seulement nommé : il se disperse, se devine, devient chaleur, pulpe, souvenir d'une maturité fragile. Les lignes sombres, nerveuses, semblent retenir l'éclat avant qu'il ne se dissolve dans la lumière. On sent le geste rapide, puis les reprises plus lentes, les empâtements modestes où la matière accroche le regard. L'œuvre parle d'un instant suspendu entre apparition et effacement, d'un fruit devenu signe, presque mémoire tactile. Dans l'univers de l'artiste, la couleur agit comme une émotion incarnée : elle ne décrit pas, elle touche, elle réchauffe, elle transforme le visible en expérience intime.

Persimmon 1 — In this intimate 24 x 19 cm format, Martine Bonnamy gathers a presence that feels almost fruit-like, yet remains open to abstraction. The oil on canvas allows the weave to rise through the surface, like a breathing skin beneath veils of yellow, orange, and pale rose. The persimmon is not merely represented; it is scattered, sensed, transformed into warmth, pulp, and the memory of delicate ripeness. Dark, nervous lines seem to hold the brightness in place before it dissolves into light. One feels the quickness of the hand, then the slower returns, the discreet thicknesses where paint catches the eye. The work speaks of a suspended moment between appearance and disappearance, of a fruit becoming sign, almost tactile memory. In the artist's creative world, color behaves like embodied emotion: it does not describe so much as touch, warm, and turn the visible into an intimate experience.



Martine BONNAMY

Kaki 2

Huile sur Toile — Format 24 x 19 cm

250 €

Kaki 2 — Dans ce petit format de 24 x 19 cm, l'huile sur toile concentre une chaleur presque organique. Martine Bonnamy y fait vibrer un champ jaune-orangé où la couleur semble mûrir sous nos yeux, comme une pulpe traversée par la lumière. Les lignes noires, nerveuses, griffent la surface sans la fermer : elles dessinent des contours incertains, des fruits possibles, des présences en transformation. La matière, parfois lissée, parfois épaissie, retient les gestes de la main ; elle accroche l'éclat, laisse paraître des frottements, des transparences, des zones d'intensité. Rien n'est descriptif, tout est sensation. Le kaki devient ici mémoire du vivant : rondeur, maturation, fragilité d'une peau, tension d'un noyau intérieur. L'œuvre porte une énergie brève et dense, comme un instant saisi entre apparition et effacement.

Persimmon 2 — In this intimate 24 x 19 cm oil on canvas, Martine Bonnamy gathers heat into a concentrated field of yellow and orange. The surface feels almost edible, ripened by light, yet crossed by dark, incisive lines that keep the forms in motion. They do not merely outline fruit; they test the limits of appearance, tracing a body that is still becoming. The oil alternates between smooth veils and thicker, tactile passages where the gesture remains visible, held in the skin of the paint. A persimmon is evoked less as an object than as a state: fullness, exposure, inner pressure, the fragile brilliance of what matures before disappearing. The small scale intensifies the experience, drawing the viewer close to the trembling dialogue between matter and sign. Here, color remembers the living body and transforms it into luminous breath.



Martine BONNAMY

3 Verres

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

3 Verres — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy concentre une scène intime où les objets semblent garder la chaleur d'une présence humaine. L'huile sur toile dépose ses couches épaisses, ses glissements, ses reprises visibles : le bleu profond, le noir velouté, l'orange incandescent et les rouges de la table se heurtent comme des souvenirs encore humides. Les trois verres ne sont pas seulement posés ; ils respirent, déforment la lumière, recueillent des reflets violets, jaunes et laiteux. À droite, une bouteille verticale agit comme un pilier solaire, tandis que les formes sombres à gauche ouvrent un espace de silence. La matière picturale, sensuelle et directe, fait sentir le geste de l'artiste : une main qui cherche moins la précision que la vibration. L'œuvre évoque le partage, l'attente, peut-être l'après d'une conversation. Trois verres : trois présences, trois mémoires, trois éclats fragiles dans la nuit colorée.

3 Glasses — In this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy gathers a still life that feels inhabited by human warmth. Oil on canvas becomes a tactile field of pressure, sliding pigment, visible hesitation and sudden light. Deep blues, velvet blacks, burning oranges and the red plane of the table collide like memories not yet dry. The three glasses are not merely represented; they breathe, bend reflections, and hold violet, milky, golden shadows within their translucent bodies. At the right, the upright bottle rises like a warm column, while the darker masses on the left open a chamber of silence. The painting's material presence is direct and sensual: one senses the artist's hand moving between structure and emotion, seeking vibration rather than exact description. The work speaks of sharing, waiting, perhaps the afterglow of a conversation. Three glasses become three presences, three traces of time, three fragile lights gathered against a dense and colored night.



Martine BONNAMY

Arcane

Huile sur Toile — Format 35 x 27 cm

250 €

Arcane — Dans ce petit format de 35 x 27 cm, Martine Bonnamy concentre une architecture intérieure où l'huile semble avoir été posée autant qu'écartée, lissée puis raclée, jusqu'à faire surgir une présence secrète. Les bleus froids, presque minéraux, s'adossent à une étendue ocre et chaude, comme si deux climats de mémoire se rencontraient sur la toile. À gauche, les verticales sombres ouvrent une faille, une porte étroite, tandis qu'à droite une forme brunie dessine l'amorce d'un arc, signe fragile d'un passage. La matière garde la trace du couteau, du frottement, de la pression de la main : reliefs, bords épais, transparences essuyées. Arcane ne livre pas une image, mais un seuil. L'œuvre invite à toucher du regard ce qui demeure caché en nous : une chambre ancienne, une décision suspendue, la lumière patiente d'une transformation.

Arcane — Within this intimate 35 x 27 cm format, Martine Bonnamy gathers an inner architecture in which oil paint appears both laid down and withdrawn, smoothed, scraped, and reopened. Cool mineral blues lean against a warm ochre field, as if two climates of memory were meeting on the same surface. On the left, dark verticals suggest a narrow breach, a doorway held in shadow; on the right, a brown curved gesture rises like the beginning of an arch, a discreet sign of passage. The canvas keeps the evidence of the hand: palette-knife ridges, dense edges, brushed veils, areas where light catches on the thickness of pigment. Arcane does not describe a place; it proposes a threshold. It asks the eye to touch what remains hidden within us: an old room, a withheld word, the quiet pressure of change becoming visible.



Martine BONNAMY

Kani

Acrylique sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Kani — Dans cette acrylique sur toile de 2001, Martine Bonnamy installe un espace de souffle plutôt qu'un paysage. Le format 60 x 60 cm retient une lumière diffuse, presque lactée, où les mauves, les roses pâles et les gris bleutés se déposent comme des voiles humides. La matière, souple et parfois frottée, laisse sentir le passage de la main : nappes étirées, transparences reprises, accidents assumés. En bas, des traits noirs, orangés et turquoise s'agrègent comme une écriture nerveuse, une racine ou un souvenir en train de se délier. Rien ne se ferme : la toile respire par ses blancs, ses zones effacées, ses glissements. Kani devient ainsi un lieu intérieur, à la fois fragile et actif, où la mémoire semble traverser la couleur avant de se transformer en signe. L'œuvre touche par cette hésitation entre disparition et naissance, comme si la peinture gardait la trace d'un mouvement humain avant les mots.

Kani — In this 2001 acrylic on canvas, Martine Bonnamy opens a field of breath rather than a fixed landscape. The 60 x 60 cm format gathers a softened light, milky and suspended, where pale mauves, rose tints, bluish greys and warm ochres drift across the surface. The material is thin yet present; it seems brushed, wiped, re-entered, as if each veil of paint carried the memory of a gesture. Near the lower edge, black, orange and turquoise marks tighten into a fragile constellation, at once root, scar and sign. They anchor the painting without explaining it. Around them, the atmosphere expands, porous and luminous, inviting the eye to move through layers of silence. Kani speaks of transformation in a restrained, tactile language: the moment when emotion has not yet become image, when memory is still matter, when a line rises from the ground of experience and begins to breathe.



Martine BONNAMY

Nuit

Huile sur Toile — Format 16 x 22 cm

250 €

Nuit — Dans ce petit format de 16 x 22 cm, Martine Bonnamy concentre l'espace comme on retient un souffle. L'huile sur toile ne décrit pas la nuit : elle la fait remonter, dense, charnelle, traversée de rouges profonds, de violets presque noirs, d'éclats jaunes et blancs qui semblent surgir d'une braise intérieure. La matière, tantôt lissée, tantôt griffée, accroche la lumière en reliefs discrets ; elle garde la mémoire du geste, de la pression, de l'hésitation. Au bas de la toile, une clarté pâle ouvre une zone de passage, comme un seuil entre veille et rêve. Rien n'est fixe : les formes se consument, se recomposent, deviennent paysage mental, souvenir nocturne, présence enfouie. Nuit parle de ce moment où l'obscurité n'efface pas le monde, mais le transforme en profondeur sensible, en territoire intime où la lumière, rare, devient événement.

Night — In this small 16 x 22 cm format, Martine Bonnamy gathers space as one might hold a breath. The oil on canvas does not merely depict night; it brings it to the surface, dense and bodily, crossed by deep reds, near-black violets, and flashes of yellow and white that seem to rise from an inner ember. The paint, at times smoothed, at times scratched or pressed, catches light in discreet reliefs; it preserves the memory of gesture, pressure, hesitation. At the lower edge, a pale brightness opens a threshold, somewhere between waking and dream. Nothing appears fixed: forms burn, dissolve, and gather again, becoming mental landscape, nocturnal memory, buried presence. Night speaks of the instant when darkness does not erase the world but transforms it into sensory depth, into an intimate territory where scarce light becomes an event.



Martine BONNAMY

L'Ombre d'un doute

Acrylique sur Toile — Format 80 x 100 cm

2000 €

L'Ombre d'un doute — Sur la toile, l'acrylique avance par nappes légères, comme une pensée qui hésite avant de se fixer. Martine Bonnamy laisse respirer le support : le grain apparaît sous les voiles d'ocre, de rose poudré, de jaune sourd et de gris bleuté. Les lignes noires, fines puis soudain plus appuyées, dessinent moins des contours qu'elles ne signalent des tensions intérieures. Une forme verticale, presque corporelle, se tient à droite, traversée par une zone sombre qui semble porter le poids du titre. À gauche, des plans ouverts, frottés, lavés, accueillent la lumière comme une mémoire effacée puis revenue. L'œuvre ne tranche pas : elle suspend. Elle donne au doute une matière, une chaleur, une peau. Dans ce format ample, chaque coulure devient trace de passage, chaque transparence une réserve de silence. La peinture se fait lieu d'entre-deux, où l'ombre n'est pas menace mais seuil de transformation.

The Shadow of a Doubt — Across the canvas, acrylic moves in veils, stains and hesitant pressures, as if the image were arriving through breath rather than decision. Martine Bonnamy works with a tactile openness: the weave remains perceptible beneath ochre, muted yellow, powdery rose and bluish grey. The dark lines do not simply outline forms; they test them, pull them apart, make them vulnerable. On the right, a rising presence suggests a body, a profile, or an inward figure crossed by shadow. On the left, broader washed areas hold light like a softened wall of memory. Nothing is fully declared, yet everything is physically felt: the rubbing of pigment, the drips descending, the slight opacity where gesture has insisted. The painting gives doubt a surface, a temperature, a pulse. It speaks of the human moment before certainty, when perception trembles and transformation begins quietly inside the visible.



Martine BONNAMY

Apparences I

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Apparences I — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait surgir une présence qui refuse de se fixer. Le format, ramassé et frontal, devient une surface de respiration où les blancs laiteux, les gris fumés, les ocres pâles et les noirs nerveux se frôlent comme des souvenirs encore humides. La matière semble tantôt étirée au chiffon, tantôt griffée, balayée, reprise par une main qui cherche moins à représenter qu'à révéler l'instabilité du visible. Des éclats orangés affleurent sous les voiles clairs, comme une chaleur enfouie sous la cendre. Les signes noirs, rapides, presque calligraphiques, donnent au tableau une tension physique : ils retiennent l'effacement, marquent le passage, inscrivent une résistance. Apparences I parle de ce qui se montre et se dérobe, des formes intérieures que la mémoire dépose à la surface du monde.

Appearances I — In this oil on canvas, Martine Bonnamy lets a presence emerge while refusing to let it settle into certainty. The square format becomes a breathing field, where milky whites, smoky greys, pale ochres and nervous blacks brush against one another like memories still damp to the touch. The paint appears sometimes dragged with a cloth, sometimes scratched, swept, reopened by a hand seeking not depiction but the revelation of the visible as unstable matter. Orange glimmers rise beneath translucent veils, like buried warmth under ash. The black marks, swift and almost calligraphic, give the work a bodily tension: they hold back erasure, register passage, insist on resistance. Appearances I speaks of what reveals itself only by withdrawing, of inner forms deposited by memory on the fragile surface of the world.



Martine BONNAMY

Apparences II

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Apparences II — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy travaille la surface comme une peau traversée par des climats intérieurs. Le bleu domine, non comme un simple fond, mais comme une profondeur respirante, tantôt froide, tantôt électrique, où la lumière semble retenue sous plusieurs couches de matière. À droite, une présence verticale, sombre et vibrante, affleure sans se livrer ; elle se dérobe dans les glacis, les griffures, les frottements. En bas, des terres rouges, ocres et jaunes montent comme une chaleur organique, une mémoire enfouie sous l'eau du regard. Le format 80 x 80 cm concentre cette tension entre effacement et apparition : rien n'est stable, tout se transforme. La pâte accroche la lumière, les transparences ouvrent des passages. Apparences II interroge ce que l'on croit voir, ces silhouettes de l'âme qui surgissent avant de disparaître, laissant au spectateur la sensation tactile d'un seuil.

Appearances II — In this oil on canvas, Martine Bonnamy treats the painted surface as a living membrane, a place where perception hesitates before becoming form. Blue spreads across the work with a dense, atmospheric gravity: not a background, but a field of depth, silence, and vibration. On the right, a dark vertical presence rises through veils of ultramarine and violet, partly revealed, partly absorbed by scraped textures and translucent passages. Below, warmer ochres, reds, and yellows gather like buried embers, bringing the painting back to the body, to earth, to remembered heat. The 80 x 80 cm format intensifies this encounter between concealment and disclosure. Oil allows the artist to build a slow archaeology of gestures: stains, abrasions, drips, and luminous residues. Appearances II speaks of the instability of what is seen, of identities forming beneath the visible, of memory surfacing through matter before withdrawing again into blue shadow.



Martine BONNAMY

Tout Seul

Acrylique sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Tout Seul — Dans cette acrylique sur toile de Martine Bonnamy, le format carré devient un lieu de tension intime. À gauche, une masse bleu-violet, profonde et presque nocturne, absorbe le regard comme une paroi de silence. À droite, des transparences laiteuses, des verts pâles et des blancs frottés ouvrent une respiration fragile. Entre ces deux pôles, des formes rondes, à peine cernées de noir, flottent comme des présences incertaines : fruits, bulles, cellules de mémoire. Les rouges et les oranges, posés par touches ardentes, ne décorent pas ; ils brûlent doucement, signes d'une chaleur intérieure qui résiste à l'isolement. La matière acrylique garde la trace du geste : nappes diluées, frottages, coulures fines, reprises opaques. Tout Seul ne raconte pas l'abandon, mais l'instant où l'être se tient face à lui-même, vulnérable et lumineux, au bord d'une transformation silencieuse.

All Alone — In this acrylic on canvas by Martine Bonnamy, the square format becomes an intimate field of pressure and release. On the left, a deep blue-violet mass gathers like a wall of dusk, dense, absorbent, almost tactile in its silence. To the right, milky whites, pale greens, and translucent veils let the surface breathe. Between them, rounded forms edged by brief black lines drift like uncertain presences: fruits, cells, memories before they become words. The reds and oranges do not simply punctuate the image; they pulse, small reservoirs of warmth resisting solitude. The acrylic retains the immediacy of the hand: diluted washes, rubbed passages, slight drips, opaque returns of pigment. All Alone is not a scene of abandonment. It is the suspended moment when a being meets its own interior weather, exposed yet still radiant, held between shadow and renewal.



Martine BONNAMY

Fusion

Huile sur Toile — Format 38 x 47 cm

450 €

Fusion — Dans ce format intime de 38 x 47 cm, Martine Bonnamy concentre une énergie presque tellurique. L'huile sur toile ne se contente pas de couvrir la surface : elle la travaille, la soulève, l'incise, comme si la couleur avait été pétrie à même la mémoire. Le rouge domine, dense, chaud, traversé de griffures, de reliefs, de lueurs brunes et orangées. En bas, les noirs profonds retiennent la poussée lumineuse ; des jaunes, des blancs, des bleus pâles surgissent par éclats, telles des braises, des ossements de lumière, des fragments d'un passage intérieur. L'œuvre porte bien son titre : Fusion. Elle évoque l'instant où les matières, les émotions et les souvenirs cessent d'être séparés. Le geste, visible, charnel, laisse sentir la résistance de la pâte, la pression du couteau, la lente combustion du regard. Rien n'est décoratif ici : chaque strate semble issue d'un affrontement nécessaire entre obscurité et incandescence.

Fusion — In this intimate 38 x 47 cm format, Martine Bonnamy gathers a force that feels almost subterranean. The oil on canvas does not merely coat the support; it presses into it, raises it, scars it, as though color had been kneaded directly into memory. Red reigns across the field, dense and warm, crossed by scratches, ridges, brown shadows and orange embers. Along the lower edge, deep blacks hold back the surge of light, while yellows, whites and pale blues break through in sudden sparks, like glowing remains or fragments of an inner passage. The title, Fusion, becomes a physical condition rather than a description. Matter, emotion and remembrance appear to lose their boundaries. The gesture remains visible, bodily, carrying the resistance of thick paint, the pressure of the blade, the slow burn of vision. Nothing here is ornamental: every layer seems born from a necessary encounter between darkness and incandescence.



Martine BONNAMY

La Part d'Ombre

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

La Part d'Ombre — Dans ce carré d'huile sur toile, Martine Bonnamy installe une braise intérieure. Le rouge, vaste et presque silencieux, n'est pas un fond : il respire, il chauffe, il retient la lumière dans l'épaisseur de la pâte. À la base, les noirs, les gris, les blancs frottés s'agrègent comme des terres remuées, des chairs minérales, des mémoires en fusion. Le geste semble avoir raclé, poussé, essuyé la matière jusqu'à faire surgir une zone de trouble, une rive instable où l'œil avance avec prudence. La Part d'Ombre dit moins l'obscurité que sa nécessité : ce qui demeure enfoui, ce qui protège, ce qui transforme. Les reliefs discrets accrochent la lumière et révèlent la toile comme une peau éprouvée. Dans ce combat entre incandescence et opacité, l'œuvre devient un lieu de passage, une traversée tactile de nos contradictions les plus intimes.

The Shadow Side — In this oil on canvas, Martine Bonnamy opens a field of contained fire. The red expanse does not merely occupy the surface; it breathes through it, dense and warm, holding light inside the grain of the paint. Along the lower edge, blacks, greys, and rubbed whites gather like disturbed earth, mineral flesh, or cooled lava still carrying memory. The gesture feels physical: scraped, dragged, pressed, then softened, as if the artist were negotiating with resistance itself. The Shadow Side speaks not of darkness as absence, but of its intimate function — what shelters, what wounds, what prepares transformation beneath visibility. Subtle ridges catch the light and turn the canvas into a sensitive skin. Between radiance and opacity, the work becomes a threshold: a tactile landscape of inner conflict, where the viewer recognizes the necessary weight of what remains hidden.



Martine BONNAMY

L'Un et l'Autre 1

Acrylique sur Toile — Format 50 x 100 cm

1250 €

L'Un et l'Autre 1 — Dans ce format vertical de 50 x 100 cm, Martine Bonnamy fait tenir une rencontre entière : non pas deux figures décrites, mais deux présences qui se frôlent, s'opposent et se reconnaissent dans la matière. L'acrylique, tantôt diluée jusqu'à la transparence, tantôt chargée en noirs profonds, descend en coulures nerveuses sur la toile. Les gris ouvrent un espace de brume, presque minéral, où la lumière blanche semble avoir été raclée, essuyée, reprise. Des signes fins, des griffures, des boucles et des verticales inscrivent le passage de la main comme une écriture avant les mots. Le rouge, rare et vif, affleure au bas de la composition : blessure, chaleur, rappel du vivant. L'œuvre parle du lien humain dans sa tension la plus juste : être soi, accueillir l'autre, laisser entre les deux une zone vibrante où la mémoire se transforme en présence.

The One and the Other 1 — In this tall 50 x 100 cm canvas, Martine Bonnamy stages an encounter without enclosing it in any fixed figure. Acrylic becomes breath, stain, impact and trace. Grey fields spread like suspended weather, while black descends in long runs, pulled by gravity and by the artist's decisive gesture. White passages, scraped or washed into the surface, open fragile clearings where the eye can rest before being drawn back into the nervous lines. Here, matter is not decorative; it remembers the pressure of the brush, the liquidity of the pigment, the hesitation and suddenness of the hand. A few red accents appear near the lower edge, intense as pulse or ember. The painting speaks of duality as lived experience: the self and the other, distance and attraction, rupture and recognition. Between them, a charged interval remains, tactile and luminous, where transformation begins.



Martine BONNAMY

En Mer 1

Acrylique sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

En Mer 1 — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy condense l'immensité plutôt qu'elle ne la représente. L'acrylique, travaillée en nappes grises, blanches et turquoise, garde la mémoire du geste : raclages, frottements, empâtements soudains, griffures fines où la toile réapparaît comme une peau. La mer n'est pas ici un horizon descriptif, mais un état intérieur, une matière mouvante prise entre silence et ressac. Les blancs épais affleurent comme de l'écume ou des blocs de lumière, tandis que le bleu, retenu dans la partie basse, ouvre une profondeur fraîche, presque respirante. À droite, une forme verticale sombre agit comme une jetée, une coque, une porte vers l'inconnu. L'œuvre parle du départ, de l'attente, de cette zone fragile où l'humain se mesure à plus vaste que lui. Elle tient dans la main, mais appelle le large.

At Sea 1 — In this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy does not depict the sea so much as gather its pressure, its breath, its unsettled memory. Acrylic is handled as a living substance: spread in grey veils, scraped into pale openings, thickened into white crests, then interrupted by turquoise passages that feel cool to the eye. The canvas grain remains visible in places, giving the surface a tactile vibration, like salt caught on skin. Nothing is fixed; forms seem to emerge and dissolve between foam, hull, wall, and horizon. On the right, a dark vertical mass anchors the composition, suggesting a pier, a shelter, or the edge of a vessel. The work carries the emotional weight of departure: the moment before crossing, when silence becomes vast. Its modest scale intensifies its force, making the sea an inner landscape of risk, memory, and transformation.



Martine BONNAMY

Comme un Paysage 1

Huile sur Toile — Format 80 x 60 cm

1200 €

Comme un Paysage 1 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ne décrit pas un lieu : elle en approche la respiration. La surface semble traversée par une lumière basse, presque liquide, où les bleus sourds, les gris profonds, les ocres et les roses effleurés se déposent comme des souvenirs météorologiques. Au centre, des verticales fines, nerveuses, évoquent des herbes, des roseaux, une présence fragile dressée dans l'humidité du monde. La matière, tantôt fondue, tantôt griffée, laisse percevoir la main qui étire, voile, retire, insiste. Le paysage devient un état intérieur : une rive mentale, un passage entre veille et mémoire. Les zones sombres ne ferment pas l'espace ; elles l'ouvrent à une profondeur silencieuse. Dans ce format de 80 x 60 cm, l'œuvre retient l'instant où la forme hésite encore, où la nature se transforme en sensation pure.

Like a Landscape 1 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy does not reproduce a place; she lets it breathe into being. The painted surface appears crossed by low, almost liquid light, where muted blues, deep greys, ochres and brushed pinks settle like weathered memories. At the centre, fine and nervous vertical marks suggest grasses, reeds, a fragile presence rising from the dampness of the world. The material is alternately dissolved and scratched, revealing a hand that stretches, veils, withdraws and returns. The landscape becomes an inner condition: a mental shoreline, a passage between wakefulness and remembrance. The dark zones do not close the space; they open it toward a silent depth. Within the 80 x 60 cm format, the work holds the moment before certainty, when form is still trembling and nature is transformed into pure sensation.



Martine BONNAMY

Mizu

Acrylique sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

Mizu — Dans cette acrylique sur toile, Martine Bonnamy fait de l'eau une présence physique avant d'en faire un motif. Le bleu se déploie en nappes profondes, parfois liquide, parfois heurté, traversé de coulures qui gardent la mémoire du geste et de la gravité. Sur la surface, la matière alterne transparences, frottements, empâtements légers et zones presque minérales ; le gris semble retenir une brume froide, tandis qu'à droite une lumière jaune pâle ouvre une rive fragile, comme une respiration. Les traits noirs, nerveux, dressent des repères précaires dans ce territoire mouvant. Mizu n'illustre pas l'eau : elle en restitue l'expérience intérieure, son pouvoir d'effacement, de passage et de métamorphose. Le format carré concentre cette dérive en un espace intime, où le regard devient tactile, attiré par les ruissellements, les voiles, les accidents. L'œuvre parle de mémoire diluée, de seuils traversés, de ce qui en nous se transforme sans bruit.

Water — In this acrylic on canvas, Martine Bonnamy gives water a bodily presence before allowing it to become an image. Blue spreads in deep veils, at once fluid and bruised, crossed by drips that preserve the memory of gesture and gravity. The surface shifts between transparency, rubbed passages, slight thicknesses and almost mineral areas; grey holds a cold mist, while on the right a pale yellow light opens a fragile shore, a place of breath. Nervous black lines rise like uncertain markers within this moving field. Water does not depict water so much as recover its inner sensation: its ability to dissolve, to carry, to transform. The square format gathers the drift into an intimate space where vision becomes tactile, drawn to runs, skins, veils and accidents. The painting speaks of diluted memory, of thresholds crossed, of the silent transformations through which human experience continually remakes itself.



Martine BONNAMY

Hana

Huile sur Toile — Format 33 x 24 cm

250 €

Hana — Dans ce petit format, Martine Bonnamy concentre une présence florale qui semble avoir traversé l'eau, la mémoire et la lumière. L'huile, travaillée en épaisseurs sensibles, garde la trace du couteau et de la main : crêtes blanches, pétales crème, éclats jaunes, griffures sombres qui retiennent le regard comme des signes enfouis. Le vase, à peine stable, n'est pas seulement un contenant ; il devient seuil, bloc de silence vert grisé d'où surgit une floraison fragile et obstinée. Les bleus du fond respirent largement, mêlant fraîcheur marine et mélancolie douce, tandis qu'une zone rosée ouvre l'espace vers une intimité plus tendre. Hana évoque moins un bouquet qu'un instant de transformation : la matière y devient souffle, la fleur devient souvenir tactile. Chaque relief accroche la lumière et fait sentir la peinture comme une peau vivante, vulnérable, vibrante.

Hana — Within this intimate format, Martine Bonnamy gathers a floral presence that seems to have passed through water, memory, and light. The oil, built in tactile thicknesses, preserves the movement of the knife and the hand: white ridges, creamy petals, yellow flashes, dark scratches that hold the eye like buried signs. The vase, barely settled, is more than a vessel; it becomes a threshold, a muted grey-green block from which a fragile yet persistent blooming rises. The blue ground breathes openly, carrying a marine freshness and a gentle melancholy, while a pinkened area softens the space into private tenderness. Hana is not simply a bouquet, but a moment of transformation: matter turns into breath, the flower into a tactile recollection. Each raised edge catches the light, allowing the painting to be felt as living skin — delicate, vulnerable, and quietly radiant.



Martine BONNAMY

L'Âme Forte 1

Acrylique sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

L'Âme Forte 1 — Dans ce carré de toile, Martine BONNAMY fait surgir une présence qui ne se laisse pas enfermer dans la figure. L'acrylique, tantôt fluide, tantôt épaisse, accroche la lumière sur les reliefs du geste : noirs profonds, verts d'eau, rouges incandescents, blancheurs frottées. La matière semble avoir été poussée, raclée, reprise, comme si l'artiste cherchait moins à représenter qu'à éprouver une résistance intérieure. Au centre, une zone ardente pulse sous les ombres, pareille à un foyer maintenu vivant malgré la pression des masses sombres. Les traces roses, les éclats turquoise, les transparences laiteuses ouvrent des passages fragiles. L'œuvre parle d'une force intime : non pas dureté, mais endurance, capacité à traverser l'obscur et à garder en soi une braise. Le format 40 x 40 cm concentre cette tension comme une chambre close où la peinture respire, lutte et se transforme.

The Strong Soul 1 — Within this square canvas, Martine BONNAMY brings forth a presence that refuses to settle into a fixed figure. Acrylic moves between fluid veils and dense, tactile deposits, catching light along the ridges of the brush and the dragged edge of the gesture. Deep blacks press against watery greens, incandescent reds, rubbed whites, and sudden turquoise sparks. The surface feels worked, resisted, reopened; painting becomes an act of inner pressure rather than description. At the center, a warm red ground glows beneath shadow, like an ember preserved inside a storm. Pale passages and pink seams interrupt the darkness with vulnerable signs of passage. The work speaks of strength not as armor, but as persistence: the human ability to remain porous, wounded, and luminous at once. In its 40 x 40 cm format, the painting gathers this struggle into an intimate chamber where matter breathes, contracts, and becomes transformation.



Martine BONNAMY

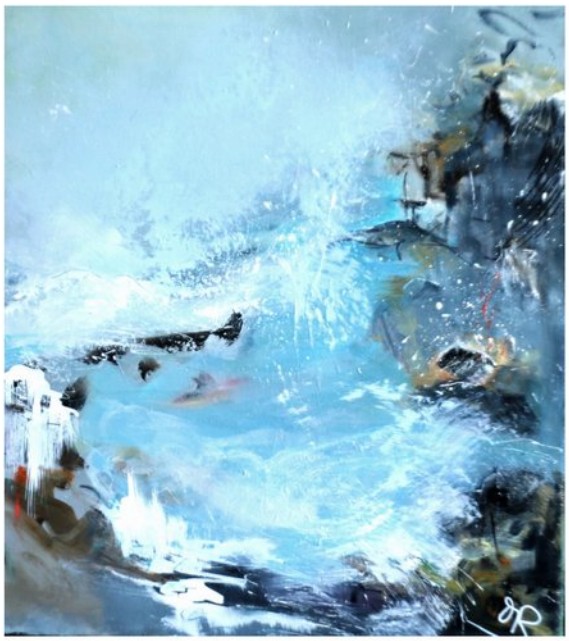
L'Attente

Huile sur Toile — Format 100 x 81 cm

2050 €

L'Attente — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le format ample de 100 x 81 cm devient une chambre d'air, un territoire suspendu où la peinture respire avant de se fixer. Les blancs laiteux, les gris bleutés, les mauves effleurés s'étendent comme une buée intérieure, tandis que des terres sombres, des rouges enfouis et des éclats crème viennent border l'espace d'une tension sourde. La matière n'est jamais décorative : elle s'étire, se racle, coule parfois en fines larmes verticales, révélant le temps du geste et la résistance de la toile. L'attente n'y est pas immobile ; elle est traversée de remous, de seuils, de passages à peine formulés. Des zones opaques protègent une mémoire, d'autres s'ouvrent à une lumière fragile. L'œuvre semble capter cet instant humain où quelque chose approche sans encore se nommer : une présence, une décision, une métamorphose. Dans ce silence pictural, le regard devient tactile, presque respirant.

Waiting — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, the generous 100 x 81 cm format opens like a chamber of air, a suspended field where paint seems to breathe before settling. Milky whites, bluish greys and brushed violets drift across the surface like inner mist, while dark earth tones, buried reds and creamy flashes gather at the edges with muted intensity. The material is never merely decorative: it is stretched, scraped, softened, sometimes allowed to run in thin vertical tears, making visible the duration of the gesture and the canvas's quiet resistance. Waiting here is not stillness; it is a tremor, a threshold, a passage not yet declared. Some opaque zones guard memory, while others release a fragile light. The painting seems to hold that human moment when something is drawing near without yet having a name: a presence, a choice, a transformation. Within this pictorial silence, looking becomes tactile, almost a form of breathing.



Martine BONNAMY

En Mer 2

Huile sur Toile — Format 33 x 41 cm

350 €

En Mer 2 — Dans ce format intime de 33 x 41 cm, l'huile sur toile ouvre un espace bien plus vaste que ses dimensions. Martine Bonnamy y travaille la mer non comme un paysage, mais comme une matière mentale, une traversée intérieure. Les bleus froids, lavés de blanc, semblent battus par le sel et le vent ; des noirs profonds affleurent comme des récifs, des coques, des souvenirs arrachés à la surface. La touche glisse, racle, éclabousse, laissant voir la résistance de la pâte et la nervosité du geste. La lumière ne vient pas d'un horizon stable : elle surgit en éclats, en particules, comme si la toile retenait l'instant d'une vague brisée. L'œuvre parle de dérive et de persistance, de ce que l'humain confie aux éléments lorsqu'il n'a plus de rivage certain. Sous l'agitation apparente, une respiration demeure : fragile, tenace, presque silencieuse.

At Sea 2 — Within the intimate scale of 33 x 41 cm, this oil on canvas opens onto a space far larger than its physical measure. Martine Bonnamy approaches the sea not as a fixed view, but as a living substance of memory, turbulence, and inward passage. Cold blues are swept with white, as if rubbed by salt, wind, and spray; deep blacks surface like reefs, hulls, or fragments of thought pulled from the water. The paint slips, scrapes, splashes, revealing both the softness of dilution and the tension of the hand. Light does not settle along a calm horizon; it bursts through the field in bright particles, caught in the instant of a breaking wave. The work holds the feeling of drift, exposure, and endurance. It speaks of what human beings surrender to the elements when certainty recedes. Beneath the storm of marks, a breath remains: delicate, persistent, almost secret.



Martine BONNAMY

Sous le Soleil

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Sous le Soleil — Dans cette huile sur toile, le carré de 80 x 80 cm devient une aire de chaleur suspendue, moins paysage que sensation déposée. Martine Bonnamy travaille la lumière comme une matière lente : des roses poudrés, des gris bleutés, des blancs crayeux se superposent en voiles, laissant apparaître la trame, les reprises, les frottements. Le soleil n'est pas figuré ; il infuse, il blanchit les contours, il efface et révèle à la fois. En bas, des signes sombres, presque végétaux ou calligraphiques, montent comme des herbes brûlées, des souvenirs griffés dans la pâte. À droite, une forme ovale, proche d'un œil ou d'une pierre habitée, recueille l'éclat et le transforme en présence intérieure. L'œuvre parle d'exposition et de retrait : être sous le soleil, c'est accepter la caresse autant que l'érosion, la douceur autant que l'empreinte. La peinture garde la mémoire du geste, vibrante, poreuse, ouverte.

Under the Sun — In this oil on canvas, the 80 x 80 cm square becomes a suspended field of warmth, less a landscape than a sensation laid into matter. Martine Bonnamy handles light as a slow substance: powdery pinks, blue greys and chalky whites overlap in veils, allowing the weave, revisions and rubbed passages to remain visible. The sun is not depicted; it circulates through the surface, whitening edges, erasing and disclosing at once. Along the lower edge, dark signs rise like scorched grasses or quick calligraphic remnants, memories scratched into the paint. On the right, an oval form, close to an eye or an inhabited stone, receives the brightness and turns it inward. The work speaks of exposure and withdrawal: to stand under the sun is to accept both caress and erosion, tenderness and trace. The painting preserves the memory of gesture, tactile and porous, as if each mark had passed through heat before reaching silence.



Martine BONNAMY

Tôt le Matin

Huile sur Toile — Format 90 x 116 cm

2600 €

Tôt le Matin — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le jour ne surgit pas : il infuse. La surface de 90 x 116 cm semble respirer entre brume bleutée, nappes jaunes et traces orangées, comme si la lumière cherchait encore son chemin dans la matière. Les gestes sont visibles, parfois glissés, parfois griffés, laissant apparaître des coulures fines, des frottements, des éclats blancs qui accrochent l'œil avec la fraîcheur d'une buée. Rien n'est fixé ; tout demeure en transition. L'œuvre évoque ce moment fragile où le monde n'a pas encore choisi ses contours, où la mémoire et le paysage se confondent. Les zones pâles ouvrent un espace de silence, tandis que les accents rouges et noirs introduisent une vibration presque organique. Bonnamy peint moins une scène qu'un seuil : celui du réveil, de la transformation lente, de l'intime passage entre nuit intérieure et clarté possible.

Early in the Morning — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, morning is not announced; it slowly seeps into being. Across the 90 x 116 cm surface, blue mist, pale yellows, diluted greys and warm orange traces appear to drift, as if light were still learning the shape of the world. The material retains the memory of the hand: dragged whites, transparent veils, delicate runs, scratched marks and sudden accents of red and dark pigment. The painting offers no stable horizon, only a suspended passage where atmosphere becomes emotion. Its tactile skin suggests breath, damp air, and the first warmth gathering beneath silence. What emerges is not a landscape in the descriptive sense, but an inner climate, a threshold between sleep and consciousness. Bonnamy gives form to that vulnerable instant when perception opens, when memory loosens, and the day begins as a trembling promise.



Martine BONNAMY

Bouteille Verte 1

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

Bouteille Verte 1 — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy concentre une scène domestique jusqu'à la rendre presque monumentale. L'huile sur toile garde la mémoire du geste : aplats orangés frottés, verts profonds, blancs tranchants, traces de raclage et de reprise. La bouteille, dressée au centre gauche, n'est pas seulement un objet ; elle devient un réservoir de lumière, une présence verticale qui résiste à la chaleur du fond. Autour d'elle, les formes basculent, se chevauchent, comme si la table avait conservé le tremblement d'un souvenir. Le rouge latéral pousse la composition, tandis que le jaune enveloppe les volumes d'une clarté presque solaire. La matière, dense et vibrante, donne au verre une opacité paradoxale : ce qui devrait être transparent devient mémoire colorée. L'œuvre parle de regard posé sur les choses simples, de leur pouvoir à absorber le temps et à restituer une émotion silencieuse.

Green Bottle 1 — In this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy gathers the still life into a field of concentrated sensation. Oil on canvas remains visibly alive: brushed orange planes, saturated greens, sharp white edges, scraped passages where the hand returns, corrects, insists. The bottle rises at the left of the composition like a quiet body, both familiar and transformed. It does not simply describe glass; it gathers light, heat, and memory into a dense turquoise-green presence. Around it, planes tilt and overlap, suggesting a table seen through recollection rather than measurement. The red vertical mass presses from the side, while the warm yellow ground opens like afternoon air. The paint gives weight to transparency, turning the bottle into a vessel of time. Bonnamy's gesture makes the ordinary tactile and resonant, inviting us to feel how humble objects hold fragments of intimacy, silence, and lived duration.



Martine BONNAMY

Bouteille Verte 2

Huile sur Toile — Format 53 x 65 cm

850 €

Bouteille Verte 2 — Dans cette huile sur toile, la bouteille verte se tient comme un axe silencieux au milieu d'un théâtre de matières. Autour d'elle, les jaunes chauds, le rouge dense et le blanc crayeux construisent moins un décor qu'un espace de tension lumineuse. Martine Bonnamy ne cherche pas la transparence exacte du verre : elle en retient la présence, la verticalité, la mémoire d'usage. La pâte est travaillée, raclée, reprise ; elle laisse voir les stries du geste, les frottements, les bords incertains où l'objet semble encore naître. Les contenants — flacon sombre, bouteille ocre, tasse claire — composent une famille fragile, presque domestique, mais traversée par une énergie abstraite. La table devient seuil, surface d'appui et de passage. Dans ce format intime de 53 x 65 cm, la peinture transforme le quotidien en expérience tactile : ce qui contenait devient ce qui révèle, et la couleur garde la trace d'un temps déposé.

Green Bottle 2 — In this oil on canvas, the green bottle rises as a quiet vertical force within a field of worked color. Warm yellow, compact red, and chalky white do not simply form a background; they press against the object, giving it weight, resistance, and a place in memory. Martine Bonnamy approaches still life through touch rather than description. The glass is not rendered as an illusion of transparency, but as a lived presence, built from scraped pigment, rough edges, and visible pressure of the hand. Around it, a dark rounded vessel, an ochre bottle, and a pale cup appear like companions gathered on the same threshold. The table tilts into light, both surface and passage. Within the intimate 53 x 65 cm format, the ordinary becomes charged with duration. Each mark suggests handling, use, disappearance, and return. The painting invites the eye to feel: color thickens into matter, and matter becomes a vessel for remembered life.



Martine BONNAMY

L'Éclat

Huile sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

L'Éclat — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le bleu n'est pas une couleur mais un milieu : une profondeur respirante où la lumière semble se déposer par nappes, éclaboussures et frémissements. Sur le format intime de 50 x 50 cm, la matière garde la mémoire du geste : frottages, griffures, voiles transparents, empâtements discrets. Des traits noirs traversent l'espace comme des signes arrachés à une tempête intérieure, tandis que des touches vertes, violettes et dorées ouvrent des passages dans la brume. L'œuvre ne décrit pas un paysage ; elle en retient l'instant de bascule, lorsque l'eau, l'air et la pensée se confondent. L'éclat du titre surgit moins comme une illumination brutale que comme une survivance : une étincelle tenue dans l'épaisseur du monde. La toile invite à approcher lentement, à sentir sous le regard la peau mouvante de la peinture, et à reconnaître dans cette vibration bleue une forme de transformation silencieuse.

The Radiance — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, blue becomes less a hue than an atmosphere: a breathing expanse where light settles in veils, splashes, and tremors. Within the intimate 50 x 50 cm format, the surface preserves the memory of the hand — rubbed passages, incised marks, translucent washes, and restrained thicknesses of pigment. Dark strokes cut through the field like signs lifted from an inner storm, while green, violet, and golden accents open brief clearings inside the mist. The work does not represent a landscape; it holds the moment when landscape begins to dissolve, when water, air, and thought enter the same current. The radiance of the title is not a theatrical burst, but a persistence: a spark guarded within the density of matter. One approaches the canvas slowly, almost tactically, sensing the shifting skin of paint beneath the eye. In its blue vibration, the painting offers an image of passage, memory, and quiet transformation.



Martine BONNAMY

La Plage

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

La Plage — Dans ce carré d'huile sur toile, Martine Bonnamy ne décrit pas la plage : elle en recueille l'empreinte lumineuse. La surface, presque respirante, se couvre de bleus pâles, de blancs laiteux, de gris nacrés que la matière rend vibrants. Le couteau semble avoir déplacé la couleur comme le vent pousse le sable, laissant des reliefs, des accrocs, des zones plus lisses où la lumière glisse. En bas, quelques formes inclinées — cabines, serviettes, fragments d'abris ou souvenirs de corps absents — surgissent puis se dissolvent dans l'air salin. Rien n'est fixé ; tout paraît au bord de l'effacement. L'œuvre transforme un lieu familier en territoire intérieur : celui des vacances anciennes, des silences partagés, de l'horizon que l'on porte en soi. Sous la douceur apparente, la toile garde une tension subtile entre apparition et disparition, présence humaine et immensité. Elle invite à toucher du regard cette matière claire, comme une mémoire encore humide.

The Beach — In this oil on canvas, Martine Bonnamy does not simply represent a seaside view; she gathers its luminous residue. The painted skin is pale, tactile, almost saline, built from milky whites, diluted blues, pearly greys and brief warmer accents that rise like remembered sun on sand. The gesture remains visible: scraped passages, dragged pigment, small ridges where the brush or knife has pressed the surface into relief. Near the lower edge, fragile shapes appear — perhaps beach cabins, folded cloth, umbrellas, traces of human pause — yet they never settle into certainty. They hover between object and sensation, between architecture and memory. The square format intensifies this quiet suspension, making the beach less a landscape than an intimate chamber of light. Bonnamy's painting speaks of distance, summer, absence, and transformation: the moment when a place becomes an inner weather. Its softness is not emptiness, but a delicate threshold where matter, air, and recollection meet.



Martine BONNAMY

L'Âme Forte 2

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

L'Âme Forte 2 — Dans ce carré de toile, l'huile semble avoir été poussée, frottée, presque respirée par la main. Martine Bonnamy y fait surgir une tension organique : un grand souffle bleu-noir traverse la surface comme une masse intérieure, tandis qu'un jaune acide ouvre, en haut à droite, une trouée de lumière. Rien n'est figé ; chaque touche garde la mémoire du geste, la pression du pinceau, l'élan interrompu puis repris. Les empâtements accrochent la clarté, les glacis la retiennent, et l'œil avance entre des zones d'ombre, de feu orange, de mauve et de blanc laiteux. L'œuvre ne décrit pas un paysage : elle donne forme à une résistance intime. L'âme forte n'est pas invulnérable ; elle est traversée, ébranlée, mais demeure en mouvement. Dans la matière huileuse, lente et sensuelle, se lit une transformation : celle d'une énergie blessée qui choisit encore la lumière.

The Strong Soul 2 — On this square canvas, oil behaves like living matter: pressed, dragged, softened, then suddenly cut by light. Martine Bonnamy builds the painting from an inner weather system, where deep blues and blacks gather into a dense emotional body, while a sharp yellow radiance opens the upper right like a passage. The brushwork remains visible, almost tactile; one senses the weight of the hand, the pauses, the renewed impulses. Orange embers burn near the lower edge, violet and milky whites flicker through the darker mass, and the surface alternates between opacity and breath. This is not an image of a place, but of endurance becoming visible. Strength here is not hardness; it is permeability, the capacity to receive shock and still continue to expand. In the slow luminosity of oil on canvas, the painting holds a human drama of memory, rupture, and inner renewal.



Martine BONNAMY

Comme un Paysage 2

Acrylique sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Comme un Paysage 2 — Sur la toile carrée, Martine Bonnamy ne décrit pas un lieu : elle en fait monter la sensation. L'acrylique travaille par nappes, frottements, griffures, dépôts lumineux. Les gris bleutés semblent garder la fraîcheur d'une brume, tandis que les oranges et les jaunes ouvrent une chaleur de terre, de ciel incendié ou de mémoire. Des signes noirs, rapides, nerveux, traversent la surface comme des branches, des chemins, des écritures arrachées au vent. La matière, parfois raclée, parfois épaissie, retient la lumière dans ses aspérités ; elle donne au regard l'envie de toucher, de suivre les reliefs, les effacements, les reprises. Dans ce format de 60 x 60 cm, l'espace demeure intime, presque tenu entre les mains, mais il respire largement. Comme un paysage mental, l'œuvre accueille la transformation : ce qui s'effondre devient passage, ce qui brûle devient horizon.

Like a Landscape 2 — On this square canvas, Martine Bonnamy does not represent a place so much as summon its pulse. Acrylic becomes atmosphere through veils, scraped passages, dense deposits and sudden linear impulses. Blue-grey fields hold the coolness of mist or stone, while orange and yellow areas rise like heated earth, weathered walls, or a sky lit from within. Thin black marks cut across the surface with the urgency of branches, paths, or fragments of writing carried by wind. The material is never passive: it is rubbed, opened, covered again, leaving ridges where light catches and quieter zones where memory seems to settle. At 60 x 60 cm, the work remains close to the body, yet it expands beyond its edges. It offers a landscape without map, a terrain of feeling in which erosion, fire, silence and renewal coexist. The viewer enters not by perspective, but by touch, breath, and recollection.



Martine BONNAMY

Arica

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Arica — Dans ce carré de toile, l'huile semble avoir traversé une zone de vent, de sel et de lumière suspendue. Martine Bonnamy ne décrit pas un lieu : elle en recueille la poussière intérieure, la rumeur minérale, les traces presque effacées d'un passage. Les blancs crayeux, les ocres dilués, les verts pâles et les noirs griffés composent une surface à la fois fragile et charnelle. Par endroits, la matière se soulève, granuleuse, comme une peau travaillée par l'air ; ailleurs, elle s'étire en brumes fines, laissant respirer le support. Les signes sombres, nerveux, paraissent surgir d'une mémoire enfouie, tandis que de petites taches orangées condensent une chaleur discrète. Arica devient ainsi un seuil : ni paysage, ni abstraction pure, mais territoire de transformation où la peinture garde l'empreinte du geste, du temps et d'une émotion que la lumière rend presque palpable.

Arica — In this square canvas, oil appears to have crossed a region of wind, salt, and suspended light. Martine Bonnamy does not describe a place; she gathers its inner dust, its mineral murmur, the nearly erased evidence of a passage. Chalky whites, diluted ochres, pale greens, and scratched blacks form a surface that is both fragile and bodily. In some areas the paint rises, grainy and tactile, like skin altered by air; elsewhere it stretches into thin veils, allowing the canvas to breathe. The dark, nervous marks seem to emerge from buried memory, while small orange stains concentrate a restrained heat. Arica becomes a threshold: neither landscape nor pure abstraction, but a territory of transformation where painting preserves the imprint of gesture, time, and an emotion made almost palpable by light.



Martine BONNAMY

Atacama

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Atacama — Sur ce carré de toile, l'huile semble avoir traversé une étendue de sel, de vent et de silence. Martine Bonnamy ne décrit pas le désert : elle en recueille la respiration minérale. Les ocres, les bruns lavés, les blancs crayeux et les bleus très pâles s'étirent en nappes horizontales, comme si la lumière avait frotté la surface jusqu'à l'usure. La matière, tantôt fluide, tantôt griffée, laisse apparaître le grain de la toile ; quelques éclats plus épais captent le regard comme des cristaux ou des blessures claires. Dans ce paysage intérieur, l'Atacama devient seuil : lieu de sécheresse extrême, mais aussi de mémoire déposée, de traces presque effacées. Les gestes noirs, rapides, au bas de l'œuvre, ancrent l'image dans une terre fragile, tandis que les voiles laiteux ouvrent un espace de suspension. Cette peinture tient du mirage tactile : elle invite à sentir la poussière, l'air raréfié, la lente transformation du monde en lumière.

Atacama — On this square canvas, oil appears to have crossed an expanse of salt, wind, and silence. Martine Bonnamy does not portray the desert so much as gather its mineral breath. Ochres, washed browns, chalky whites, and very pale blues stretch in horizontal veils, as if light had rubbed the surface to the point of wear. The paint is sometimes fluid, sometimes scratched, allowing the weave of the canvas to rise through it; thicker flashes catch the eye like crystals or bright wounds. Within this interior landscape, Atacama becomes a threshold: a place of radical dryness, yet also of deposited memory and nearly vanished traces. The quick black gestures along the lower edge anchor the image in a fragile earth, while milky passages open a suspended space. This painting has the tactile quality of a mirage: it asks us to feel dust, rarefied air, and the slow transformation of matter into light.



Martine BONNAMY

Boréale

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Boréale — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un territoire de froid lumineux, où la matière semble respirer sous une brume laiteuse. Le format carré retient un paysage intérieur plutôt qu'un lieu identifiable : nappes gris bleu, traces noires raclées, poudroiements blancs, éclats d'ocre et de turquoise y composent une géographie en suspension. La surface garde la mémoire du geste : frottements, coulures, dépôts granuleux, passages effacés puis repris. Tout paraît à la fois fragile et tellurique, comme si une terre sombre affleurait sous la neige ou sous l'eau. Les roses pâles, presque atmosphériques, adoucissent la tension des masses obscures. Boréale évoque l'instant où la lumière revient après l'opacité, non comme une révélation brutale, mais comme une lente remontée de la sensation. L'œuvre parle de seuils, de migration intime, de survivance : ce qui demeure lorsque le paysage extérieur devient mémoire tactile.

Boreal — In this oil on canvas, Martine Bonnamy unfolds a territory of cold radiance, a place where matter seems to breathe beneath a milky veil. The square format contains not a recognizable landscape, but an inner climate: blue-grey washes, scraped black passages, white dustings, ochre sparks and turquoise splashes form a suspended geography. The surface preserves the memory of the hand — rubbing, drips, granular deposits, areas erased and patiently returned to light. Everything feels both delicate and geological, as though dark earth were rising through snow, mist, or water. Pale rose tones drift across the upper field, softening the gravity of the shadowed masses below. Boreal speaks of the moment when light reappears after opacity, not as a sudden revelation, but as a slow awakening of sensation. The painting becomes a threshold: between weather and memory, disappearance and persistence, silence and the deep movement of transformation.



Martine BONNAMY

Intersigne 1

Acrylique sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

Intersigne 1 — Sur la toile carrée, l'acrylique semble avoir été déposée comme une météo intérieure. Les bleus froids, les gris laiteux et les noirs profonds s'y affrontent sans bruit, laissant paraître la trame du support sous des voiles plus ou moins opaques. À gauche, des blancs raclés ouvrent une zone de souffle; au centre, une diagonale sombre traverse l'espace comme une faille, une branche, peut-être le vestige d'un passage. Vers le bas, des terres orangées et des éclats turquoise réchauffent cette atmosphère de brume. Martine Bonnamy compose ici moins une image qu'un seuil: un signe entre deux états, entre apparition et effacement. La matière garde la mémoire du geste — frottements, reprises, griffures, coulures retenues — et invite le regard à toucher ce qui, en nous, demeure instable, mouvant, prêt à se transformer.

Intersign 1 — On this square canvas, acrylic behaves like an inner climate. Cold blues, milky greys and deep blacks meet in a muted tension, while the weave of the canvas remains visible beneath translucent and denser passages. On the left, scraped whites open a breathing space; at the centre, a dark diagonal cuts through the field like a fissure, a branch, or the trace of a crossing. Near the lower edge, ochre earths and turquoise sparks warm the misted atmosphere. Martine Bonnamy does not so much depict a scene as establish a threshold: a sign suspended between two states, between emergence and disappearance. The surface preserves the memory of touch — rubbing, layering, scratching, restrained drips — and asks the eye to feel its way through the paint. What resonates is a human experience of passage: the moment when form has not yet settled, when memory becomes matter and transformation begins.



Martine BONNAMY

Tsuru

Mixed Media sur Toile — Format 82 x 116 cm

2400 €

Tsuru — Sur la toile de 82 x 116 cm, Martine Bonnamy laisse advenir une présence plutôt qu'elle ne la décrit. Les terres blondes, les brumes laiteuses, les noirs frottés et les éclats turquoise composent un espace suspendu, comme traversé par le souffle d'un oiseau invisible. Tsuru, la grue, n'apparaît pas sous la forme d'une figure arrêtée : elle circule dans les lignes fines, dans les fissures, dans ces marques nerveuses qui semblent griffées à même la peau de la peinture. La matière mixte absorbe et réfléchit la lumière par zones, tantôt poudreuse, tantôt aqueuse, tantôt presque minérale. On y perçoit la mémoire d'un envol, mais aussi la fragilité du passage. L'œuvre devient un territoire de transformation : ce qui s'efface demeure, ce qui se disperse trouve une direction. Dans cette réserve silencieuse, la toile respire entre ciel, cendre et eau.

Crane — On this 82 x 116 cm canvas, Martine Bonnamy does not depict the crane so much as evoke the interval of its passage. Ochre veils descend like weathered light, while milky whites, smoky blacks and brief turquoise pulses open a fragile depth. The mixed media surface feels porous, touched by washes, abrasions, stains and drawn incisions; it holds the memory of gesture as a body holds breath. Fine dark lines cross the upper field like distant wings, while denser masses below suggest earth, cloud, or a shadow gathering before flight. Crane becomes a symbol of endurance and metamorphosis, not through illustration but through atmosphere. The painting invites the eye to move slowly, to feel the tremor between disappearance and emergence. Here, matter is not inert: it drifts, scars, settles and rises again, carrying a quiet promise of renewal.



Martine BONNAMY

Collection Intuition 1 sur 5

Mixed Media sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Collection Intuition 1 sur 5 — Sur la toile carrée, le noir n'est pas un fond mais une matière respirante, dense, presque nocturne. Martine Bonnamy y inscrit des élans jaunes comme des herbes de feu, des nerfs de lumière, des traces tendues entre griffure et calligraphie. La technique mixte laisse sentir l'épaisseur, le frottement, les reprises : le gris s'étale en voiles rugueux, le jaune accroche la surface, l'orange surgit par endroits comme une braise retenue. L'œuvre semble naître d'un geste intuitif, rapide, mais construit par strates, par effacements, par retours. Elle évoque un passage intérieur, une traversée de la mémoire où les signes se cherchent avant de devenir forme. Dans ce format 80 x 80 cm, l'espace se fait champ magnétique : chaque ligne vibre, chaque masse sombre protège un secret. La lumière n'éclaire pas l'image, elle lutte pour apparaître.

Intuition Collection 1 of 5 — On this square canvas, black is not merely a background; it is a breathing substance, deep, almost nocturnal. Martine Bonnamy cuts through it with yellow impulses, like grasses of fire, nerves of light, lines suspended between scratch and calligraphy. The mixed media reveals touch and resistance: grey spreads in rough veils, yellow catches on the surface, and orange appears in brief embers. The work seems born from an intuitive gesture, swift yet patiently layered through erasure, pressure, and return. It suggests an inner crossing, a zone of memory where signs search for themselves before becoming form. Within the 80 x 80 cm format, space turns magnetic: every line trembles, every dark mass shelters a hidden pulse. Light does not simply illuminate the image; it struggles upward from within the matter.



Martine BONNAMY

Collection Intuition 2 sur 5

Mixed Media sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Collection Intuition 2 sur 5 — Sur la toile carrée, l'obscurité n'est pas un fond mais une matière habitée, presque nocturne, traversée par des jaillissements orangés. Martine Bonnamy y inscrit un geste vif, incisif, comme si la surface avait retenu la chaleur d'un passage intérieur. Les lignes s'élèvent, se courbent, s'agrippent, parfois larges comme des lames souples, parfois fines comme des nerfs lumineux. Le mixed media donne au tracé une présence tactile : épaisseurs, frottements, stries et transparences composent une peau active, où la lumière accroche les reliefs. L'œuvre semble naître d'une intuition avant le langage, d'un mouvement qui cherche sa forme dans la nuit. Entre surgissement végétal, écriture secrète et mémoire brûlante, elle évoque la transformation : ce moment fragile où l'élan intérieur trouve enfin un corps visible.

Collection Intuition 2 of 5 — On this square canvas, darkness is not merely a background but a dense, inhabited substance, crossed by incandescent orange eruptions. Martine Bonnamy lays down a quick, incisive gesture, as though the surface had preserved the heat of an inner passage. The lines rise, bend, cling and loosen; some are broad like supple blades, others thin like luminous nerves. The mixed media gives the mark a tactile authority: thicknesses, abrasions, ridges and veils form an active skin where light catches on each relief. The work seems to emerge before language, from an intuition searching for its visible body. Between vegetal surge, secret writing and burning memory, it speaks of transformation — the instant when buried energy breaks through the dark and becomes sign, rhythm, and presence.



Martine BONNAMY

Collection Intuition 3 sur 5

Mixed Media sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Collection Intuition 3 sur 5 — Sur ce carré de toile, Martine Bonnamy fait surgir une forêt intérieure, non comme un paysage, mais comme une sensation traversée. Les noirs profonds retiennent la lumière tandis que les ocres, les jaunes acides et les bruns rougis coulent en strates verticales, comme une pluie de mémoire. La matière mixte laisse paraître frottages, griffures, transparences, dépôts plus denses : chaque passage de la main semble avoir déplacé une couche de silence. Les lignes fines, nerveuses, presque végétales, s'élancent et se croisent, tiges, nerfs, écritures sans alphabet. L'œuvre tient dans cette tension entre instinct et construction, obscurité et incandescence. Elle évoque ce moment fragile où l'intuition précède la pensée, où le corps sait avant les mots. Dans le format 80 x 80 cm, l'espace devient seuil : on y entre par le regard, puis par la peau, comme dans une mémoire brûlante qui continue de pousser.

Intuition Collection 3 of 5 — On this square canvas, Martine Bonnamy brings forth an inner forest, not as a landscape but as a sensation passing through matter. Deep blacks hold the light back, while ochres, acidic yellows, and reddened browns descend in vertical layers, like a rain of memory. The mixed media surface reveals rubbing, scratching, veils, and denser deposits; each gesture seems to have shifted a layer of silence. Fine, nervous, almost vegetal lines rise and intersect — stems, nerves, signs without alphabet. The work lives in the tension between instinct and structure, darkness and incandescence. It suggests that fragile instant when intuition comes before thought, when the body knows before language can name. Within the 80 x 80 cm format, space becomes a threshold: the viewer enters first through the eye, then through the skin, as though approaching a burning memory still growing beneath the surface.



Martine BONNAMY

Collection Intuition 4 sur 5

Mixed Media sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Collection Intuition 4 sur 5 — Dans ce carré de toile, Martine Bonnamy laisse la matière agir comme une mémoire humide. Les jaunes profonds, les ocres brûlés et les ombres bleu-noir descendent en nappes, en coulures, en voiles traversés de griffures fines. La surface semble à la fois peinte, frottée, grattée, déposée par strates successives, comme si l'intuition avait trouvé son langage dans la lente résistance du support. À gauche, des cercles presque vibratoires s'inscrivent sous la brume dorée ; à droite, des nervures sombres et des formes racinaires évoquent un sol intérieur, une zone de germination. La lumière ne vient pas éclairer l'image : elle paraît retenue dans la pâte, filtrée par les textures, prise dans les particules. L'œuvre parle d'un passage, d'une transformation silencieuse, de ces instants où la pensée cesse de nommer et où la main, seule, sait ouvrir un chemin.

Intuition Collection 4 of 5 — In this square canvas, Martine Bonnamy allows matter to behave like a damp archive of sensations. Deep yellows, burnt ochres, and blue-black shadows fall in veils, drips, and translucent deposits, crossed by nervous scratches and slender incisions. The surface appears painted, rubbed, scraped, and patiently layered, as though intuition had chosen texture as its most faithful language. On the left, almost vibratory circles emerge beneath a golden haze; on the right, darker veins and root-like forms suggest an inner ground, a place where buried perception begins to grow. Light does not simply strike the work: it seems held inside the substance, filtered through pigment, grain, and residue. The painting speaks of passage and silent transformation, of the moment when thought no longer explains, and the hand, guided by touch, discovers a path before language can follow.



Martine BONNAMY

Collection Intuition 5 sur 5

Mixed Media sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Collection Intuition 5 sur 5 — Sur cette toile carrée de 80 x 80 cm, Martine Bonnamy fait surgir la lumière comme une décision intérieure. Le fond sombre, presque minéral, absorbe le regard avant de révéler ses frottements, ses strates, ses passages effacés. La matière mixte travaille en profondeur : griffures, traces sèches, poudroiements, lignes incisives y composent une géographie nerveuse. Au centre, des éclats orangés, jaunes et rosés semblent battre sous la surface, comme des braises retenues par la nuit. L'œuvre ne décrit pas un lieu ; elle capte un instant de bascule, celui où l'intuition traverse l'opacité du monde. Les gestes rapides, parfois heurtés, inscrivent une mémoire du corps : avancer, raturer, recommencer. Cinquième étape d'un ensemble, cette pièce possède la densité d'une conclusion ouverte, une énergie qui ne s'achève pas mais se concentre. Elle invite à toucher du regard ce qui, en nous, cherche encore sa forme.

Intuition Collection 5 of 5 — On this 80 x 80 cm square canvas, Martine Bonnamy lets light appear like an inner certainty. The dark ground, almost mineral in its density, first absorbs the gaze, then slowly releases its rubbed layers, erased passages, and veiled horizontal movements. The mixed media surface is alive with pressure: scratches, dry marks, granular deposits, and sharp linear gestures create a restless cartography. At the center, orange, yellow, and rose flashes pulse beneath the blackness, like embers sheltered inside night. The work does not represent a place; it records a threshold, the instant when intuition cuts through opacity. Each gesture carries the memory of the hand — advance, hesitation, erasure, renewal. As the fifth movement of a series, the painting feels both final and open, not an ending but a condensation of force. It asks the viewer to touch with the eyes the fragile moment when thought becomes sensation and darkness begins to yield.



Martine BONNAMY

Brumes

Huile sur Toile — Format 80 x 100 cm

2000 €

Brumes — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ne peint pas seulement un paysage : elle en recueille la respiration humide, l'instant où la matière du monde hésite entre apparition et effacement. Le format 80 x 100 cm ouvre une traversée verticale, presque silencieuse, où les gris bleutés, les noirs profonds et les éclats d'ocre jaune se répondent comme des signes dans l'air froid. La surface porte les traces du geste : griffures, empâtements, stries, coulures fines, points lumineux. On sent la toile travaillée, raclée, caressée, comme si la brume avait laissé une peau. Les tiges blanches, nerveuses, surgissent du bas de l'image telles des herbes gelées ou des mémoires dressées. Au centre, une clarté diffuse attire le regard sans le fixer, seuil fragile entre nuit et révélation. L'œuvre parle de passage, de persistance, de ce qui demeure lorsque les formes se dissolvent.

Mists — In this oil on canvas, Martine Bonnamy does not simply depict a landscape; she gathers its damp breath, the moment when the substance of the world wavers between emergence and disappearance. The 80 x 100 cm format opens a vertical crossing, almost silent, where bluish greys, deep blacks, and flashes of yellow ochre answer one another like signs suspended in cold air. The surface keeps the memory of the gesture: scratches, impasto, striations, slender drips, luminous specks. One feels the canvas worked, scraped, brushed, as though mist itself had left behind a skin. White, nervous stems rise from the lower field like frozen grasses or upright fragments of memory. At the center, a diffused brightness draws the eye without imprisoning it, a fragile threshold between night and revelation. The painting speaks of passage, endurance, and of what remains when forms begin to dissolve.



Martine BONNAMY

L'Imprévue

Huile sur Toile — Format 73 x 92 cm

1700 €

L'Imprévue — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, la surface semble avoir reçu un choc lumineux, comme si le paysage intérieur s'était ouvert sans prévenir. Le format 73 x 92 cm accueille une matière respirante : bleus profonds, noirs dilués, ocres chauds, éclats blancs et touches magenta s'y déposent en nappes, coulures, frottements. La toile garde la mémoire du geste, tantôt large et brumeux, tantôt griffé, presque nerveux. À droite, les verticales sombres ruissellent comme une pluie d'encre ; en bas, la terre dorée retient une chaleur fragile. Entre ces pôles, l'espace se trouble, devient seuil, passage, apparition. L'imprévu n'est pas ici un accident, mais une force de transformation : ce qui surgit dérange l'ordre établi et révèle une profondeur plus intime. La peinture invite à entrer dans une zone de bascule, où la lumière cherche son chemin à travers l'ombre, où la mémoire, lavée par la couleur, accepte enfin de changer de forme.

The Unexpected — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, the surface appears struck by a sudden brightness, as though an inner landscape had opened without warning. The 73 x 92 cm format holds a breathing matter: deep blues, diluted blacks, warm ochres, white flashes and magenta accents settle in veils, drips and rubbed passages. The canvas preserves the memory of the hand, sometimes broad and misted, sometimes scratched, almost urgent. On the right, dark verticals run downward like ink rain; below, the golden ground keeps a fragile warmth. Between these poles, space becomes uncertain, a threshold, a passage, an apparition. The unexpected is not treated as accident, but as a force of transformation: what emerges unsettles order and reveals a more intimate depth. The painting invites the viewer into a shifting zone where light searches its way through shadow, where memory, washed by color, consents at last to change its form.



Martine BONNAMY

Apparition 1

Huile sur Toile — Format 30 x 30 cm

250 €

Apparition 1 — Dans ce petit format de 30 x 30 cm, Martine Bonnamy concentre une scène presque nocturne où l'huile devient seuil. La toile garde la mémoire du geste : frottements, coulures, griffures verticales, nappes sombres où la lumière s'accroche comme sur une surface humide. Les blancs et les jaunes pâles ne décorent pas l'espace ; ils le percent, l'incisent, le font respirer depuis l'intérieur. On croit voir surgir une présence parmi des herbes, des éclats, des filaments, mais rien ne se fixe tout à fait. L'apparition demeure instable, entre matière et vision, comme un souvenir qui revient sans visage. La brillance de l'huile donne au noir une profondeur tactile, presque organique, tandis que les traits clairs semblent vibrer au bord de l'effacement. L'œuvre parle de passage : ce moment fragile où l'invisible prend corps avant de se retirer.

Apparition 1 — In this intimate 30 x 30 cm format, Martine Bonnamy gathers a nearly nocturnal scene in which oil becomes a threshold. The canvas retains the memory of the hand: rubbed passages, drips, vertical scratches, dark veils where light clings as if to a damp surface. The pale whites and yellows do not simply illuminate the space; they pierce it, cut through it, allow it to breathe from within. One senses a presence rising among grasses, splinters, and fine filaments, yet nothing fully settles into form. The apparition remains unstable, suspended between matter and vision, like a memory returning without a face. The sheen of the oil gives the black a tactile, almost organic depth, while the bright marks seem to tremble at the edge of disappearance. The work speaks of passage: that fragile instant when the invisible briefly takes on substance before withdrawing again.



Martine BONNAMY

Apparition 2

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Apparition 2 — Dans ce carré de 40 x 40 cm, Martine Bonnamy fait surgir la lumière comme une présence qui hésite encore à prendre corps. L'huile, déposée sur la toile en nappes sombres, laisse voir la trame, ses accrocs, ses résistances. Des verticales blanches, grises, jaune acide, descendent ou montent comme des pluies minérales, des troncs traversés de mémoire, des silhouettes en cours d'effacement. La matière semble grattée, tirée, retenue par endroits, puis soudain libérée en éclats. Sur le fond noir, chaque point clair devient une respiration, une poussière d'étoile ou de cendre. L'œuvre ne décrit pas une apparition : elle en rejoue l'instant fragile, celui où l'invisible insiste sous la surface. Entre nuit et révélation, elle parle de passage, de survivance, de ce qui demeure dans le regard après la disparition.

Apparition 2 — Within this 40 x 40 cm square, Martine Bonnamy allows light to emerge as a presence still uncertain of its own body. Oil on canvas becomes a field of tension: dark layers absorb the gaze, while the weave remains palpable, catching the pigment like a skin marked by time. Pale verticals, silvered greys and acidic yellow traces fall through the surface like mineral rain, tree forms, or figures dissolving before recognition. The gesture is both firm and vulnerable: scraped, dragged, interrupted, then released into specks and luminous scars. Against the black ground, each white point vibrates as ash, star, or breath. The painting does not illustrate an apparition; it makes us experience the threshold where something almost human, almost remembered, insists on appearing. It is a work of passage, suspended between night, matter, and revelation.



Martine BONNAMY

Les Songes

Huile sur Toile — Format 26 x 34 cm

250 €

Les Songes — Dans ce petit format de 26 x 34 cm, l'huile sur toile devient une chambre intérieure, serrée, vibrante, où la matière semble avoir retenu le passage d'une nuit. Martine Bonnamy y travaille par strates, frottements, effacements et surgissements : ocres terreux, noirs granuleux, blancs crayeux, bleus fugitifs. La surface porte les traces d'un geste à la fois instinctif et attentif, comme si chaque incision cherchait à retrouver une image enfouie avant qu'elle ne disparaisse. Les verticales évoquent des parois, des seuils, des silhouettes à demi absorbées par la lumière. Rien ne se livre entièrement ; tout affleure. Les empâtements captent l'éclat, les zones abrasées laissent respirer la toile, et l'œil avance comme dans une mémoire fragmentée. Les Songes parle de cette matière fragile dont sont faits les rêves : dépôts, ombres, éclats, visions qui transforment l'expérience intime en paysage mental.

Dreams — In this intimate 26 x 34 cm format, oil on canvas becomes an inner chamber, dense and breathing, as though it had preserved the residue of a night. Martine Bonnamy builds the surface through layers, rubbings, erasures, and sudden apparitions: earthy ochres, granular blacks, chalky whites, fleeting blues. The gesture feels both instinctive and exact, each scratch or veil searching for an image buried beneath another image. Vertical passages suggest walls, thresholds, figures half absorbed by light. Nothing is fully declared; everything rises to the edge of recognition. The thicker oil catches brightness, while abraded areas allow the weave of the canvas to speak. The eye moves slowly through a fractured memory, touching stains, scars, and luminous deposits. Dreams evokes the unstable matter of the nocturnal mind: shadows, residues, flashes, and fragile signs through which private experience becomes a landscape of transformation.



Martine BONNAMY

La Nuit des Temps

Huile sur Toile — Format 41 x 30 cm

300 €

La Nuit des Temps — Dans ce petit format de 41 x 30 cm, Martine Bonnamy condense une immensité. L'huile sur toile devient une matière nocturne, traversée d'éclats jaunes comme des poussières d'astres, de blancs raclés, de noirs profonds, de rouges incandescents. La surface semble avoir été fouillée, griffée, heurtée, puis laissée à sa propre respiration. Au centre, une forme claire surgit, presque fossile, presque apparition, prise dans un mouvement de rotation ou de déflagration silencieuse. Rien n'est stable : la peinture conserve la trace du geste, sa vitesse, ses reprises, ses résistances. La nuit n'est pas ici absence de lumière, mais mémoire première, matrice où les formes cherchent encore leur nom. L'œuvre évoque un temps antérieur à l'histoire, mais aussi l'expérience intime de toute transformation : traverser l'obscur, accepter le chaos, sentir qu'une clarté naît de la matière même.

The Night of Time — Within this modest 41 x 30 cm format, Martine Bonnamy gathers a vast, almost cosmic tension. Oil on canvas becomes a nocturnal substance, dense and breathing, pierced by yellow splashes like drifting stellar dust. Whites are scraped, blacks deepen into mineral silence, reds flare at the edges as if heat were still alive beneath the surface. The painting feels worked by impact: rubbed, scratched, struck, then allowed to settle into its own vibration. At the center, a pale form rises, at once fossil, cloud, and wounded constellation, caught in a movement of rotation or silent eruption. Nothing is fixed; every trace preserves the pressure of the hand and the resistance of the material. This night is not emptiness, but origin, a chamber where memory and matter meet. The work speaks of transformation: the passage through disorder, the endurance of darkness, and the fragile birth of light from within the painted skin.



Martine BONNAMY

Tori

Huile sur Toile — Format 34 x 27 cm

250 €

Tori — Dans ce petit format d'huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un espace où le regard avance comme dans une herbe mouillée après la pluie. La surface, claire et respirante, semble lavée de vert pâle, de beige, de rose et de bleu très dilué ; sur cette douceur viennent se poser des gestes noirs, rapides, nerveux, parfois épais comme une encre encore fraîche. Tori ne décrit pas l'oiseau : il en retient l'élan, la secousse, le passage. Les traits montent, se courbent, se brisent, pareils à des tiges, des ailes ou des signes arrachés au vent. Les éclaboussures blanches accrochent la lumière et donnent à la toile une vibration de poussière, d'écume ou de neige légère. Dans la matière, on sent la main qui hésite puis tranche, qui laisse couler puis reprend. L'œuvre parle d'apparition fragile, de mémoire en mouvement, de cette part humaine qui cherche à s'élever sans quitter la terre.

Bird — In this small oil on canvas, Martine Bonnamy creates a field of sensation rather than a fixed image. Pale greens, softened ochres, diluted blues and rose-tinted washes spread across the surface like weather, giving the support the porous depth of damp paper or skin touched by light. Against this breathing ground, black gestures strike, scratch and gather: some rise like reeds, others scatter like fragments of flight. Bird does not offer a literal figure; it preserves the instant before recognition, when movement becomes sign. The oil alternates between transparency and density, between stain and raised mark, allowing the eye to feel both the fluid passage of time and the sudden pressure of the hand. White speckles tremble across the lower space like seeds, foam or distant stars. The painting becomes a threshold: between earth and air, memory and release, the visible and what has just escaped it.



Martine BONNAMY

États d'Âme

Huile sur Toile — Format 80 x 100 cm

2000 €

États d'Âme — Dans cette huile sur toile de 2018, Martine Bonnamy déploie un espace intérieur plutôt qu'un paysage. Le format 80 x 100 cm devient une paroi sensible où les ocres, les beiges fumés, les transparences ambrées et les gris laiteux se déposent comme des strates de mémoire. La matière, parfois étirée, parfois griffée, laisse percevoir le passage de la main : coulures retenues, éclats noirs, incisions blanches, poussières colorées. Tout semble hésiter entre apparition et effacement. Les lignes nerveuses traversent la surface comme des influx, des herbes mentales, des écritures sans alphabet. La lumière sourd de l'intérieur, chaude, fragile, presque respirante. États d'Âme ne décrit pas une émotion unique ; l'œuvre recueille ses variations, ses blessures fines, ses élans, ses silences. Elle donne forme à ce qui, en nous, se transforme avant même d'être nommé.

States of Soul — In this 2018 oil on canvas, Martine Bonnamy opens not a landscape but an inner climate. Across the 80 x 100 cm surface, ochres, smoky beige, amber veils and milky greys settle like layers of remembered sensation. The paint is pulled, rubbed, scratched, interrupted; it keeps the evidence of gesture in black bursts, white incisions, restrained drips and minute specks of color. The canvas seems to breathe between emergence and erasure. Nervous lines cross the field like impulses, mental grasses, a writing freed from language. Light does not fall upon the painting; it rises from within the matter, warm and uncertain, touching the eye like skin. States of Soul does not fix feeling into an image. It receives its fluctuations: wounds, tremors, recoveries, quiet passages. The work becomes a tactile map of transformation, where memory and emotion pass through matter before finding words.



Martine BONNAMY

Métamorphose 2

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Métamorphose 2 — Dans ce carré de toile, l'huile semble encore en train de respirer. Martine Bonnamy y fait glisser la matière comme une eau intérieure : nappes bleu-vert, brumes jaunes, zones noires plus denses où la mémoire s'accumule. La surface porte des stries, des frottements, des éclats granuleux qui accrochent la lumière et donnent au regard l'impression de toucher une peau en transformation. Rien n'est figé : les couleurs migrent, se dissolvent, se heurtent puis s'ouvrent en poussières lumineuses. Les ponctuations jaunes, presque organiques, traversent l'espace comme des germes, des signes de renaissance. L'œuvre, intime par son format 40 x 40 cm, concentre pourtant une vaste traversée : passage de l'ombre vers une clarté diffuse, de la masse vers l'allègement, du souvenir opaque vers une vibration neuve. Métamorphose 2 devient ainsi un paysage mental où la matière raconte la lente mutation du vivant.

Metamorphosis 2 — Within this square canvas, oil appears to remain in motion, breathing beneath the light. Martine Bonnamy draws the material across the surface like an inner tide: blue-green veils, yellow vapors, darker masses where memory gathers and thickens. The skin of the painting is tactile, marked by scratches, rubbed passages, granular flashes that catch the gaze as much as the hand imagines them. Nothing settles into certainty. Colors drift, collide, dissolve, then return as luminous dust. The small yellow bursts scattered through the lower field act like seeds, sparks, or fragments of a future form. Though intimate in its 40 x 40 cm format, the work opens onto a vast emotional crossing: from shadow toward diffused light, from density toward release, from buried remembrance toward renewal. Metamorphosis 2 is not a landscape in the descriptive sense, but a state of becoming, where matter itself bears witness to transformation.



Martine BONNAMY

Métamorphose 3

Huile sur Toile — Format 50 x 40 cm

500 €

Métamorphose 3 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un champ solaire où la matière semble surprise en plein changement d'état. Le fond ocre, chaud et vibrant, n'est pas un simple décor : il agit comme une peau lumineuse, traversée par les griffures, les éclaboussures blanches, les fulgurances rouges et les noirs profonds. Sur le format intime de 50 x 40 cm, le geste prend une ampleur presque cosmique. Les courbes sombres balaient la surface comme des forces organiques, tandis que les empâtements et les traces diluées alternent densité et transparence. L'œuvre évoque une mue intérieure, un passage entre désordre et naissance. Rien n'est figé : chaque projection, chaque frottement, chaque incision de pinceau semble porter la mémoire d'un mouvement. Métamorphose 3 devient ainsi le théâtre tactile d'une énergie en mutation, à la fois fragile, ardente et résolument vivante.

Metamorphosis 3 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy unfolds a solar field where matter appears caught in the very instant of transformation. The ochre ground, warm and resonant, is not merely a background; it behaves like a luminous skin crossed by scratches, white splashes, red bursts, and deep black currents. Within the intimate 50 x 40 cm format, the gesture acquires an almost expansive force. Dark arcs sweep across the surface like organic impulses, while thicker passages and diluted traces create a rhythm between opacity and breath. The painting suggests an inner molting, a passage from turbulence toward emergence. Nothing settles into stillness: each projection, each rubbed mark, each incision of the brush carries the memory of movement. Metamorphosis 3 becomes a tactile theatre of becoming, where light, pigment, and gesture hold together the fragile, ardent energy of change.



Martine BONNAMY

Nuits Blanches

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

Nuits Blanches — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy condense une intensité presque volcanique. L'huile glisse, s'épaissit, se racle par endroits, laissant apparaître la trame de la toile comme une peau traversée par la veille. Les jaunes lourds, les ocres brûlés et les oranges incandescents avancent en strates horizontales, tandis que des noirs bleutés creusent des failles, des passages, des zones de silence. Rien n'est immobile : chaque bande semble porter la mémoire d'un geste rapide, d'une nuit sans repos où la pensée continue de circuler sous la surface. La lumière ne vient pas éclairer la scène ; elle surgit de la matière elle-même, comme une braise retenue. Nuits Blanches devient alors un paysage intérieur : celui de l'insomnie, de la vigilance, de la transformation lente des émotions en formes. La toile garde la chaleur du combat entre obscurité et clarté.

Sleepless Nights — In this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy gathers a force that feels both mineral and nocturnal. The oil paint stretches in dense bands, sometimes scraped thin enough to reveal the weave of the canvas, sometimes left thicker, almost embers of matter. Yellows, burnt ochres, and incandescent oranges cross the surface like currents of heat, while deep bluish blacks open fissures where silence seems to settle. The work does not describe a place so much as a state of endurance: the mind awake after midnight, moving through layers of memory, tension, and desire. Light is not applied from outside; it rises from within the pigment, held in the roughness of the brushstroke. Sleepless Nights becomes an interior landscape, tactile and restless, where darkness does not extinguish vision but sharpens it. The painting speaks of waiting, resistance, and the fragile radiance born from wakefulness.



Martine BONNAMY

L'Oiseau Rare

Huile sur Toile — Format 60 x 50 cm

750 €

L'Oiseau Rare — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait surgir une présence plus qu'elle ne la décrit. Sur le champ chaud des ocres et des oranges, la matière respire comme une paroi traversée de soleil. Les glacis se fondent, les éclaboussures bleu-vert vibrent, les traits noirs griffent l'espace avec la nervosité d'un envol retenu. Au centre, une forme verticale, sombre et organique, semble tenir lieu de plume, de tronc, de cou dressé : indice fragile d'un être aperçu dans la lumière avant sa disparition. Le format 60 x 50 cm concentre cette apparition dans une proximité presque tactile. On sent le pinceau glisser, s'arrêter, reprendre, puis laisser la couleur se déposer en poussière, en brume, en blessure rouge. L'oiseau rare devient ici symbole de l'insaisissable : ce qui traverse nos mémoires, ce que l'on reconnaît sans pouvoir le posséder, une promesse de métamorphose suspendue dans la chaleur du monde.

The Rare Bird — In this oil on canvas, Martine Bonnamy evokes a presence rather than depicting it. Across a warm field of ochres and oranges, the painted surface breathes like a sunlit wall, porous and alive. Thin veils of color merge with blue-green speckles; black lines scratch the space with the nervous energy of a flight held back. Near the center, a dark vertical form rises like a feather, a stem, or a lifted neck — an uncertain sign of a creature glimpsed before vanishing. The intimate 60 x 50 cm format gathers the apparition into a tactile closeness. One senses the brush sliding, pausing, returning, then allowing pigment to fall as dust, mist, and a red wound of intensity. The rare bird becomes a figure of the elusive: what passes through memory, what we recognize without ever possessing, what calls us toward transformation. Light does not merely illuminate the painting; it seems to come from within the matter itself.



Martine BONNAMY

Rivage 2

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Rivage 2 — Dans ce carré de toile, l'huile semble avoir été déposée comme une buée ancienne, puis retenue juste avant son effacement. Martine Bonnamy travaille le rivage non comme un lieu descriptif, mais comme une zone de passage : entre eau et terre, mémoire et oubli, apparition et retrait. Les bleus grisés, les verts sourds, les ocres dilués se superposent en voiles minces ; par endroits, la matière s'épaissit, accroche la lumière, laisse paraître le geste, la reprise, la trace. Les lignes sombres, presque griffées, dessinent des reliefs précaires, des roches ou des souvenirs échoués. Rien n'est fixe : l'espace respire, tremble, se dissout. L'œuvre invite à approcher lentement, à sentir sous le regard la peau de la peinture, ses aspérités, ses silences. Rivage 2 devient ainsi une méditation sur ce qui demeure après le passage des marées intérieures.

Shore 2 — Within the square surface, oil appears like a lingering mist, spread, softened, then held back at the edge of disappearance. Martine Bonnamy approaches the shore not as a literal landscape, but as a threshold: between water and earth, recollection and erasure, presence and withdrawal. Muted greys, pale blues, veiled greens and diluted ochres drift across the canvas in translucent layers. In places the paint thickens, catching light in small mineral flashes; elsewhere it thins into breath, allowing the weave and the pressure of the hand to remain visible. Dark, nervous lines suggest fragile rocks, traces, fragments brought in by an inward tide. The scene does not settle; it hovers. Its tactile skin asks the eye to move slowly, to feel the rubbed passages, the stains, the suspended silence. Shore 2 speaks of transformation, of what the sea of memory leaves behind when it recedes.



Martine BONNAMY

Rivage 3

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Rivage 3 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ne décrit pas un rivage : elle en recueille la respiration. Le format carré retient une étendue mouvante où les bleus froids, les gris laiteux et les violets profonds se déposent comme des strates de marée. La matière, tantôt lissée, tantôt griffée, laisse affleurer la trame de la toile ; elle devient peau, écume, mémoire humide. À droite, quelques lignes sombres se dressent, fragiles roseaux ou signes d'un passage humain, tandis que le bas du tableau s'épaissit en remous presque minéraux. La lumière ne vient pas d'un point fixe : elle circule sous la surface, par éclats nacrés, par transparences, comme si l'eau conservait le souvenir du ciel. L'œuvre parle d'un seuil, de ce lieu instable où l'on quitte une rive pour en pressentir une autre. Elle invite à demeurer dans l'entre-deux, là où la matière se transforme en silence sensible.

Shore 3 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy does not render a shoreline so much as gather its breath. The square format holds a shifting expanse where cool blues, milky greys, and deep violets settle like layers left by the tide. The surface alternates between softened veils and scratched passages; the weave of the canvas appears beneath the paint, becoming skin, foam, damp memory. On the right, dark vertical marks rise like reeds, traces, or the fine remains of a human crossing, while the lower area thickens into almost mineral turbulence. Light has no single source here: it moves from within, in pearly flashes and translucent intervals, as though water had kept the sky inside itself. The work speaks of a threshold, of that unstable place where one leaves one bank while sensing another. It asks the viewer to inhabit the in-between, where matter becomes a tender, tactile silence.



Martine BONNAMY

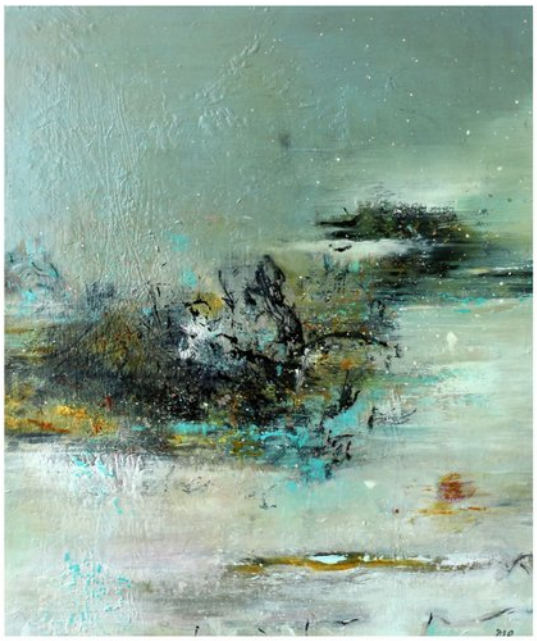
Rivage 3B

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Rivage 3B — Sur cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait surgir le rivage comme une zone de passage plutôt qu'un lieu fixe. La surface respire dans des gris nacrés, des bleus d'eau froide, des roses ardents et quelques éclats orangés, comme si la lumière s'était déposée en fines particules sur la peau du tableau. À droite, la matière se densifie : griffures, filaments, éclaboussures blanches et lignes noires composent une végétation minérale, presque nerveuse, prise entre marée, vent et mémoire. Le geste alterne douceur des voiles colorés et tension des tracés incisifs. Dans ce format de 60 x 60 cm, l'espace semble pourtant s'ouvrir au-delà du cadre, vers un horizon intérieur. Rivage 3B parle de seuil, d'érosion et de recommencement : ce qui se défait devient forme, ce qui se trouble devient lumière.

Shore 3B — In this oil on canvas, Martine Bonnamy treats the shore not as a stable landscape but as a threshold in motion. Pearly greys, cool aquatic blues, burning pinks and small orange sparks spread across the surface like light caught in salt and mist. On the right, the matter thickens: scratches, white splashes, black lines and wiry traces form a dense, almost mineral vegetation, suspended between tide, wind and remembrance. The artist's gesture moves between veiled softness and sharp incision, between atmospheric breath and tactile resistance. Within the 60 x 60 cm format, the image opens beyond its edges, as if the canvas held the memory of a larger horizon. Shore 3B evokes erosion, transformation and return. It is a place where what breaks apart becomes rhythm, and what remains uncertain begins to shine.



Martine BONNAMY

Rivage 5

Huile sur Toile — Format 54 x 65 cm

900 €

Rivage 5 — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le rivage n'est pas un lieu décrit, mais une zone de passage, une peau traversée par l'eau, le vent et la mémoire. Le format 54 x 65 cm concentre une vaste respiration : verts d'eau, gris laiteux, éclats turquoise, noirs griffés et ors enfouis composent une matière à la fois fluide et résistante. La surface porte les traces du geste, raclures, empâtements, traînées, petits points lumineux comme des embruns suspendus. On croit sentir sous les doigts une croûte saline, une humidité ancienne, le frottement des algues et des pierres. L'horizon se dissout, laissant émerger des formes flottantes, presque végétales, presque minérales. Rivage 5 parle d'un seuil intérieur : ce moment où ce qui s'efface laisse pourtant une empreinte. La peinture devient territoire de transformation, entre disparition et apparition, silence et ressac.

Shoreline 5 — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, the shore is not represented as a fixed landscape, but as a breathing threshold where matter remembers the sea. Within the 54 x 65 cm format, pale greens, milky greys, turquoise flashes, scratched blacks and buried golds create a dense yet shifting atmosphere. The surface is tactile: scraped passages, raised impasto, brushed veils and tiny white specks suggest salt, spray, foam, or distant light caught on water. The gesture alternates between restraint and rupture, as if the canvas had been rubbed by tides. Forms gather and dissolve, half rock, half weed, half memory, refusing any stable contour. Shoreline 5 evokes the human experience of crossing: between loss and renewal, opacity and clarity, the known ground and the open element. Bonnamy's painting invites a slow gaze, one that listens to the silence left after the wave has withdrawn.



Martine BONNAMY

Antidote

Acrylique sur Toile — Format 70 x 70 cm

1250 €

Antidote — Dans ce carré de toile, Martine Bonnamy compose moins une image qu'un climat intérieur. L'acrylique, travaillée en voiles, frottis, coulures et griffures, laisse affleurer une peau vibrante où le rose, le gris, le bleu laiteux et les noirs incisifs se répondent comme des tensions organiques. La surface semble avoir été traversée, lavée, blessée puis apaisée. Les transparences accrochent la lumière, tandis que les empâtements retiennent l'ombre dans leurs reliefs discrets. Antidote agit alors comme une traversée : au milieu des strates, une fraîcheur bleue surgit, presque végétale, comme une promesse de respiration. Les lignes noires, nerveuses, ne ferment pas l'espace ; elles le maintiennent en éveil. L'œuvre parle d'un remède non spectaculaire, né de la matière elle-même : transformer la confusion en passage, la brûlure en mémoire, le chaos en énergie sensible.

Antidote — In this square canvas, Martine Bonnamy builds not so much an image as an inner atmosphere. Acrylic is handled in veils, rubbed passages, drips and scratched impulses, creating a living skin where rose, grey, milky blue and incisive black answer one another like organic tensions. The surface appears crossed, rinsed, wounded, then gradually calmed. Transparent layers catch the light, while thicker areas hold shadow in their quiet relief. Antidote becomes a passage through disturbance: among the strata, a cool blue presence rises, almost vegetal, like the first sign of breath returning. The black lines, nervous and alert, do not imprison the space; they keep it awake. The painting speaks of a remedy without spectacle, born from matter itself: the slow conversion of confusion into movement, of burning into memory, of chaos into a sensitive and habitable energy.



Martine BONNAMY

Association d'Idées 2 (Triptyque)

Huile sur Toile — Format 90 x 40 cm

900 €

Association d'Idées 2 (Triptyque) — Sur cette huile sur toile, Martine Bonnamy organise la pensée comme une traversée en trois temps. Les séparations verticales du triptyque ne ferment pas l'image : elles la scandent, comme des respirations entre trois états de matière. À gauche, les gris sableux et les filaments dorés semblent garder la mémoire d'un souffle, d'un déplacement presque végétal. Au centre, la densité noire absorbe la lumière, piquée d'éclats blancs et ocres, comme une nuit traversée de signes. À droite, l'or se déploie en nappes brûlées, fragile et incandescent, avant de se perdre dans l'ombre. La peinture conserve la trace du geste : projections, frottements, griffures, poudroiements. Rien n'est figé ; tout circule entre apparition et effacement. L'œuvre devient une cartographie intérieure, où chaque association d'idées naît du contact entre obscurité, lumière et mémoire.

Association of Ideas 2 (Triptych) — In this oil on canvas, Martine Bonnamy lets thought unfold as a passage through three visual breaths. The vertical divisions of the triptych do not interrupt the image; they give it rhythm, like pauses in an inner sentence. On the left, sandy greys and fine golden lines retain the trace of a moving air, almost vegetal in its delicacy. At the center, a deep black field gathers light into itself, scattered with white, ochre, and mineral specks, as if night had become porous. On the right, gold opens in burned veils, luminous yet vulnerable, before dissolving into shadow. The surface speaks through touch: splashes, abrasions, dragged pigments, powdery deposits. The gesture remains visible, alive, uncertain. This work becomes a tactile map of consciousness, where ideas do not follow one another logically but ignite, collide, and transform within the fragile space between darkness and radiance.



Martine BONNAMY

Australe

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Australe — Dans le carré de toile, l'huile s'étend comme une latitude intérieure. Martine Bonnamy y travaille la surface par nappes, effleurements, reprises et griffures : le bleu pâle se mêle au gris, au rose cendré, à des poussières d'or qui semblent remonter d'un sol ancien. Rien n'est décrit, pourtant tout suggère un territoire : brume, rivage, banquise mentale, mémoire en train de se dissoudre. Les zones sombres, en bas de l'œuvre, accrochent le regard comme des vestiges, des signes échoués après la tempête. La matière garde la trace du geste, parfois lissée, parfois rugueuse, laissant la lumière circuler dans ses irrégularités. Australe évoque moins un paysage qu'un passage : celui d'une conscience traversant le froid, l'éloignement, la métamorphose. Dans cette peinture de 2019, l'espace devient tactile, presque respirant, et invite le spectateur à habiter une distance où la fragilité se change en présence.

Austral — Within the square of canvas, oil opens like an inner latitude. Martine Bonnamy builds the surface through veils, abrasions, returns and soft erasures: pale blue drifts into grey, ashen pink, and tiny golden particles that appear to rise from an ancient ground. Nothing is literally depicted, yet everything suggests a territory: mist, shoreline, mental ice field, memory in the act of dissolving. The darker marks gathered along the lower edge hold the eye like remnants, signs washed ashore after a storm. The material preserves the hand's passage, at times smoothed into silence, at times roughened so that light catches on its relief. Austral is not so much a landscape as a crossing: a consciousness moving through cold, distance and transformation. In this 2019 oil painting, space becomes tactile, almost breathing, inviting the viewer to inhabit a far horizon where vulnerability slowly turns into presence.



Martine BONNAMY

La Chaise Bleue

Huile sur Toile — Format 33 x 41 cm

350 €

La Chaise Bleue — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait d'un meuble ordinaire un lieu de présence intérieure. La chaise, dressée au centre, n'est pas seulement représentée : elle semble pétrie dans la matière, construite par empâtements, reprises, frottements et incisions. Le bleu, dense et vibrant, porte les traces du geste comme une peau garde les marques du temps. Autour d'elle, les gris pâles, les blancs crayeux, les ocres et les bruns composent un espace d'atelier, entre mur, sol et fenêtre possible. La lumière ne vient pas d'un point précis ; elle affleure dans les épaisseurs, se dépose sur les arêtes, révèle la chair de la peinture. Cette chaise vide devient attente, souvenir, refuge. Elle accueille l'absence humaine sans la dramatiser, avec une pudeur tactile. Dans son petit format, l'œuvre concentre une grande intimité : celle d'un objet familier transformé en seuil, en silence habitable.

The Blue Chair — In this oil on canvas, Martine Bonnamy turns an ordinary piece of furniture into a chamber of quiet presence. The chair stands at the center, not merely depicted but almost kneaded into being through thick pigment, rubbed edges, scraped lines, and returning gestures. Its blue is compact, physical, traversed by lighter furrows that catch the eye like traces left by touch. Around it, pale greys, chalky whites, ochres, and deep browns suggest an interior reduced to essentials: wall, floor, opening, shadow. Light does not enter theatrically; it rises from the painted surface itself, glancing over ridges and revealing the slow labor of the hand. The empty chair becomes a sign of waiting, memory, and shelter. It holds the human without showing the body, preserving only the temperature of a recent presence. Within the modest scale of 33 x 41 cm, the painting gathers an intimate architecture where matter remembers what daily life forgets.



Martine BONNAMY

Comme un Paysage 3

Acrylique sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Comme un Paysage 3 — Dans ce carré de 60 x 60 cm, l'acrylique semble avoir retenu la chaleur d'un sol après l'orage. Martine Bonnamy ne décrit pas un lieu : elle en fait remonter la sensation. Les oranges brûlés, les terres rouges et les gris bleutés se frottent comme des strates de mémoire, tandis que des noirs fins, presque nerveux, dressent des signes fragiles dans l'espace. La toile porte la trace du geste : raclures, empâtements, passages essuyés, zones où la lumière accroche la matière et révèle une peau travaillée. À gauche, une masse froide suggère une rive, une architecture ou un souvenir minéral ; à droite, une blancheur épaisse surgit comme un foyer, une présence en transformation. L'œuvre avance entre paysage et abstraction, seuil et vestige. Elle parle de ce que l'on reconnaît sans pouvoir le nommer : un territoire intérieur, traversé par le vent, la perte, l'élan, et cette obstination douce de la lumière à revenir.

Like a Landscape 3 — Within this 60 x 60 cm square, acrylic holds the warmth of ground after rain. Martine Bonnamy does not depict a place so much as summon its sensation. Burnt oranges, red earths, and blue greys rub against one another like layers of recollection, while thin, tense blacks rise as fragile signs across the field. The canvas keeps the memory of the hand: scraped passages, dense touches, wiped veils, and areas where light catches the relief of the painted skin. On the left, a cooler mass suggests a bank, a structure, or a mineral memory; on the right, a thick white emergence becomes a hearth, a body, a form in transition. The painting moves between landscape and abstraction, threshold and remnant. It speaks of what we recognize before language: an inner territory crossed by wind, erosion, silence, and the quiet insistence of light returning through matter.



Martine BONNAMY

Association d'Idées 1 (Diptyque)

Huile sur Toile — Format 54 x 41 cm

550 €

Association d'Idées 1 (Diptyque) — Deux champs se font face, séparés par une ligne verticale nette, presque une couture mentale. À gauche, la nuit de l'huile absorbe la lumière, constellée d'éclats blancs, d'ombres violettes, de traces orange et jaunes comme des pensées en combustion. À droite, une brume minérale, beige et grise, laisse remonter des signes, des filaments, des éclaboussures rouges, des gestes suspendus. Martine Bonnamy travaille la toile comme une surface de mémoire : elle frotte, voile, gratte, laisse couler et respirer la matière. Le diptyque devient passage entre opacité et révélation, entre ce qui se forme dans l'obscur et ce qui cherche à apparaître. L'huile garde la lenteur du geste, sa peau légèrement vibrante, ses accidents lumineux. Dans ce format intime, l'œuvre ouvre un espace intérieur : association d'images, de sensations, de souvenirs fragmentés, comme si la pensée elle-même trouvait ici sa texture.

Association of Ideas 1 (Diptych) — Two painted territories stand side by side, divided by a clear vertical seam, like the edge between two states of mind. On the left, oil becomes a deep nocturnal field, dense and absorbent, pierced by white specks, orange sparks, yellow residues and violet shadows. On the right, a muted veil of grey-beige light receives thinner marks, reddish drips, pale stains and wandering lines, as if signs were rising from sediment. Martine Bonnamy approaches the canvas as a tactile archive: pigment is rubbed, misted, dragged, allowed to fall, then held in suspension. The diptych is not a division but a dialogue, a threshold between darkness and emergence, weight and breath. The surface keeps the memory of each gesture in its grain, its gloss, its tremor. Within this intimate scale, the work suggests the movement of thought itself: fragments meeting, separating, transforming into a fragile constellation of inner experience.



Martine BONNAMY

En Chemin 2

Huile sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

En Chemin 2 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un passage plus qu'un paysage. Le format resserré, 50 x 50 cm, retient une étendue intérieure où la lumière semble se déposer en nappes poudrées : jaunes pâles, roses sourds, verts d'eau, gris laiteux. La partie basse concentre la marche, la résistance, le frottement du monde. Les noirs griffés, les bruns terreux, les blancs raclés forment une lisière vibrante, presque végétale, où la matière garde l'empreinte du geste. Quelques éclats rouges, dispersés comme des signes vitaux, percent la brume et rappellent que tout chemin porte ses blessures, ses élans, ses alertes. La surface n'est jamais lisse : elle respire par reliefs, stries, effacements, repentirs. L'œuvre parle d'avancée silencieuse, de mémoire remuée, d'un horizon qui ne s'impose pas mais se devine. On y marche avec les yeux, dans une lumière fragile, vers une transformation encore en train de naître.

On the Way 2 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy composes less a landscape than a threshold in motion. Within the intimate 50 x 50 cm format, the upper field opens like a breath: pale yellows, muted pinks, watery greens and milky greys merge in a suspended atmosphere. Below, the painting gathers weight and friction. Scratched blacks, earthy browns, scraped whites and dense strokes form a trembling frontier, at once mineral, vegetal and human. The hand is visible in every incision, every dragged trace, every thickness catching the light. Small red bursts punctuate the surface like pulses of life, signs of alertness, memory, or wound. Nothing here is merely decorative; the softness of the sky-like expanse is answered by the rough insistence of matter. The work speaks of moving forward without certainty, of crossing inner terrain where memory clings to the ground and light remains possible. It is a painting of passage, fragile and tenacious, where transformation is felt through touch before it becomes thought.



Martine BONNAMY

Envol

Huile sur Toile — Format 38 x 46 cm

450 €

Envol — Dans cette huile sur toile de 2019, Martine Bonnamy fait naître le mouvement depuis une matière vibrante, presque respirante. Le format intime, 38 x 46 cm, concentre pourtant une vaste traversée : des brumes roses, des gris cendrés, des ors dispersés comme poussière solaire. La surface porte les signes d'un geste libre, griffé, éclaboussé, parfois retenu dans des nappes plus silencieuses. Les noirs, semblables à des silhouettes d'oiseaux ou à des fragments de mémoire, traversent l'espace en diagonale, cherchant une issue dans la lumière. Rien n'est immobile : la peinture semble s'arracher à elle-même, entre chute et ascension. Les empâtements, les stries blanches, les projections jaunes donnent au regard une sensation tactile, presque minérale. Envol parle de transformation intérieure, de ce moment fragile où l'être quitte une pesanteur ancienne pour rejoindre une zone plus ouverte, encore incertaine, mais déjà lumineuse.

Flight — In this 2019 oil on canvas, Martine Bonnamy summons movement from a surface that feels alive, porous, and charged with breath. Though intimate in scale, 38 x 46 cm, the work opens onto a wide inner crossing: veils of pink, ash-grey clouds, golden particles scattered like solar dust. The canvas bears the trace of a free hand, scratched, splashed, sometimes softened into quieter fields of light. Black marks, recalling birds, signs, or fragments of memory, cut diagonally through the pictorial space as if searching for an opening. Nothing here is still: the painting seems to lift itself out of its own matter, suspended between fall and ascent. Thickened areas, white incisions, and yellow projections give the eye a tactile experience, almost granular. Flight speaks of inner transformation, of that delicate instant when a being releases an old gravity and moves toward a more open realm, uncertain perhaps, yet already filled with light.



Martine BONNAMY

Intersigne 2

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Intersigne 2 — Dans le carré intime du 40 x 40 cm, Martine Bonnamy concentre une traversée de matière ardente. L'huile sur toile semble avoir été déposée, raclée, reprise, jusqu'à faire surgir des strates de braise, de terre sombre et d'or végétal. Au centre, des lignes fines montent comme des tiges calcinées ou des nerfs de lumière, fragiles et obstinés, tandis que les rouges profonds ouvrent un espace presque souterrain. Rien n'est illustratif : l'œuvre agit comme un seuil. Elle donne à voir un signe entre deux états, entre mémoire et apparition, entre enfouissement et poussée vitale. La surface retient les gestes, les résistances du pinceau, les épaisseurs luisantes qui accrochent la lumière. Ce tableau parle de transformation silencieuse : ce qui brûle n'est pas détruit, mais transmuté en présence.

Intersign 2 — Within the intimate square of this 40 x 40 cm canvas, Martine Bonnamy gathers a passage through burning matter. The oil appears laid down, scraped back, and returned to, until layers of ember, dark earth, and vegetal gold begin to breathe. At the center, slender strokes rise like charred stems or nerves of light, fragile yet insistent, while deep reds open a nearly subterranean depth. Nothing here is descriptive; the painting functions as a threshold. It reveals a sign suspended between two states, between memory and apparition, burial and vital emergence. The surface keeps the trace of gesture, the resistance of the brush, the glossy thicknesses that catch and release light. This work speaks of silent transformation: what burns is not erased, but altered into presence.



Martine BONNAMY

Rouille

Huile sur Toile — Format 80 x 60 cm

1200 €

Rouille — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait surgir la couleur comme une matière en combustion lente. Le rouge ferrugineux occupe l'espace avec la densité d'un métal chauffé, tandis que les noirs, les gris et les traces dorées semblent retenir la mémoire d'une surface altérée par le temps. La toile, au format 80 x 60 cm, devient un champ de frottements : griffures, coulures, stries nerveuses, éclats lumineux. Rien n'y est décoratif ; chaque geste paraît arraché à une profondeur intérieure. La rouille n'est pas ici simple corrosion, mais transformation, passage, blessure devenue peau. Les lignes rouges lacèrent l'ombre comme des racines ou des nerfs, révélant une tension entre effacement et survivance. La lumière affleure par endroits, fragile, presque minérale. L'œuvre parle de ce qui s'use sans disparaître, de la beauté âpre des traces, de la persistance du vivant dans les matières marquées.

Rust — In this oil on canvas, Martine Bonnamy allows color to rise like matter undergoing a slow combustion. The ferruginous red fills the surface with the weight of heated metal, while blacks, greys, and scattered golden traces seem to preserve the memory of something altered by time. Measuring 80 x 60 cm, the canvas becomes a terrain of friction: scratches, drips, nervous striations, sudden flashes of light. Nothing feels ornamental; every mark seems drawn from an inward depth. Rust is not merely corrosion here, but transformation, passage, a wound turned into skin. The red lines cut through shadow like roots or exposed nerves, creating a tension between erasure and endurance. Light appears in fragile deposits, almost mineral, as if the painting were breathing through its scars. The work speaks of what wears down without vanishing, of the raw beauty of traces, and of life persisting within marked and darkened matter.



Martine BONNAMY

Singulière

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Singulière — Dans ce carré de 80 x 80 cm, l'huile sur toile semble respirer par nappes, griffures et poudroiements. Martine Bonnamy laisse la lumière entrer par la droite, jaune presque solaire, puis la conduit vers une zone plus dense où les noirs, les rouges et les ocres s'agrègent comme une mémoire en combustion. La surface n'est jamais lisse : elle garde la trace du pinceau, du frottement, de l'effacement, de l'éclaboussure. Des signes sombres surgissent, à mi-chemin entre écriture intérieure et vestiges d'un passage. " Singulière " affirme une présence irréductible : non pas un portrait, mais l'empreinte d'un être qui se forme dans la matière. Le fond pâle, laiteux, accueille cette apparition sans la contenir. L'œuvre parle de transformation, de fragilité tenue debout, d'une identité qui accepte ses zones d'ombre pour mieux faire rayonner sa propre lumière.

Singular — Within this 80 x 80 cm square, oil on canvas becomes a field of breath, abrasion, and suspended dust. Martine Bonnamy opens the composition to a pale, milky expanse, then lets warmth gather at the right edge, where yellow light seems to spill into the work like a late sun. Against it, darker matter thickens: blacks, ochres, reds, and powdery whites collide, not as chaos but as a living sediment of experience. The surface reveals the hand — brushed veils, scraped passages, splashes, nervous marks that hover between sign and wound. "Singular" does not describe isolation; it names the force of an unrepeatable presence. Something human rises here without becoming figure: a memory, a pulse, a self in the act of appearing. The painting holds tenderness and rupture together, allowing matter to become a threshold where shadow, radiance, and becoming meet.



Martine BONNAMY

Au pied du mur

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

Au pied du mur — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, l'huile concentre une tension presque physique. Le noir, dense et raclé, dresse sa présence comme une paroi intérieure ; il absorbe la lumière tout en laissant affleurer des griffures, des reprises, des accidents de matière. Face à lui, un rouge incandescent monte du bas de la toile, masse vive, blessure ou foyer, traversée de traces sombres. Martine Bonnamy travaille ici la peinture comme un terrain d'épreuve : la pâte s'étire, se heurte, se superpose, laissant voir la main, l'élan, l'arrêt. Des jaunes francs, des blancs cassés et des bleus pâles ouvrent des brèches dans l'obstacle, comme si la couleur cherchait encore un passage. Le titre, Au pied du mur, place le regard dans l'instant décisif : celui où l'on ne peut plus reculer. L'œuvre devient alors une scène de résistance intime, un seuil où la matière porte la mémoire du combat et la promesse d'une transformation.

At the Foot of the Wall — In this compact 27 x 35 cm oil on canvas, matter is compressed into a state of urgency. The black field rises like an inner wall, thick, scraped, and resistant; it drinks in the light while allowing scars, scratches, and buried gestures to surface. Against it, a vertical surge of red burns upward from the lower edge, at once wound, furnace, and human pulse. Martine Bonnamy handles paint as a living terrain: the oil is dragged, struck, layered, and interrupted, preserving the rhythm of the hand and the pressure of decision. Clear yellows, fractured whites, pale blues, and sudden orange notes open unstable passages through the darkness. The title, At the Foot of the Wall, situates the viewer at the threshold of necessity, where retreat is no longer possible. The painting becomes a tactile drama of confrontation: not a closed impasse, but the charged instant before transformation, when color itself begins to resist.



Martine BONNAMY

Feu

Huile sur Toile — Format 16 x 22 cm

250 €

Feu — Dans ce petit format de 16 x 22 cm, Martine Bonnamy concentre une énergie qui semble excéder les limites de la toile. L'huile, travaillée en couches vibrantes, fait surgir une matière chaude, presque incandescente : rouges profonds, oranges brûlés, éclats jaunes, griffures sombres et lignes bleutées s'y rencontrent comme des braises sous la peau du tableau. La surface garde la mémoire du geste : raclée, frottée, striée, elle devient un lieu de combustion intérieure. Rien n'est descriptif, et pourtant tout évoque la naissance, la perte, la transformation. Le feu n'est pas seulement élément ; il est passage, tension entre destruction et lumière. Dans cette œuvre, la couleur agit comme une chaleur ancienne, liée au corps, au souvenir, à ce qui consume et régénère. La toile paraît respirer encore, fragile foyer où l'intime se change en matière visible.

Fire — In this intimate 16 x 22 cm format, Martine Bonnamy gathers an energy that seems to push beyond the edges of the canvas. Oil paint becomes a living substance: deep reds, burnt oranges, sudden yellows, dark scorched marks and bluish lines collide like embers beneath the painting's skin. The surface retains the memory of touch — scraped, rubbed, scored, layered — so that each gesture appears both impulsive and deeply absorbed. Nothing is literal, yet everything suggests ignition, disappearance, and renewal. Fire here is not merely an element; it is a state of passage, a force suspended between destruction and illumination. The density of the oil gives the work a tactile warmth, as if the canvas had stored a private heat. Bonnamy turns combustion into an inner landscape, where memory glows, matter trembles, and color becomes the trace of transformation.



Martine BONNAMY

Intersigne 3

Huile sur Toile — Format 16 x 22 cm

250 €

Intersigne 3 — Dans ce petit format de 16 x 22 cm, Martine Bonnamy concentre une tension presque tellurique. L'huile sur toile ne se contente pas de couvrir la surface : elle l'ouvre, la griffe, la charge d'une mémoire tactile. Les ocres brûlés, les jaunes solaires et les rouges enfouis semblent surgir d'un sol incandescent, tandis qu'une masse bleu sombre, à gauche, retient la lumière comme une porte close. Des traits verticaux, nerveux, parfois incisés dans la matière, traversent l'espace comme des herbes sèches, des signes dressés, des présences à demi visibles. Le tableau porte bien son nom : un intersigne, quelque chose qui apparaît entre deux états, entre intuition et événement. La pâte accroche les reliefs, fait vibrer les ombres, transforme la toile en territoire sensible. Ici, la peinture devient passage : elle ne raconte pas, elle avertit doucement, comme une trace laissée avant la métamorphose.

Intersign 3 — Within this intimate 16 x 22 cm format, Martine Bonnamy compresses a force that feels almost geological. Oil on canvas becomes not only color, but pressure, incision, residue. Burnt ochres, solar yellows and buried reds rise like heat from an inner ground, while the dark blue mass on the left holds the light back, dense and silent, like a closed threshold. Across the surface, vertical lines gather and cross: reeds, scratches, nervous stems, signs standing between appearance and disappearance. The material keeps the memory of the hand; ridges catch brightness, darker furrows absorb it. This work is an intersign: a signal emerging between two moments, before language, before certainty. Its small scale intensifies the encounter, drawing the viewer close to the skin of the painting. What we perceive is not a landscape, yet it breathes like one — a place of omen, resistance, and slow transformation.



Martine BONNAMY

Intrusion

Huile sur Toile — Format 55 x 44 cm

600 €

Intrusion — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le format resserré de 55 x 44 cm devient un territoire d'impact. Une chaleur ocre, presque tellurique, envahit la surface comme une paroi ancienne traversée par une brusque poussée de lumière. La matière, travaillée en strates, accroche le regard : empâtements pâles, griffures sombres, éclats rouges, traces raclées où la main semble avoir cherché une issue. Au centre, des formes noires, nerveuses, surgissent comme des présences animales ou des fractures de mémoire. Rien n'est descriptif, tout est sensation : une pénétration, une secousse, l'instant où l'équilibre intérieur se fissure. La peinture garde la vibration du geste, sa vitesse, son hésitation, sa nécessité. Intrusion parle de ce qui entre sans prévenir dans le champ du vivant : un souvenir, une peur, un désir, une métamorphose. La toile devient peau, seuil, foyer incandescent.

Intrusion — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, the compact 55 x 44 cm format becomes a field of pressure and arrival. Ochre warmth spreads across the surface like an ancient wall suddenly crossed by light. The material is built in sensitive layers: pale impastos, dark scratches, red bursts, scraped passages where the hand seems to have searched for an opening. At the center, nervous black forms emerge, at once animal, vegetal, and broken signs of memory. Nothing is illustrative; everything is bodily sensation. The painting records a penetration, a shock, the moment when an inner balance gives way. Its light is not gentle but incandescent, born from friction between opacity and glow. Intrusion speaks of what enters without permission: recollection, fear, desire, transformation. The canvas becomes skin and threshold, a place where matter receives the wound and turns it into presence.



Martine BONNAMY

L'Ombre de l'Oiseau

Acrylique sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

L'Ombre de l'Oiseau — Sur la toile carrée, l'acrylique devient souffle, trace, froissement d'aile. Martine Bonnamy travaille les gris comme une matière vivante : nappes laiteuses, noirs nerveux, blancs incisifs qui accrochent la lumière et la renvoient en éclats humides. Rien n'est figé ; tout semble traversé par un passage. L'oiseau n'apparaît pas comme une figure, mais comme une mémoire de mouvement, une ombre déposée dans l'air après l'envol. Les gestes larges balayent la surface, tandis que des griffures fines, des coulures et des signes presque calligraphiques introduisent une tension plus intime. Le regard circule entre profondeur et effacement, entre pesanteur terrestre et aspiration aérienne. Cette peinture touche par sa façon de rendre visible l'instant où une présence se retire : il reste une vibration, une empreinte, une fragile promesse de transformation.

The Shadow of the Bird — Across the square canvas, acrylic behaves like breath caught in motion: brushed, dragged, lifted, then suddenly cut by fine black nerves. Martine Bonnamy builds a world of greys where light does not simply illuminate the surface but seems trapped inside the paint, gliding over glossy ridges and milky veils. The bird is not described; it is sensed as a passage, a displacement of air, the memory of wings after the body has gone. Broad sweeps create currents, while scratched lines and scattered drops give the composition a tremor of urgency. Matter and gesture meet in a suspended turbulence, at once mineral and aerial. The painting speaks of what remains when presence withdraws: a shadow, a trace, a silent pressure on memory. In its restrained palette, it opens a space of inner weather, where disappearance becomes not loss, but transformation.



Martine BONNAMY

Pays Secret

Huile sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

Pays Secret — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un territoire intérieur plutôt qu'un paysage reconnaissable. Le vert pâle, presque aquatique, s'étend comme une lumière retenue, tandis qu'au bas de la surface une matière plus dense, noire, grise, bleutée, se soulève en reliefs, frottements et éclats. La toile semble respirer par couches : voiles translucides, traces raclées, empâtements où la main insiste, revient, efface puis révèle. Le rose brumeux introduit une douceur fragile, comme le souvenir d'un matin ancien. Rien n'est fixé ; tout paraît en migration, entre rive, nuage et roche. Ce pays est secret parce qu'il ne se livre pas à la vue immédiate : il demande une lente approche tactile, une écoute de la peinture elle-même. Dans ses accidents de surface, l'œuvre évoque la mémoire humaine, ses zones claires, ses dépôts sombres, ses transformations silencieuses.

Secret Land — In this oil on canvas, Martine Bonnamy does not describe a place; she lets one rise from within the substance of paint. A pale green expanse, tender and mineral, holds the upper field like suspended air, while below it darker matter gathers in ridges, abrasions, blue-grey crusts and sudden yellow sparks. The surface is built through patience: thin veils, scraped passages, loaded gestures that catch the light and give the painting a quiet physical pulse. A muted rose spreads through the left side like weathered memory, softening the tension between mist and stone. The work invites the eye to travel slowly, as if crossing a shoreline that appears only at low tide. Its secrecy lies in this refusal to name itself. It becomes a chamber of transformation, where opacity and radiance coexist, where human memory is felt as sediment, erosion, and the fragile emergence of light.



Martine BONNAMY

Pern 1

Huile sur Toile — Format 30 x 40 cm

300 €

Pern 1 — Dans ce format intime de 30 x 40 cm, Martine Bonnamy ouvre une étendue qui semble plus vaste que ses limites. L'huile sur toile y travaille comme une matière météorologique : bleus froids, blancs crayeux, noirs raclés, éclats rouges presque volcaniques. La surface porte la mémoire du geste, ses reprises, ses effacements, ses résistances. On y sent la spatule tirer la couleur, creuser des sillons, laisser des reliefs où la lumière accroche en silence. Pern 1 n'est pas un paysage décrit, mais un lieu traversé : une côte mentale, une zone de passage entre eau, pierre, ciel et souvenir. Les marques sombres stabilisent l'ensemble comme des masses profondes, tandis que les ponctuations rouges introduisent une vibration vive, fragile, humaine. L'œuvre parle de transformation : ce qui se dépose, ce qui s'arrache, ce qui demeure après le mouvement.

Pern 1 — Within this intimate 30 x 40 cm format, Martine Bonnamy unfolds a space that feels larger than its physical edge. Oil on canvas becomes almost climatic matter: cold blues, chalky whites, scraped blacks, and small red sparks that pulse like buried heat. The surface keeps the memory of the hand — its advances, hesitations, erasures, and pressure. One senses the blade or brush dragging pigment across the weave, opening furrows, leaving raised deposits where light catches with quiet insistence. Pern 1 is not a landscape represented, but a place undergone: a mental shoreline, a threshold between water, stone, sky, and recollection. Dark horizontal traces give depth and gravity, while the red accents disturb the calm with a living, vulnerable intensity. The painting speaks of transformation: what settles, what is torn away, and what remains after passage.



Martine BONNAMY

Tada I ou la Colère

Huile sur Toile — Format 80 x 80 cm

1600 €

Tada I ou la Colère — Dans cette huile sur toile, la colère n'est pas une idée abstraite : elle a un poids, une peau, une température. Sur le carré de 80 x 80 cm, Martine Bonnamy fait surgir des visages comme des présences prises dans une secousse intérieure. Les noirs profonds absorbent la lumière, tandis que les rouges éclaboussés, les jaunes nerveux et les turquoise électriques percent la surface comme des décharges. La matière semble frottée, griffée, projetée ; elle garde la mémoire du geste, de l'urgence, du souffle court. Au centre, un regard traverse le tumulte, fragile et incandescent, entouré de masques ou de témoins. L'œuvre devient théâtre psychique : non pas représentation de la violence, mais passage de l'émotion brute vers une forme visible. La toile retient l'instant où l'être déborde, où la couleur parle avant les mots, où la colère devient énergie de transformation.

Tada I or Anger — In this oil on canvas, anger is not an abstract notion; it has weight, skin, and heat. Within the square format, Martine Bonnamy releases faces as if they had been caught in an inner convulsion. Deep blacks drink in the light, while splashes of red, nervous yellows, and electric turquoise strike the surface like sudden discharges. The paint appears rubbed, scratched, hurled; it preserves the memory of the hand, of urgency, of breath under pressure. At the center, a gaze emerges through the turmoil, both vulnerable and incandescent, surrounded by masks, witnesses, or fragments of self. The work becomes a psychic theatre: not a simple image of violence, but the passage of raw emotion into visible form. Its tactile density makes anger almost audible. Color arrives before language, and what threatens to destroy is transformed into force, rhythm, and a fierce act of presence.



Martine BONNAMY

Terre

Huile sur Toile — Format 16 x 22 cm

250 €

Terre — Dans ce petit format de 16 x 22 cm, Martine Bonnamy condense une géologie intime. L'huile sur toile n'y est pas seulement couleur : elle devient dépôt, sédiment, peau chaude. Les orangés et les jaunes avancent comme une matière solaire, griffée de lignes claires qui semblent avoir été incisées dans la pâte encore vive. À droite, un mauve gris retient la lumière avec plus de silence, tandis qu'au centre une forme claire, presque minérale, se dresse comme un fragment extrait du sol. Le rouge, plus dense, affleure par plaques, rappelant la braise, l'argile, la mémoire enfouie. La main de l'artiste laisse voir ses passages : étirements, pressions, empâtements, reprises. Rien n'est lisse ; tout respire le contact. Terre évoque moins un paysage qu'un état primordial, ce moment où la matière porte encore la trace du geste humain et où le regard retrouve, dans la couleur, une origine tactile.

Earth — In this small 16 x 22 cm format, Martine Bonnamy gathers an intimate geology. Oil on canvas becomes more than pigment: it is deposit, sediment, warm skin. Oranges and yellows move forward like solar matter, crossed by pale scratched lines that seem cut into the paint while it was still alive. On the right, a grey mauve holds the light in a quieter register, while at the centre a pale, almost mineral form rises like a shard lifted from the ground. Denser red emerges in patches, recalling embers, clay, and buried memory. The artist's hand remains visible in every passage: stretching, pressing, thickening, returning. Nothing is polished away; everything preserves the sensation of contact. Earth is not so much a landscape as a primordial condition, a place where matter still carries the trace of human gesture and where the eye rediscovers, through colour, a tactile origin.



Martine BONNAMY

Terre de feu

Huile sur Toile — Format 60 x 80 cm

1200 €

Terre de feu — Dans cette huile sur toile de 60 x 80 cm, Martine Bonnamy semble travailler la surface comme une croûte terrestre encore chaude. Les roses cendrés, les bruns profonds, les noirs charbonneux et les oranges incandescents ne décrivent pas un paysage : ils en font sentir la poussée intérieure. La matière, parfois lissée, parfois griffée ou épaissie, garde la mémoire du geste, de l'élan, du retrait. Des zones sombres absorbent la lumière tandis que des éclats blancs et rouges surgissent comme des braises dans la poussière. L'œuvre parle d'un sol instable, d'une mémoire en fusion, d'un monde qui se défait pour renaître autrement. Rien n'est figé : la toile respire, brûle, se soulève. Sous l'apparente abstraction affleure une expérience humaine essentielle, celle de traverser l'épreuve, de laisser les anciennes formes se consumer, puis d'accueillir la possibilité d'une lumière nouvelle.

Land of Fire — In this 60 x 80 cm oil on canvas, Martine Bonnamy treats the painted surface like a still-warm crust of earth. Ashen pinks, deep browns, charcoal blacks and incandescent oranges do not describe a landscape so much as make us feel its inner pressure. The paint is alternately smoothed, scratched, dragged and thickened, preserving the memory of impulse and hesitation. Dark masses absorb the light, while white and red flashes rise like embers through dust. The work evokes unstable ground, molten memory, a world breaking apart in order to take another form. Nothing is fixed here: the canvas breathes, burns, lifts. Beneath its abstraction lies a deeply human passage, the passage through trial, loss and transformation. Old shapes seem to be consumed before our eyes, yet from their heat emerges the fragile promise of renewal, a light born not outside the wound, but from within it.



Martine BONNAMY

Bergamote

Huile sur Toile — Format 30 x 30 cm

250 €

Bergamote — Dans ce carré de toile, Martine Bonnamy concentre une chaleur presque respirable. L'huile, travaillée en nappes jaunes, orangées et rouges, ne décrit pas seulement une lumière : elle la fait monter de la matière, comme un parfum d'agrume pressé entre les doigts. Les empâtements blancs, posés à gauche en éclats charnus, évoquent des pétales, des zestes, des fragments de mémoire domestique. À droite, une forme claire, presque architecturée, reçoit une ligne sombre qui tranche la surface et introduit une gravité inattendue. La toile garde la trace du geste : raclures, reprises, frottements, transparences. Rien n'y est immobile ; tout semble en cours de métamorphose. Bergamote devient ainsi une scène intérieure où la couleur réveille le goût, le toucher, la lumière d'un instant conservé. L'œuvre tient dans un format intime, mais elle ouvre un espace ample, vibrant, solaire, où la simplicité apparente devient une expérience de présence.

Bergamot — Within this small square of canvas, Martine Bonnamy gathers a warmth that seems almost breathable. The oil spreads in yellow, orange, and red veils, not merely depicting light but allowing it to rise from the substance itself, like the scent of citrus released under the hand. On the left, thick white strokes appear as fleshy petals, peel, or fragments of a remembered table. On the right, a pale, upright form receives a dark horizontal mark, bringing tension and depth to the luminous field. The surface keeps every sign of touch: scraping, layering, rubbing, sudden opacity, fragile transparency. Nothing feels fixed; the image is held in the moment of becoming. Bergamot is less a still life than an interior climate, where color awakens taste, skin, and memory. Its intimate format intensifies the encounter: the viewer approaches closely, almost bodily, and discovers a radiant space where matter carries emotion, and ordinary brightness becomes transformation.



Martine BONNAMY

Céleste 1

Huile sur Toile — Format 60 x 80 cm

1200 €

Céleste 1 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un espace qui semble respirer entre ciel, eau et mémoire. Le format 60 x 80 cm accueille une matière subtilement travaillée : nappes bleu pâle, verts dilués, gris laiteux, puis surgissements plus sombres, presque calligraphiques. La surface n'est jamais lisse au sens neutre ; elle porte des stries, des grains, des éclats, comme si la lumière avait été déposée avec la main autant qu'avec le pinceau. Au centre, une densité bleue et noire s'agrège, traversée de jaunes, de roses, de blancs pulvérisés : noyau vivant, météore intérieur, lieu d'une transformation silencieuse. Les marques rapides évoquent des présences en fuite, des oiseaux, des signes, des fragments d'élan. Céleste 1 ne décrit pas le ciel : elle en révèle la sensation tactile, l'instabilité lumineuse, la profondeur émotive. L'œuvre devient un passage, une matière de souffle où l'invisible prend corps.

Celestial 1 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy creates a field that seems suspended between sky, water, and remembrance. The 60 x 80 cm format holds a delicately worked matter: pale blue veils, diluted greens, milky greys, then darker, almost calligraphic irruptions. The surface is not simply smooth; it carries ridges, grains, scratches, and small luminous accidents, as though light had been laid down by the hand as much as by the brush. At the center, blue and black density gathers, crossed by yellow, pink, and powdered white: a living core, an inner meteor, a site of quiet metamorphosis. Swift marks suggest fleeing presences, birds, signs, fragments of impulse. Celestial 1 does not illustrate the heavens; it releases their tactile sensation, their shifting brightness, their emotional depth. The work becomes a threshold, a breathing substance where the invisible finds a body.



Martine BONNAMY

Tada II ou la Colère

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Tada II ou la Colère — Sur cette huile sur toile de format carré, Martine Bonnamy concentre l'orage dans un visage frontal, presque trop proche, comme si la colère avait traversé la peau pour venir heurter la surface. La matière vibre : jaunes griffés, rouges lancés en diagonales, noirs profonds où la lumière semble se cogner. Les cheveux, travaillés par strates nerveuses, retiennent des éclats d'or et de soufre ; les yeux, grands ouverts, fixent moins le spectateur qu'un point intérieur, une déflagration intime. Le combiné rouge, tenu comme un objet brûlant, devient signe de parole impossible, de message qui mord. La toile garde la trace du geste : frottements, empâtements, lignes blanches rapides, coulures maîtrisées. Rien n'est décoratif ; chaque couleur agit comme une pulsation. Dans cet espace tendu, la colère n'est pas seulement violence : elle est seuil, réveil, énergie de transformation, moment où le silence cesse d'obéir.

Tada II or Anger — In this square oil on canvas, Martine Bonnamy gathers a storm inside a face brought almost dangerously close to us. Anger is not illustrated; it is pressed into the weave, dragged through yellow hair, red diagonals, and the dense black ground where light seems to strike a wall. The surface remains visibly alive: scraped passages, loaded strokes, urgent white lines, abrupt stains of orange and blue. The eyes open wide, less in fear than in an inner detonation, while the red telephone receiver becomes a heated object, a wounded conduit for words that cannot settle. The painting's material presence is essential: oil thickens, shines, resists, and records the speed of the hand. Bonnamy does not smooth emotion; she lets it keep its rough edges. Here anger becomes a threshold, a human voltage, the instant when memory, speech, and the body collide and force a hidden truth into the open.



Martine BONNAMY

Tada III ou la Colère

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Tada III ou la Colère — Sur la toile carrée, l'huile semble avoir été déposée comme une matière nerveuse, griffée, frottée, parfois presque incandescente. Le visage blond surgit au premier plan, frontal et vulnérable, traversé par des rouges qui montent aux joues comme une fièvre. Autour de lui, la nuit n'est pas un décor mais une pression : maisons penchées, lune blanche, insecte ardent, éclats noirs et orangés composent un théâtre intérieur. Martine Bonnamy fait de la colère une présence tactile, une énergie qui déborde les contours du corps. Les empâtements captent la lumière, les traits rapides ouvrent des failles, les taches deviennent blessures, braises ou souvenirs. Dans ce 60 x 60 cm, l'enfance n'est pas idéalisée : elle affronte ses propres tempêtes. L'œuvre touche par cette tension entre le conte et la déflagration intime, entre l'apparition d'un personnage et le paysage mental qui l'engloutit.

Tada III or Anger — On this square canvas, oil behaves like a restless skin: scratched, rubbed, thickened, lit from within by ochre, vermilion and nocturnal black. A blond face rises close to us, both exposed and defiant, its cheeks marked by red surges like heat under the skin. Around it, night becomes a living force: leaning houses, a pale moon, a sharp-winged insect, scattered sparks and dark smears form the architecture of an inner storm. Martine Bonnamy gives anger a tactile body. It is not only an emotion but a pressure in the paint, a vibration in the drawn line, a rupture in the space between figure and world. The glossy reliefs catch the light while dry marks resist it, creating a surface of friction and memory. Within the intimate 60 x 60 cm format, childhood appears without sweetness or disguise. It looks back at us from the threshold where fear, revolt and transformation begin to speak.



Martine BONNAMY

L'Un et l'Autre 2

Huile sur Toile — Format 100 x 50 cm

1250 €

L'Un et l'Autre 2 — Dans ce format allongé de 100 x 50 cm, Martine Bonnamy fait de l'huile un territoire de friction et de souffle. La toile semble traversée par deux présences qui se cherchent sans se confondre : masses sombres, nappes terreuses, éclats laiteux, lignes incisées comme des nerfs de lumière. Le geste est ample, parfois râclé, parfois suspendu ; il laisse apparaître la résistance de la matière, son épaisseur satinée, ses transparences fumées. À droite, une forme noire s'abat comme une aile ou une poutre, tandis qu'au centre un faisceau de traits clairs ouvre une zone de tension vive. Rien n'est illustratif : tout se joue dans l'entre-deux, dans la distance nécessaire entre deux êtres, deux forces, deux mémoires. L'œuvre respire une gravité douce, une énergie retenue. Elle évoque la rencontre non comme fusion, mais comme passage, frottement, transformation silencieuse.

The One and the Other 2 — Across this elongated 100 x 50 cm field, Martine Bonnamy turns oil paint into a place of pressure, breath, and encounter. The surface appears crossed by two presences that approach one another without dissolving into sameness: dark masses, earthen veils, milky flashes, incised lines like exposed nerves of light. The gesture is broad, scraped, at times almost withheld; it reveals the satin density of the oil, its smoky transparencies, its tactile resistance. On the right, a black form falls like a wing or a beam, while at the center a cluster of pale strokes opens a charged zone of contact. Nothing here is descriptive; meaning arises in the interval, in the necessary distance between two beings, two energies, two memories. The painting carries a quiet gravity, a restrained momentum. It speaks of meeting not as fusion, but as passage, abrasion, and silent transformation.



Martine BONNAMY

Alizés 2

Huile sur Toile — Format 46 x 38 cm

450 €

Alizés 2 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait circuler l'air comme une matière visible. Le format intime, 46 x 38 cm, concentre pourtant une ampleur de ciel et de mer : bleus laiteux, blancs frottés, noirs fulgurants, éclats d'or déposés comme des poussières solaires. La surface garde la mémoire du geste : raclures, empâtements, griffures, nappes translucides où la lumière s'accroche et se défait. Rien n'est fixe ; tout semble traversé par un souffle qui déplace les formes avant qu'elles ne deviennent paysage. Les alizés ne sont pas ici un simple motif climatique, mais une force intérieure : celle qui disperse, allège, transforme. L'œuvre parle du passage, de la trace laissée par ce qui nous traverse sans demeurer. Sous la douceur pâle, une énergie noire pulse, tandis que l'or suggère la promesse d'un horizon encore vivant.

Trade Winds 2 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy gives air a body, a grain, a pulse. Though intimate in scale, 46 x 38 cm, the painting opens onto a vastness of sky and water: milky blues, rubbed whites, sudden black marks, and golden fragments like sunlight caught in spray. The surface is tactile and eventful, holding the memory of pressure, scraping, layering, and release. Pigment gathers, thins, fractures; light slides over impasto and sinks into veiled passages. The trade winds are not described as scenery, but as an inner movement, a breath capable of unsettling forms and carrying memory elsewhere. The composition feels suspended between storm and clearing, dispersion and return. Its black gestures cut through the pale atmosphere like lived experience, while the gold marks offer brief points of warmth, signs that transformation may leave not only rupture, but radiance.



Martine BONNAMY

Arsenic

Acrylique sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

Arsenic — Dans ce carré de 50 x 50 cm, Martine Bonnamy fait surgir une matière en état d'alerte. L'acrylique, déposée par nappes, frottée, raclée, laissée parfois couler, oppose la profondeur charbonneuse du noir à une clarté bleue presque respiratoire. Au centre, le jaune éclate comme une substance vive, toxique et solaire à la fois, une flamme prise dans la brume. Le titre, Arsenic, déplace la peinture vers une zone ambiguë : poison, remède, secret enfoui, mémoire qui brûle encore sous la surface. La toile conserve la trace du geste, ses hésitations, ses reprises, ses densités. Les coulures verticales semblent mesurer le temps, tandis que les zones diffuses ouvrent un espace intérieur, instable, traversé de lumière froide. L'œuvre ne raconte pas un paysage ; elle en garde la sensation après l'orage, lorsque quelque chose de dangereux devient étrangement beau.

Arsenic — Within this 50 x 50 cm square, Martine Bonnamy allows matter to appear in a state of tension. Acrylic is laid down in veils, rubbed back, scraped, and at moments permitted to run, setting the charcoal depth of black against an almost breathing blue luminosity. At the center, yellow erupts like a living substance, both toxic and solar, a flame caught inside mist. The title, Arsenic, shifts the painting toward an ambiguous territory: poison, remedy, buried secret, a memory still burning beneath the surface. The canvas holds the evidence of gesture — hesitation, return, pressure, density. Vertical drips seem to measure time, while the vaporous passages open an inner space, unstable and crossed by cold light. This work does not describe a landscape; it preserves the sensation of one after a storm, when something dangerous becomes strangely beautiful.



Martine BONNAMY

Ange et Démon (Diptyque)

Huile sur Toile — Format 120 x 80 cm

2400 €

Ange et Démon (Diptyque) — Dans ce diptyque, Martine Bonnamy ouvre la toile comme une respiration coupée en deux. La ligne centrale n'est pas une fracture seulement : elle devient seuil, passage, battement entre deux états de l'être. À gauche, des verticales claires montent comme des présences voilées, presque humaines, lavées de gris, de blanc et de rose pâle. À droite, la matière se densifie : bleus noirs, roues, signes circulaires, fragments inclinés, rouge sombre comme une braise. L'huile garde la mémoire du geste, tantôt frottée en nuées légères, tantôt appuyée en masses plus opaques. La lumière semble venir de l'intérieur, troublée par des zones d'effacement et de surgissement. L'ange n'est pas pureté facile, le démon n'est pas simple menace : tous deux habitent la même chair mentale. L'œuvre parle de tension, de choix, de transformation, de cette part humaine où le souffle cherche encore sa forme.

Angel and Demon (Diptych) — In this diptych, Martine Bonnamy opens the canvas like a breath divided in two. The central line is not merely a separation; it is a threshold, a hinge between two inner climates. On the left, pale vertical forms rise like veiled presences, almost human, washed in grey, white, and tender pink. On the right, matter gathers weight: blackened blues, wheels, circular signs, leaning fragments, and a dark red ember. The oil retains the memory of the hand, sometimes rubbed into airy veils, sometimes pressed into denser, more resistant bodies. Light appears to come from within the painting, disturbed by zones of erasure and sudden emergence. The angel is not simple purity, and the demon is not simple threat; both inhabit the same psychic terrain. The work speaks of tension, choice, and metamorphosis, of that human place where vulnerability and force continue to wrestle in silence.



Martine BONNAMY

Céleste 2

Huile sur Toile — Format 35 x 27 cm

250 €

Céleste 2 — Dans ce petit format d'huile sur toile, Martine Bonnamy ouvre un espace plus vaste que ses dimensions. Le bleu y respire par nappes, frottements et transparences, comme une matière atmosphérique travaillée à même la mémoire. La surface conserve les traces du geste : griffures fines, empâtements légers, éclats blancs, signes nerveux qui semblent traverser l'air. À droite, des ors et des verts affleurent, tels des fragments de terre ou de lumière pris dans un courant marin. Rien n'est figé : la peinture circule, se dissout, revient, laissant apparaître des formes d'oiseaux, de vagues ou de pensées en migration. Céleste 2 évoque un passage intérieur, ce moment fragile où le visible se défait pour devenir sensation. La toile invite à toucher du regard ses reliefs discrets, à écouter la rumeur bleue d'un monde suspendu entre ciel, eau et souffle.

Celestial 2 — In this intimate oil on canvas, Martine Bonnamy gives a modest format the amplitude of an open horizon. Blue spreads in veils, rubbed layers and translucent fields, as if the air itself had become pigment. The surface keeps the pressure of the hand: fine scratches, pale ridges, white sparks, nervous signs moving like sudden breaths across the canvas. Toward the right, touches of gold and green rise through the blue, recalling earth, pollen, or light caught in water. The composition refuses stillness; it drifts, gathers, dissolves, then reappears in birdlike traces, wave rhythms, and signs of inner migration. Celestial 2 speaks of transformation without spectacle, of a quiet threshold where matter becomes emotion. Its tactile skin asks the eye to slow down, to feel the grain, the dragged oil, the luminous bruises of color, and to enter a suspended zone between sky, sea, and memory.



Martine BONNAMY

Chemin Faisant 2

Huile sur Toile — Format 40 x 40 cm

400 €

Chemin Faisant 2 — Dans ce carré de 40 x 40 cm, l'huile sur toile devient terrain traversé, friche intérieure, fragment de marche. Martine BONNAMY y déploie une matière chaude, ocre, orangée, traversée de violets sourds, de roses ardents et de verts furtifs. Les lignes blanches, fines comme des herbes sèches ou des griffures de lumière, ne décrivent pas un paysage : elles en gardent la sensation. On sent le pinceau, la pointe, le geste qui insiste, racle, effleure, laisse apparaître des strates comme une mémoire sous la peau. L'œuvre semble respirer entre broussaille et embrasement, entre chemin visible et passage secret. La lumière ne vient pas d'un point fixe ; elle sourd de la toile, prise dans les pigments, dans les accidents, dans les densités. Chemin Faisant 2 évoque l'expérience humaine de l'avancée : marcher sans tout voir, accueillir les détours, transformer les traces en présence. Une peinture de passage, vibrante, tactile, habitée.

Along the Way 2 — Within this 40 x 40 cm square, oil on canvas becomes a crossed terrain, an inner thicket, a fragment of movement. Martine BONNAMY builds the surface with warm ochres and oranges, deepened by muted violets, burning pinks, and fleeting greens. The pale, wiry lines rise like dry grasses, nerves, or scratches of light. They do not depict a landscape so much as preserve its contact with the body. One senses the brush, the pointed gesture, the pressure that scratches, glides, returns, uncovering layers like memory beneath skin. The painting breathes between undergrowth and flame, between the visible path and the hidden passage. Light does not fall upon the work from outside; it seems to emerge from the pigments themselves, caught in their density and accidents. Along the Way 2 speaks of human progression: moving forward without total certainty, accepting detours, allowing marks to become presence. It is a tactile painting of passage, intimate yet expansive.



Martine BONNAMY

En Musique

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

En Musique — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy concentre l'énergie d'une scène intérieure, comme si la toile retenait le passage d'un accord. L'huile, posée en masses épaisses, laisse voir la pression de la main, le raclage, les reprises, les silences entre deux gestes. De grands noirs bleutés dressent une architecture vibrante, traversée d'éclats jaunes, de roses assourdis, de bleus laiteux et d'un orange soudain. Rien n'est illustratif, pourtant tout semble sonore : une coupe esquissée, des lignes comme des cordes, des formes qui basculent et répondent. La lumière n'éclaire pas la scène, elle sort de la matière, accrochée aux reliefs et aux stries. En Musique devient alors un espace de mémoire sensible, où le rythme n'est pas entendu mais touché, où la peinture transforme l'émotion en présence physique.

In Music — Within this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy gathers the force of an inner scene, as though the canvas were holding the resonance of a chord. The oil is laid down in dense, tactile passages: pressed, scraped, reopened, crossed by pauses that remain visible in the skin of the paint. Tall blue-black masses rise like a vibrating architecture, interrupted by acid yellow, muted rose, milky blue and a sudden orange wedge. Nothing is descriptive, yet everything seems to sound: a hinted glass, lines like strings, shapes leaning toward one another in response. Light does not simply fall on the surface; it emerges from the thickness, caught in ridges, scratches and glossy depths. In Music becomes a chamber of sensorial memory, where rhythm is not heard but touched, and where painting turns emotion into a palpable presence.



Martine BONNAMY

Intersigne 4

Huile sur Toile — Format 20 x 20 cm

250 €

Intersigne 4 — Dans ce carré de vingt centimètres, l'huile devient terrain de passage. Martine Bonnamy travaille la toile comme une matière traversée : gris bleutés, noirs profonds, blancs projetés, ocres brûlés s'y affrontent sans bruit, dans une densité presque météorologique. La surface garde la mémoire du geste : raclures, empâtements, griffures, dépôts lumineux. À gauche, des verticales sombres semblent dresser une lisière, tandis qu'au centre une braise orangée ouvre une zone de chaleur, comme un signe apparu sous la glace. Les éclaboussures blanches ne décorent pas ; elles suspendent le temps, évoquant neige, poussière d'étoile ou silence intérieur. L'œuvre parle d'un seuil : ce moment où l'œil reconnaît quelque chose avant de pouvoir le nommer. Intersigne 4 devient ainsi une petite chambre de transformation, où la matière porte l'empreinte d'une intuition, fragile et persistante.

Intersign 4 — Within this twenty-centimetre square, oil becomes a field of crossings. Martine Bonnamy handles the canvas as a living surface, scraped, loaded, veiled and reopened by gesture. Blue greys spread like cold air; dense blacks rise at the edge like a threshold; white splashes drift across the composition with the quiet insistence of snow, ash, or distant light. At the centre, an ochre-orange warmth breaks through the mineral atmosphere, not as an object but as an apparition of energy. The paint is tactile, almost weathered: ridges catch the light, translucent zones breathe, thicker deposits retain the force of the hand. This is not a landscape in the descriptive sense, but a state of perception. Intersign 4 suggests the instant before understanding, when matter itself seems to send a signal. The small format concentrates an inner event: memory, fracture, and renewal held in luminous suspension.



Martine BONNAMY

Kaki 3

Mixed Media sur Toile — Format 20 x 20 cm

250 €

Kaki 3 — Sur ce petit format de 20 x 20 cm, Martine Bonnamy concentre une énergie presque tellurique. Le kaki n'y est pas une couleur de retrait, mais une matière active, frottée, griffée, traversée de coulures sombres et de jaillissements rouges. La toile semble avoir retenu la mémoire d'un mur, d'une terre mouillée, d'un métal oxydé par le temps. Les empâtements accrochent la lumière ; les lignes blanches, nerveuses, viennent ouvrir des passages comme des gestes de respiration. Dans cette œuvre mixte, chaque trace paraît issue d'un combat entre effacement et apparition. Le noir descend, insiste, mais le rouge pulse au-dessous, signe d'une chaleur intérieure. Kaki 3 évoque une cartographie intime : celle des tensions, des blessures, des élans qui transforment la surface en peau vivante. L'œuvre invite à regarder de près, presque à toucher, pour sentir la densité du silence et la persistance du mouvement.

Khaki 3 — Within this small 20 x 20 cm square, Martine Bonnamy gathers a force that feels both mineral and bodily. Khaki is not a muted background here; it becomes a worked substance, rubbed, scraped, stained by dark downward runs and sudden red eruptions. The canvas seems to preserve the memory of a weathered wall, damp earth, metal marked by time. Relief catches the light unevenly, while taut white lines cut through the density like brief openings for breath. In this mixed media work, every mark appears suspended between disappearance and emergence. Black descends with gravity, yet beneath it red continues to beat, like heat under ash. Khaki 3 reads as an intimate terrain: a map of pressures, scars, and impulses that turn the surface into living skin. It asks for slow looking, almost for touch, so that the eye may feel the roughness of the matter, the weight of silence, and the stubborn vitality of gesture.



Martine BONNAMY

Pern 2

Huile sur Toile — Format 50 x 100 cm

1250 €

Pern 2 — Dans cette huile sur toile de Martine Bonnamy, le format vertical devient une montée silencieuse. La surface respire par couches fines et empâtements retenus : bleus pâles, gris de cendre, ocres légers, roses presque effacés. À gauche, la matière s'agrège comme une paroi, une mémoire minérale, traversée de griffures noires, de coulures et de blancs granuleux. À droite, l'espace s'ouvre, la lumière se dilate en un voile chaud, laiteux, où l'œil peut presque sentir l'air circuler. Rien n'est figé : les formes semblent issues d'un passage, d'une érosion lente, d'un corps qui se serait souvenu du paysage plutôt que de le décrire. L'artiste laisse visibles les gestes, les frottements, les retraits, donnant à la toile une présence tactile et méditative. Pern 2 évoque une frontière intérieure : celle où la matière, blessée puis éclaircie, transforme le silence en apparition.

Pern 2 — In this oil on canvas by Martine Bonnamy, the vertical format becomes a quiet ascent. The surface breathes through thin veils and restrained impasto: pale blues, ash greys, light ochres, nearly erased pinks. On the left, matter gathers like a cliff face or a mineral memory, crossed by black scratches, trickles, and granular whites. On the right, space opens; light expands into a warm, milky atmosphere where the eye can almost feel the air moving. Nothing is fixed: the forms seem born from passage, from slow erosion, from a body remembering landscape rather than describing it. The artist keeps the gestures visible — the rubbing, scraping, withdrawals — giving the canvas a tactile and contemplative presence. Pern 2 suggests an inner threshold: the place where wounded, clarified matter turns silence into apparition.



Martine BONNAMY

Addiction

Huile sur Toile — Format 50 x 50 cm

650 €

Addiction — Dans ce carré de 50 x 50 cm, l'huile semble avoir brûlé lentement avant de se figer. Martine Bonnamy déploie un champ rouge, dense, presque incandescent, où la matière respire comme une braise sous la peau. Les noirs glissent en nappes profondes, les blancs griffent la surface, les jaunes acides éclatent en poussières lumineuses. Rien n'est immobile : chaque coulure, chaque jet, chaque fil rose ou argenté paraît porté par une nécessité intérieure. Addiction ne décrit pas seulement une dépendance ; l'œuvre en restitue la pulsation, l'attirance et la blessure. Le regard est happé vers un noyau central, végétal, nerveux, comme une mémoire qui prolifère malgré soi. La toile devient territoire de tension : désir, vertige, perte, renaissance. Sous la lumière, les empâtements accrochent l'œil et rappellent que toute transformation passe par la matière, par ce combat sensuel entre abandon et résistance.

Addiction — Within this 50 x 50 cm square, oil behaves like a living ember. Martine Bonnamy builds a red field, thick and heated, where the surface seems to pulse beneath the gaze. Dark stains spread like depths of memory, while white incisions, acidic yellow sparks, pink filaments and silver traces strike the canvas with urgent precision. The gesture is both release and control: splashes, scratches and luminous deposits compose a fragile choreography of excess. Addiction does not illustrate dependence; it makes us feel its rhythm, its seduction, its inner fracture. The eye is drawn toward a central turbulence, almost vegetal, almost bodily, where desire multiplies and dissolves. Light catches the raised oil and reveals the tactile violence of becoming. In this work, the canvas is not a window but a charged skin: a place where longing, danger and metamorphosis meet in the burning silence of matter.



Martine BONNAMY

L'Air du Temps

Huile sur Toile — Format 60 x 50 cm

750 €

L'Air du Temps — Dans ce format intime de 60 x 50 cm, Martine Bonnamy fait circuler la peinture comme une respiration prise entre brume et élan. L'huile, tantôt lissée en voiles pâles, tantôt griffée de lignes turquoise, devient une matière traversée, presque météorologique. À droite, une masse sombre, profonde, absorbe l'or et le noir comme une mémoire dense ; à gauche, la lumière se défait en laitances roses, grises, nacrées. Entre les deux, un souffle blanc soulève la surface, constellé de reliefs qui accrochent l'œil et semblent vibrer sous la main. Les tracés fins, nerveux, évoquent des herbes, des fils, des courants invisibles : autant de trajectoires humaines prises dans le mouvement du monde. L'œuvre ne décrit pas le temps ; elle en montre la texture, ses frottements, ses accélérations, ses effacements. Elle parle d'un présent fragile, mais chargé d'énergie, où l'intime cherche son passage à travers la matière.

The Spirit of the Times — In this intimate 60 x 50 cm oil on canvas, Martine Bonnamy lets painting behave like breath caught between mist and momentum. The surface opens in pale veils, then tightens into turquoise scratches, delicate yet insistent, as if the canvas had recorded the passage of invisible currents. On the right, a dark vertical depth gathers black, gold, and shadow into a compact memory; on the left, the light dissolves into pearly greys, blush tones, and diluted air. Across the centre, a white, granular turbulence rises from the paint, catching illumination in tiny tactile points. The gesture is both sweeping and precise: it brushes, erases, scores, and releases. These lines may suggest grasses, nerves, threads, or paths of thought, but they remain open, vibrating between landscape and inner weather. The work does not illustrate an era; it gives the present a skin. It invites us to feel time as pressure, drift, fracture, and renewal.



Martine BONNAMY

Physis

Huile sur Toile — Format 60 x 60 cm

900 €

Physis — Dans ce carré de toile, l'huile semble moins déposée que portée à incandescence. Martine Bonnamy fait surgir une matière rouge, orangée, presque respirante, où la lumière affleure comme une braise sous la peau du monde. Les gestes sont visibles : raclures, nappes translucides, empâtements, éclats sombres, griffures qui ouvrent la surface et la rendent active. Rien n'est immobile ; la peinture paraît traversée par une poussée interne, une force de germination autant que de combustion. Physis désigne ici la nature dans son mouvement premier : croissance, déchirure, apparition. Les noirs profonds, les violets discrets, les points lumineux instaurent une tension entre origine et métamorphose. L'œuvre ne décrit pas un paysage : elle en restitue la température, le souffle, la mémoire minérale et organique. Face à elle, le regard touche presque la toile, ressentant la chaleur d'un monde en train de naître.

Nature — On this square canvas, oil appears not simply applied but brought to a state of glowing pressure. Martine Bonnamy releases a field of red and orange matter, dense and breathing, where light rises like an ember beneath the skin of the world. The gestures remain palpable: scraped passages, translucent veils, thickened ridges, dark eruptions, incised marks that keep the surface alive. Nothing settles into stillness; the painting is crossed by an inner thrust, at once germinal and incendiary. Nature is understood here as primal movement: growth, rupture, emergence. Deep blacks, discreet violets, and sparks of brightness create a tension between origin and transformation. The work does not depict a landscape; it restores its temperature, its pulse, its mineral and organic memory. Before it, the eye almost touches the canvas, sensing the heat of a world still becoming, where matter remembers fire and form is born from upheaval.



Martine BONNAMY

Sous le Vent 1

Huile sur Toile — Format 73 x 54 cm

1000 €

Sous le Vent 1 — Dans cette huile sur toile, Martine Bonnamy fait surgir un espace traversé plutôt qu'un paysage nommé. Le bleu domine, mais il n'est jamais uniforme : il se creuse, se trouble, s'épaissit en nappes profondes, puis s'éclaire de turquoise comme une mémoire remontée à la surface. La matière garde la trace du geste : griffures blanches, empâtements, frottements, éclats presque salins. À gauche, une zone plus dense semble recueillir les débris lumineux d'un passage, comme si le vent avait rassemblé là des fragments de mer, de ciel et de silence. À droite, l'étendue respire, ouverte, suspendue, offerte à une dérive intérieure. Sous le vent, il ne s'agit pas d'abri mais de transformation : ce qui a été heurté devient courant, ce qui s'efface devient lumière. L'œuvre, dans son format de 73 x 54 cm, possède une présence intime et vaste à la fois, semblable à une traversée contenue.

Leeward 1 — In this oil on canvas, Martine Bonnamy opens a field of passage rather than a fixed landscape. Blue reigns, yet it is never still: it thickens into nocturnal depth, loosens into mist, then rises in turquoise breaths that seem drawn from submerged memory. The surface is tactile, alive with pressure and release. White incisions cross it like wind marks, salt scratches, or fragile signs left by a body moving through water. On the left, matter gathers in a denser turbulence, a luminous knot where fragments of sea, sky, and time appear to have been caught. Toward the right, the painting expands into a calmer drift, a space of listening. Leeward is not merely shelter; it is the place where force changes direction, where resistance becomes flow. Within its 73 x 54 cm format, the work holds both intimacy and horizon, offering the viewer a silent experience of erosion, memory, and renewal.



Martine BONNAMY

Sous le Vent 2

Huile sur Toile — Format 60 x 30 cm

450 €

Sous le Vent 2 — Dans ce format horizontal de 60 x 30 cm, Martine Bonnamy ouvre la toile comme une respiration scindée, presque un diptyque où la ligne centrale devient seuil plutôt que séparation. L'huile, déposée en voiles, frottée, reprise par touches plus épaisses, laisse affleurer la trame et les accidents du geste. Les bleus pâles, les mauves lavés, les blancs crayeux et quelques éclats d'ocre composent un paysage mental traversé par l'air. Rien n'est fixé : la matière semble glisser, se soulever, puis retomber en silence. Sous le vent, le monde perd ses contours et révèle une mémoire plus profonde, celle des rivages intérieurs, des passages, des horizons que l'on porte en soi. La lumière n'éclaire pas seulement la surface ; elle semble venir de l'épaisseur même de la peinture, comme si chaque trace conservait le frisson d'un déplacement.

Under the Wind 2 — In this 60 x 30 cm horizontal oil on canvas, Martine Bonnamy allows the image to unfold like a breath divided in two, the central seam acting less as a break than as a threshold. The paint is laid in translucent veils, rubbed back, then revived by denser strokes where the hand insists. Pale blues, diluted mauves, chalky whites and discreet ochre sparks form a landscape of sensation rather than description. The canvas grain remains visible, absorbing light and giving the surface a quiet, tactile vibration. Under the wind, forms loosen; they drift, gather, and dissolve again. The work evokes that human moment when memory becomes atmosphere, when a place is no longer seen but felt in the body. Its softness is not fragile: it carries the force of passage, of weather, of transformation held in suspension.



Martine BONNAMY

L'Arbre Fou 1

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

L'Arbre Fou 1 — Dans ce petit format de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy concentre une énergie presque tellurique. L'huile sur toile devient champ de forces : le noir y griffe, s'épaissit, s'accroche à la trame, tandis que les blancs bleutés ouvrent un espace d'air froid, de ciel lavé, de mémoire suspendue. L'arbre n'est pas seulement un motif ; il est un corps traversé, un nerf végétal pris dans sa propre poussée. Les branches, tracées comme des écritures nerveuses, se tordent, se cherchent, se contredisent. Des éclats turquoise affleurent comme des nappes d'eau ou des souvenirs enfouis sous l'écorce. La matière porte les reprises, les frottements, les repentirs : elle donne à voir la lutte entre chaos et croissance. Dans cette œuvre, la folie n'est pas désordre gratuit, mais élan vital, insoumission de la forme. L'arbre devient figure humaine : blessé, vibrant, indocile, il continue pourtant d'inventer sa lumière.

The Mad Tree 1 — Within the intimate scale of 27 x 35 cm, Martine Bonnamy gathers a force that feels larger than the canvas. Oil becomes a living skin: dark strokes bite into the surface, thicken along the weave, then break apart into pale blue whites that breathe like winter light. The tree is not a calm emblem of nature; it is a body in agitation, a vegetal nerve seized by its own growth. Branches twist into signs, loops, scratches, almost like thoughts refusing silence. Turquoise traces rise through the composition like water beneath bark, or memories returning through a fractured ground. The hand is present in every abrasion and overlap, in the dragged blacks, the trembling lines, the zones where pigment has been rubbed, pressed, reopened. Here madness is not collapse, but excess of life. The tree becomes a human figure: wounded, restless, and fiercely awake, it bends without surrendering, turning disorder into a fragile architecture of light.



Martine BONNAMY

L'Arbre Fou 2

Huile sur Toile — Format 27 x 35 cm

250 €

L'Arbre Fou 2 — Dans ce format intime de 27 x 35 cm, Martine Bonnamy concentre une énergie presque volcanique. L'huile sur toile devient matière vive : elle accroche la lumière, se creuse, se soulève, laisse paraître des strates noires, orangées, blanches, turquoise, comme une mémoire minérale traversée par la sève. Au centre, l'arbre ne se tient pas droit : il jaillit, vrille, s'embrase. Ses branches rouges, nerveuses, semblent griffées dans la pâte encore chaude, conduites par un geste rapide mais précis, entre élan et résistance. La folie du titre n'est pas désordre gratuit ; elle désigne une croissance indocile, une force qui refuse la mesure. Cet arbre pourrait être un corps intérieur, un réseau de nerfs, une pensée en feu. La surface brillante fait palpiter l'image selon l'angle du regard, transformant la toile en organisme. Ici, la nature devient expérience humaine : blessure, vitalité, renaissance.

The Mad Tree 2 — In this intimate 27 x 35 cm format, Martine Bonnamy compresses a force that feels almost volcanic. Oil on canvas becomes a living skin: glossy, ridged, scratched, layered with black depths, orange deposits, pale flashes, and turquoise breaths. At the center, the tree does not simply stand; it erupts, twists, and burns. Its red branches, taut and nervous, seem drawn through wet matter with a gesture both impulsive and controlled, as if the hand were following the pulse of sap, blood, or memory. The madness named in the title is not chaos for its own sake. It is a refusal of containment, a growth that exceeds discipline and turns fragility into radiance. The painted surface catches light unevenly, making the work shift as the viewer moves. This tree becomes more than a botanical sign: it is an inner body, a network of nerves, a survival form rising from darkness toward transformation.

L'ADRESSE
DES
MAÎTRES

CRÉATEURS CONTEMPORAINS
ARTISTES ET ARTISANS
D'EXCEPTION

Collection Oeuvres de Martine BONNAMY (Collection Principale) • Édition 2026
www.AdresseDesMaitres.com